LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION
American library association. Chicago. — Librarian's guide to the new copyright law (C. Gaillard)
Book publishers directory: an information service No 1 (B. ROUSSIER)
Gruys (A.). — Cartusiana : un instrument heuristique (P. GASNAULT)
Diffusion
Bibliographie der Antiquariats-, Auktions- und Kunstkataloge (A. LABARRE)
trats DGRST (G. Laïn)
Fax and teletext (J. Hebenstreit)
Held (J.). — L'Imaginaire au pouvoir (L. BAIZE)
Des livres pour tous (L. BAIZE).
II. Les organismes documentaires
Basler (B. K.) et Basler (T. G.). — Health sciences librarianship: a guide to information sources (P. CASSEYRE)
Council on library resources. Washington. — 20th annual report: 1976 (D. PAL- LIER)
Demers (J.). — Gestion des documents audiovisuels dans les bibliothèques des collèges francophones du Québec (G. LE CACHEUX)
Deutscher Bibliotheksverband. Berlin. — Deutsches Bibliotheksadressbuch: Verzeichnis von Bibliotheken (T. RAMOS)
Developments in collection building in University libraries in Western Europe (J. RE-BOUL).
Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, no 1, 1978.

Hicks (W. B.) et Tillin (A. M.). — Managing multimedia libraries (G. Le Cacheux).	*33
Library of the Hungarian academy of sciences. Budapest. — The Library of the Hun-	
garian academy of sciences (A. Masson)	*35
On-line library and network systems (D. PALLIER)	*36
Reader on the library building (J. Bleton)	*37
Schweigler (P.). — Einrichtung und technische Ausstaltung von Bibliotheken (Christiansen)	*38
Social responsabilities and libraries: a Library journal (MJ. NIVELET-IMBERT)	*38
Trends in the scholarly use of library resources (A. DAUMAS)	*40 *41
Catalogues. Inventaires. Fonds particuliers	
Arlaud (P.). — Catalogue raisonné des estampes gravées d'après Joseph Vernet (C.	*
Biblioteka publiczna. Varsovie. — Katalog starych druków Biblioteki publicznej m. st.	*42
Warszawy (L. RAPACKA)	*44 *47
III. LES TECHNIQUES DOCUMENTAIRES	
Allischewski (H.). — Bibliographienkunde (E. Christiansen)	*48
Bliss (H. E.). — Bibliographic classification. — 2nd ed (MT. Laureilhe)	*49
Bulletin EUDISED R et D Nº r (A. Léon)	* 50
Thesaurus agricole, économique et financier. — 2º éd (MT. LAUREILHE) Électricité de France. Documentation (Centre). Clamart. — Thesaurus. — 3º éd (M	*51
T. Laureilhe)	*52
Elektronische Datenverarbeitung in Bibliotheken (M. CHAUVEINC)	* 53
Heidtmann (F.). — Wie finde ich bibliothekarische Literatur? (A. Léon)	*54
Information in the 1980's: proceedings (C. LERMYTE)	*54
(P. Casseyre)	* 56
Lexikon Archivwessen der DDR (E. CHRISTIANSEN)	*57
Library technical services: a selected, annotated bibliography (T. RAMOS)	*57 *57
Tedd (L. A.). — An Introduction to computer-based library systems (A. DAUMAS)	*58
Trends in bibliographic control (M. Pelletier)	*59
IV. Bibliographies générales et spécialisées	
O. Généralités	
$ British\ universities\ film\ council.\ Londres \textit{Audiovisual\ materials\ for\ higher\ education} $	
tion. 1975 (D. Chantereau)	*62
Children's book review index : 1975 cumulation (M. Bouyssi)	*62
Lang (M.) et Lang (T.). — Bibliographie alsacienne: 1971-1972 (J. Betz)	* 63

1. PHILOSOPHIE

Emmett (K.) et Machamer (P.). — Perception: an annotated bibliography (R. RI-VET)*6
2. Religion. Théologie
Carrière (G.). — Dictionnaire biographique des oblats de Marie-Immaculée au Canada. Vol. 1 (R. RANCŒUR) *6 Fournée (J.). — Le Culte populaire de l'iconographie des saints en Normandie. Vol. 2 T. 1 (R. RANCŒUR) *6 Menendez (A. J.). — Church state relations : an annotated bibliography (R. RAN-
CŒUR) *6
3. Sciences sociales
American library association. Chicago. — Start early for an early start (G. Le Cacheux)
4. Linguistique
Le Français moderne : revue de linguistique française(P. BARKAN)*7
5. Sciences pures
Annuaire sciences de la vie : 1976-1977 (R. RIVET)
cie, odontologie. — Thésindex dentaire (P. ROUX-FOUILLET)
Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, no 1, 1978.

Environment information center. New York. — Energy information locator: a select guide (MJ. Maksud).	*83
Internationale grosse Operations Research Bibliographie : IGORB : (J. HEBEN-	
STREIT) Metz (K. S.). — Information sources in power engineering: a guide (G. Laïn)	*84 *84
7. Arts . Jeux et sports	
Loreau (Max). — Jean Dubuffet (C. Bouret)	*85 *86
8. Littérature	
Jacobs (H. E.) et Johnson (C. D.). — An Annotated bibliography of Shakespearian burlesques, parodies and travesties (M. BARNIAUD)	*88
(S. B. Thiébeauld) Modern Slavic literatures. Vol. 2 (F. de Bonnières)	*88 *89
Stanford French review Vol. 1, nº 1 (J. REBOUL)	*90
9. Géographie. Histoire	
Casada (J. A.). — Dr David Livingstone and Sir Henry Morton Stanley: an annotated bibliography (A. FIERRO-DOMENECH)	*91
Hugot (HI.). — Le Sahara avant le désert (A. FIERRO-DOMENECH)	*91
MASSIÉ (JF.). — Les Mégalithes et les tumulus dans les Pyrénées-Atlantiques (MT. Laureilhe)	*gr
New Zealand atlas(E. Archier)	*93
Stinkers (B) Distinguing do your de mos (B Boyrograp)	*00

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANCAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR LE SERVICE DES BIBLIOTHÈQUES

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

182. — AMERICAN LIBRARY ASSOCIATION. Chicago. — Librarian's guide to the new copyright law. — Chicago: ALA, 1977. — Pagin. multiple; 28 cm. Reprod. de « The Washington newsletter », vol. 28, nº 13, 15 nov. 1976. — ISBN 0-8389-3197-9.

La première révision de la loi sur le droit d'auteur du 19 octobre 1976 va être mise en application aux États-Unis dès le 1^{er} janvier 1978.

L' « American library association » a publié à cette occasion, à l'intention des archivistes, bibliothécaires et spécialistes de l'information, un guide d'introduction à cette prochaine loi.

Après un rappel des principaux amendements — une œuvre tombe dans le domaine public 50 ans et non plus 56 ans après la mort de son auteur, la loi est étendue aux œuvres non publiées — sont présentées sommairement les sections de la loi qui vont dès 1978 modifier certaines pratiques courantes de reproduction en vigueur dans les bibliothèques et les archives et avoir un impact certain sur leur gestion. La section 108 « Reproduction by libraries and archives » y est plus particulièrement analysée. Un tableau récapitule par type de documents les différentes sections à consulter. La reproduction d'extraits de la loi complète cette introduction.

Ce guide succinct constitue une première étape des programmes d'information destinés aux spécialistes. En effet sont également prévus conférences, articles et la publication par la « National commission on new technological uses of copyrighted works » (CONTU) de guides plus détaillés.

Catherine Gaillard.

183. — Book publishers directory: an information service covering new and established, private and special interest, avant-garde and alternative, organization and association, government and institution presses. — Detroit: Gale research, June 1977 (N° 1) →. — 28 cm.

Ce répertoire donne des renseignements sur des établissements du type de ceux énoncés dans le titre qui ne sont pas recensés dans les répertoires traditionnels. Il paraîtra 4 fois par an avec une cumulation annuelle.

Outre la notice complète de chaque maison d'édition, il renseigne sur l'affiliation, le personnel de direction, la politique suivie en matière de retours et rabais, une liste sélectionnée de titres, les sujets couverts. Les articles parus dans la presse sur l'organisme sont cités.

Ce répertoire, surtout destiné aux bibliothécaires ou libraires américains, peut aussi être utile outre-Atlantique pour la recherche d'adresses.

Béatrice Roussier.

184. — COMTE (René) et PERNIN (André). — Lexique des industries graphiques... — [3e éd.] — Compagnie française d'éditions : diffusion Eyrolles, 1974. — 128 p.; 20 cm. — (Collection Caractère.) 1

Si vous ignorez ce qu'est un violon, une typote, un stabiphane ou une feuille recoquillée, si vous avez oublié que le nom d'ours est obligatoire sur toutes les productions sauf sur les bilboquets, vous apprendrez beaucoup de choses dans ce précieux petit lexique.

Vous y trouverez aussi les définitions des termes les plus courants, dans le domaine des industries graphiques, y compris et surtout ceux qui sont nés récemment, avec l'introduction de l'informatique et de la photocomposition dans l'imprimerie (Algol, calculateur BBR, multipoint, monotron et autres starsettograph et scénotron). Vous y trouverez même, ce qui est un peu plus étonnant, mais malgré tout bien utile pour rafraîchir ses souvenirs, des indications succinctes sur les grands ancêtres : Richard Hoe, Gutenberg, Garamond, ... mais la notice consacrée au Lycée Estienne est plus longue que celle de la famille des imprimeurs du même nom.

On attend une quatrième édition de ce petit lexique avec beaucoup d'impatience.

Xavier LAVAGNE.

185. — Conservation et reproduction des manuscrits et imprimés anciens / Colloque international organisé par la Bibliothèque Vaticane à l'occasion de son Ve centenaire, 21-24 oct. 1975. — Città del Vaticano : Biblioteca Apostolica Vaticana, 1976. — 368 p.; 25 cm. — (Studi e testi ; 276.)

Pour fêter le cinquième centenaire de sa fondation par le pape Sixte IV, la Bibliothèque Vaticane a eu l'heureuse idée de convier les représentants d'une vingtaine de

^{1.} Voir: Bull. Bibl. France, août 1963, nº 1717.

grandes bibliothèques d'Europe et d'Amérique, dont la Bibliothèque Nationale, à un Colloque scientifique qui s'est tenu du 21 au 24 octobre 1975 et dont les actes sont parus à la fin de 1976. Après consultation des participants éventuels, les organisateurs du colloque avaient choisi comme thème principal la conservation et la reproduction photographique des manuscrits et imprimés anciens ; à ce thème principal fut adjoint un thème secondaire, le prêt extérieur des manuscrits et imprimés anciens, dont l'étude occupa une séance. Le volume des actes fournit tous les documents qui permettent de suivre, presque pas à pas, le déroulement du colloque : travaux préliminaires, dont les questionnaires adressés aux futurs participants, rapports établis sur la base de leurs réponses et présentés lors des séances, texte inextenso des discussions subséquentes, enfin vœux adoptés. Il n'est pas possible d'entrer dans le détail de ces rapports et de ces discussions, si ce n'est pour souligner combien a été tructueuse la confrontation des usages suivis dans les différentes bibliothèques représentées. On ne sera pas surpris de constater l'unanimité qui s'est manifestée parmi les participants pour souligner l'importance des précautions de toute sorte qu'il convient de prendre lors des opérations de photographie et de prêt. Parmi les vœux formulés à l'issue du colloque, figurent ceux que ces opérations se déroulent toujours sous le contrôle du personnel scientifique, que les futurs conservateurs de bibliothèques soient sensibilisés à ces problèmes lors de leur formation et que soit rédigé un guide pratique des précautions à observer lors du prêt de documents précieux à des expositions extérieures. Souhaitons, à notre tour, que ces vœux transmis aux autorités supérieures dont relèvent les bibliothèques ne tardent pas à être suivis de mesures concrètes. La récente création en France du Centre national du livre ancien et des documents rares et précieux se situe tout à fait dans la ligne de ce colloque.

Pierre Gasnault.

186. — GRUYS (Albert). — Cartusiana : un instrument heuristique — A Heuristic instrument : bibliographie générale : auteurs cartusiens. — Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1976. — XXXIV-194 p.; 30 cm. — (Institut de recherche et d'histoire des textes — Bibliographies, colloques, travaux préparatoires.) Index p. 177-194. — ISBN 2-222-02111-1.

M. Albert Gruys, actuellement professeur de sciences auxiliaires de l'histoire à l'Université catholique de Nimègue, avait, lorsqu'il était conservateur de la bibliothèque universitaire de ce même établissement, constitué un fichier fort important sur l'ordre des chartreux afin de pouvoir cataloguer plus facilement les publications cartusiennes. C'est ce fichier, revu et complété, que sur l'instance de certains de ses amis, il a accepté de publier avec l'aide de l'Institut de recherche et d'histoire des textes. Lorsqu'elle sera complète, sa publication comprendra deux volumes. Le premier qui vient de nous parvenir est lui-même divisé en deux parties. La première est consacrée aux études générales sur l'ordre cartusien et spécialement aux sources réglementaires et liturgiques de son histoire ; on y trouve, en particulier, un relevé très développé des livres liturgiques propres à l'usage des chartreux. La seconde est

une sorte de bio-bibliographie non seulement de tous les auteurs cartusiens, mais aussi de tous les chartreux qui ont été l'objet de biographie ou d'étude. Le second volume fournira la bibliographie des différentes chartreuses. Au total, ce sont plus de 8 000 titres de livres et d'articles de revues ou d'encyclopédies qui seront ainsi réunis. A l'intérieur de chaque rubrique, les références bibliographiques, uniquement signalétiques, sont classées dans l'ordre chronologique, de la plus ancienne à la plus récente.

Sans vouloir passer pour un esprit exigeant, voire chagrin, il nous semble qu'une plus grande rigueur aurait dû être suivie dans la présentation de ces références. Certains auteurs sont cités tantôt sous la forme latine, tantôt sous la forme française (J. Trithemius et J. Trithème, Ludolphus Saxo et Ludolphe de Saxe); les prénoms sont tantôt donnés en entier, tantôt réduits à l'initiale, ainsi le R.P. Jacques Dubois, dont les travaux sont fréquemment cités, est tantôt appelé dom Jacques Dubois, tantôt Jacques Dubois, tantôt J. Dubois; les pages extrêmes des articles cités ne sont pas toujours indiquées; certains noms ont été déformés, ainsi il faut lire p. 6 Charrou et non Charron, p. 7 Guillaume Mollat et non Gustave Mollat, p. 20 Avezou et non Auzou; enfin certaines références ont été parfois répétées à l'intérieur d'un même chapitre, sans doute par inadvertance.

Néanmoins ce travail qui comble une lacune de la documentation bibliographique nous apparaît comme très utile, spécialement aux bibliothécaires. On sait en effet que les auteurs chartreux ont souvent observé l'anonymat que prescrivaient leurs coutumes. Cet anonymat sera désormais plus facilement dévoilé grâce à la bibliographie de M. Gruys. D'autre part, en raison même de sa richesse, nous pensons, comme l'espère l'auteur, qu'elle suscitera de nouveaux et nombreux travaux sur l'ordre des chartreux.

Pierre GASNAULT.

187. — KAPR (Albert). — Johannes Gutenberg: Tatsachen und Thesen. — Leipzig: Insel-Verlag, 1977. — 130 p.: ill.; 19 cm.

A l'occasion de l'exposition internationale du livre (IBA) qui doit se tenir à Leipzig en cette année 1977, M. Kapr, l'un des meilleurs spécialistes du livre en Allemagne de l'Est, consacre à Gutenberg un petit ouvrage qui présente d'une façon claire et concise les divers éléments dont on dispose pour connaître la vie et l'œuvre de l'inventeur de la typographie.

Le texte situe Gutenberg dans son temps et suit le déroulement de sa carrière, depuis sa jeunesse et ses années strasbourgeoises, jusqu'à ses entreprises mayençaises et à ses dernières années. Quelques remarques : à la p. 13, l'auteur date des années 1420 une Apocalypse xylographique, mais plusieurs spécialistes penchent pour une date plus tardive ; à la p. 22, il pense, non sans raison, que Gutenberg a pu faire des essais d'imprimerie dès Strasbourg, mais il aurait fallu peut-être rappeler la récente étude du Dr Körster sur l'activité de Gutenberg à Strasbourg ¹.

^{1.} Voir : Bull. Bibl. France, août 1974, nº 1731.

Une brève bibliographie et un bon choix de reproductions, certaines en couleurs, complètent cette intéressante mise au point sur Gutenberg.

Albert LABARRE.

188. — Répertoire du livre et de la presse en Afrique = The African book world and press : a directory / comp. by the African book publishing record ; ed. Hans M. Zell. — Oxford : Hans Zell publishers ; Paris : France-Expansion, cop. 1977. — xxvi-296 p. ; 30 cm.

ISBN 3-7940-7014-3.

C'est la première édition d'un répertoire indispensable établi par « African book publishing record » à partir de questionnaires dont 35 % sont restés sans réponses ; aussi les auteurs ont-ils eu recours à d'autres sources, notamment les répertoires de bibliothèques du Ghana, Tanzania, Zambia, Malawi, Sénégal...

Ainsi, comme le souligne Hans M. Zell, cette première édition s'avère « une aventure et souffre de lacunes évidentes » quant à son exhaustivité, en attendant les éditions ultérieures qui seront certainement plus à jour avec la collaboration des éditions France-Expansion.

Le présent répertoire concerne 48 pays africains et, pour chaque état, fournit les renseignements sur :

- les bibliothèques publiques et universitaires,
- les bibliothèques spécialisées,
- les librairies, les maisons d'éditions, les éditeurs institutionnels, les revues et périodiques, les principaux journaux,
- les organisations professionnelles des industries du livre et associations littéraires.

En plus des noms de responsables de ces bibliothèques, le répertoire mentionne le nombre d'employés, de volumes, de périodiques, le budget annuel d'acquisitions et diverses informations sur les collections particulières.

Il faut cependant signaler à nos lecteurs que ce Répertoire du livre et de la presse en Afrique ne recense pas les magazines en langues africaines, ce qui est assez surprenant

L'ouvrage comporte en appendice : un *index* par matières des bibliothèques spécialisées et des périodiques et magazines, et une liste des importants périodiques qui ont cessé de paraître ; des renseignements sur les clubs de livres, les prix littéraires et les foires du livre ; une liste des imprimeries et des bureaux de publications ; une liste des principales librairies spécialisées en livres africains en Europe et aux États-Unis ; et enfin une bibliographie sur l'édition et la promotion du livre en Afrique.

T. K. LAVISON.

DIFFUSION

189. — Bibliographie der Antiquariats-, Auktions- und Kunstkataloge / Bearb. von Gerhard Loh. — Leipzig: Karl Marx Universität, 1975-1976. — 2 vol., VIII-179 + IV-187 p.; 21 cm.

La bibliothèque de l'Université de Leipzig publie, depuis 1960 et par les soins de M. Loh, une bibliographie courante internationale des catalogues de libraires d'antiquariat et de ventes publiques, connue sous le nom d'IBAK.

En complément, elle inaugure une bibliographie rétrospective sur le même domaine. A l'origine, il avait été prévu de répertorier ces anciens catalogues dans des volumes séparés selon les pays, en suivant dans chacun l'ordre alphabétique des libraires et des éditeurs. Mais la conservation incomplète et disséminée de cette documentation aurait obligé à un long travail de préparation avant de ne pouvoir publier quoi que ce soit. Aussi les éditeurs ont-ils adopté un parti plus souple et plus empirique.

Le premier volume est consacré à deux maisons importantes, Joseph Baer à Francfort et Karl W. Hiersemann à Leipzig, ainsi qu'à Ludwig Bamberg à Greifswald. Le second volume recense les catalogues de 14 maisons d'importances diverses, allemandes aussi, entre autres Otto Harrassowitz à Leipzig puis à Wiesbaden. L'ancienneté des catalogues dépend évidemment de la date de fondation des librairies respectives, mais certains remontent au milieu du XIX^e siècle.

Les notices donnent le numéro de chaque catalogue, son titre exact, sa date, sa pagination, la mention VP (Verkaufpreis) quand les prix de vente sont indiqués, le nombre de numéros qu'il contient et, généralement, sa localisation dans une bibliothèque. La liste de ces bibliothèques est de 30 dans le 1^{er} volume, et de 33 dans le 2^e; ce sont des bibliothèques des deux Allemagnes, d'Autriche (Vienne) et de Suisse (Bâle); il y a aussi quelques bibliothèques étrangères: le Cercle de la librairie à Amsterdam, l'Université d'Harvard, la Nationale de Paris, la Royale de Stockholm, la Nationale et universitaire de Strasbourg. Chaque volume est complété par deux index, l'un des noms de collectionneurs et de possesseurs de bibliothèques vendues, l'autre des matières, beaucoup de ces catalogues étant spécialisés.

L'intérêt de cette publication réside d'abord dans la documentation qu'elle présente; les catalogues de libraires appartiennent à cette littérature éphémère, plus ou moins bien conservée, et de façon disséminée; aussi les chercheurs ont-ils ensuite beaucoup de mal à en retrouver la trace. Il faut aussi remarquer que cette documentation est bien exploitée, car M. Loh réussit à en tirer et à présenter le maximum de renseignements utiles, sous une forme très modeste. Le seul regret à exprimer concerne précisément cette modestie de la forme, car il est dommage que des impératifs économiques aient conduit à publier de façon si médiocre un ouvrage destiné à la consultation fréquente des rayons d'usuels.

Albert LABARRE.

190. — CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE. Paris et CENTRE DE DOCU-MENTATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE. Bibliothèque. Paris. — Catalogue des rapports de fin de contrats DGRST déposés au Centre de documentation scientifique et technique de 1968 à 1975 / réd. par Henriette Carroll, ... — Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1976. — VIII-415 p.; 21 × 30 cm.

La Direction générale de la recherche scientifique et technique (DGRST), organisme relevant du Ministère de l'industrie et du commerce, subventionne des sujets de recherche sur les domaines de pointe de la recherche scientifique actuelle, sujets qui sont pris en charge par certains laboratoires. Les résultats acquis au terme de la recherche contractée, sont rapportés dans des comptes rendus de fin d'études appelés Les rapports DGRST. La charge officielle de centraliser et de diffuser ces résultats est confiée au Centre de documentation scientifique et technique (CDST) du CNRS qui les publie régulièrement dans les différentes sections du Bulletin signalétique du CNRS et dans le Progrès scientifique.

Devant l'intérêt que suscitent ces rapports et leur nombre sans cesse croissant (actuellement il en existe plus de 3 600 diffusables), il a paru nécessaire au CDST d'élaborer le catalogue dont nous vous présentons ici l'analyse.

Il donne le signalement complet de rapports existant au 31 décembre 1975 : auteurs, titres, noms des organismes contractants et des laboratoires ayant effectué la recherche, le lieu et la date, le nombre de pages et les références du *Progrès scientifique* auquel on pourra se reporter pour trouver le résumé. Ces rapports sont classés par grandes disciplines (agronomie, biologie-médecine, chimie, documentation scientifique, électronique, etc.) et sous-classés par grands thèmes de recherche. A l'intérieur de chaque thème les rapports se succèdent par numéros de contrats, ces derniers permettant également un classement chronologique. A la fin du catalogue se trouve une table générale des numéros de contrats.

Cet ouvrage doit permettre aux chercheurs de trouver rapidement les rapports qui les intéressent et obtenir finalement, grâce aux numeros de contrats ou à la cote jointe à chaque contrat présenté, une photocopie, une microfiche ou un microfilm.

Georges Laïn.

- 191. CONSEIL FRANÇAIS DES ÉTUDES ET RECHERCHES SUR L'INFORMATION ET LA COM-MUNICATION. Paris. — Information et communication: travaux inédits et recherches en cours 1975-1976. — Conseil français des études et recherches sur l'information et la communication, 1977 (N° 1) →. — 30 cm.
- « Élaborée dans le cadre d'une action concertée du réseau international des centres de documentation sur les mass media et la communication de l'Unesco, cette bibliographie est la première étape vers la réalisation d'un catalogue analytique annuel des travaux français inédits, essentiellement d'origine universitaire, consacrés aux moyens d'information et à la communication ». Cette bibliographie de 50 pages est ainsi définie dans l'introduction par M^{me} Le Teinturier, documentaliste à l'Institut français de presse.

Sont d'abord présentées, avec une analyse détaillée, les recherches en cours à l'IFP, cette rubrique souhaitant s'ouvrir à des recherches en cours dans d'autres institutions. Puis sont répertoriés les travaux universitaires de 3° cycle, certains de 2° cycle, et des mémoires de fin d'études d'écoles supérieures spécialisées.

Une indexation est établie à partir des mots-clés du *Thesaurus communication de masse* de I. Viet. édité par l'Unesco.

Trois *index*: thématique, géographique et onomastique terminent cette bibliographie, dont la périodicité n'est pas précisée. Cette entreprise rendra de grands services aux chercheurs et étudiants en sciences de l'information et de la communication

Béatrice Roussier.

192. — Fax and teletext / comp. by Maxime Mac Cafferty. — London: Aslib, cop. 1977. — IX-77 p.; 30 cm. — (Aslib bibliography; 5.) Index p. 66-77.

Cette bibliographie comporte 394 références, presque toujours commentées, couvrant les monographies, les périodiques, les journaux, les brevets et la documentation commerciale relatifs aux dispositifs de transmission de fac-simile, aux développements récents des transmissions de textes par télévision, aux vidéophones, aux techniques de téléconférences etc., pour la période allant de 1974 à 1976.

L'essentiel des références couvre l'état de l'art en Grande-Bretagne.

On y trouve la liste des périodiques consultes, une classification de la bibliographie en 4 grandes parties puis la bibliographie proprement dite.

L'ouvrage comporte des appendices où sont réunis des renseignements pratiques sur un certain nombre de dispositifs en usage en Grande-Bretagne (CEEFAX, VIEWDATA, CONFRAVISION) et se termine par une liste des noms d'auteurs et un *index* alphabétique des termes techniques.

Jacques HEBENSTREIT.

193. — HASSENFORDER (Jean) et LEFORT (Geneviève). — Pédagogie et documentation : une nouvelle manière d'enseigner... — Les Cahiers de l'enfance, 1977. — 191 p. : ill.; 24 cm. — (Éducation et développement.) 36 FF.

Dans le cadre d'une licence des Sciences de l'information à l'Université Paris X-Vincennes, les auteurs animent l'« unité de valeur » Documentation. Ils ont rassemblé, présenté et commenté ici une quinzaine d'études, en majeure partie déjà publiées dans la revue Éducation et développement, entre 1972 et 1976, et réalisé, pour la même revue, cinq numéros spéciaux.

Leur but a été de « sensibiliser les enseignants à ce nouveau type de pédagogie » que constitue le recours systématique aux documents, sous toutes les formes, la valorisation de l'initiative et du travail personnel, individuel ou par petits groupes, la transformation du rôle traditionnel du professeur et de ses relations avec les élèves.

Cette « nouvelle manière d'enseigner » vise « à la fois l'initiation aux techniques

documentaires, la formation méthodologique relative au travail intellectuel, l'apprentissage de l'expression et de la communication » (Conclusion, p. 174.).

Elle ne concerne pas uniquement les établissements scolaires mais aussi la formation des adultes (cf. l'art. de Laurence Crayssac, p. 105) et spécialement de ceux qui se préparent aux carrières de direction du Commerce et des Affaires (art. de M.-H. Bournat et J. Calixte, p. 112).

Son impact devrait se faire surtout sentir dans « l'entreprise Éducation nationale ». Il est devenu nécessaire de la généraliser, ne serait-ce que comme remède au désintérêt croissant des élèves du 2^e cycle face au cours magistral traditionnel (cf. début des articles d'H. de Gisors et J. Montaville, p. 81 et 93).

Mais il ne peut s'agir d'un simple aménagement : toutes les habitudes des personnes concernées, tous les aspects de la vie scolaire devraient s'en trouver bouleversés.

Il faudra que « le pouvoir pédagogique des administrateurs s'amenuise » [pour laisser] « s'installer et la diversité des pratiques et l'invention des maîtres qui vont de pair » (Rui Gracio, p. 57). Le professeur — ou plutôt l'équipe enseignante — devra accepter, avec la collaboration des documentalistes-bibliothécaires, de jouer le rôle de conseiller, tuteur, guide. Bibliothécaires — il sera souvent fait appel aux bibliothèques de l'extérieur - et documentalistes de l'établissement seront les initiateurs à l'emploi de la documentation. Un exemple : apprendre à se servir d'un dictionnaire (cf. p. 144-146) est difficile pour les enfants d'un milieu socio-culturel défavorisé. Programmes et horaires devront être assouplis parce que (p. 73) « les élèves souhaitent souvent conduire leur propre recherche de travail, indépendamment du rythme général de la classe, et négocier... la possibilité d'un statut particulier... [pour] travailler de façon autonome...». Dans les salles du CDI (Centre de documentation et d'information), on pourra aussi travailler par petits groupes. Pour accueillir, en principe, 10 % des élèves d'un établissement en même temps, ces CDI devront disposer de plusieurs centaines de m2 de surface sur un ou plusieurs niveaux, d'un matériel varié et important, d'un personnel nombreux et disponible, de certains documents (journaux, brochures, rapports...) en plusieurs dizaines d'exemplaires.

Cette évolution n'en est encore qu'à son début. Les premières expériences positives concernent surtout l'Histoire et la Géographie, disciplines d'éveil ouvertes sur le monde contemporain, pour lesquelles le recours au manuel se revèle particulièrement inadapté (cf. p. 22; 83). Bertrand Schwartz (citation, p. 120-121) indique la voie dans laquelle on doit persévérer.

Mais il faut d'abord former les enseignants à l'usage de la documentation, dans leur intérêt comme dans celui des élèves; donner aussi aux documentalistes les moyens de travailler et la place qui leur revient logiquement dans les établissements (cf. p. 131-132; 164-165).

L'utilité et le mérite de ce recueil est de faire, clairement et concrètement, le point sur la nécessité et la finalité de l'entreprise; de préciser les difficultés, les obstacles à surmonter; d'envisager les conséquences à en attendre; de faire connaître, enfin, les résultats encourageants des premières expériences.

La bibliographie commentée comporte plus de 80 références en français. Un indexmatières permet une consultation rapide.

Louis BAIZE.

194. — HELD (Jacqueline). — L'Imaginaire au pouvoir : les enfants et la littérature fantastique. — Éd. ouvrières, cop. 1977. — 282 p. : ill. ; 21 cm. — (Collection Enfance heureuse.)

Bibliogr. p. 263-267. Index p. 267-282.

M^{me} Held, professeur à l'École normale d'instituteurs d'Orléans, auteur d'une vingtaine d'ouvrages pour enfants et mères de famille, nous livre ici ses réflexions sur la littérature enfantine d'imagination. Elle nous fait part aussi des réactions d'enfants de classes primaires de l'Académie d'Orléans-Tours. Réactions et sentiments qui s'expriment soit verbalement soit par des textes écrits d'inégale longueur (parfois comptines ou poèmes).

C'est l'occasion de dresser un panorama de la littérature pour enfants actuelle et de mettre en valeur, en particulier, les titres — presque tous traduits — de deux collections connues des bibliothécaires : la Bibliothèque internationale et la Bibliothèque Blanche, dont Gallimard a interrompu la publication (certains titres ont été repris dans la collection « Mille Soleils » mais justement pas ceux qui introduisaient l'enfant dans le fantastique et l'humour).

S'appuyant sur les conclusions du Guide de littérature pour la jeunesse (Flammarion, 1975) de Marc Soriano, J. Held aborde les principaux thèmes communs et à la littérature « populaire » (contes, légendes...) et à la littérature pour enfants. Elle éclaire leur permanence et leur importance dans la formation de la personnalité par l'apport des sciences humaines. Elle donne aussi la parole à un médecin-psychiatre s'occupant de débiles légers en ce qui concerne les réactions des enfants à certains livres (p. 106 à 111), en particulier Max et les maximonstres (M. Sendak, École des loisirs), réputé effrayant par les adultes.

Par la connaissance des « livres qu'ils aiment », en leur faisant dire pourquoi ils les aiment, nous apprenons à connaître nos enfants, à les comprendre et à les aimer pour ce qu'ils sont. Une grande quantité d'informations, dispersées dans de nombreux ouvrages spécialisés, est réunie ici. On y trouvera aussi une critique implicite (et justifiée ?) de la place restreinte faite à l'enfant dans la société « productiviste » d'aujourd'hui ; de la solitude où il est souvent laissé ; du dressage au conformisme par l'apprentissage d'un langage étroitement utilitaire et relationnel, au détriment d'un langage créateur, jeu, invention et plaisir. Est justement signalée la condescendance inconsciente de bien des adultes. Bien des idées reçues pourront être opportunément révisées et mises à mal.

La richesse de l'ouvrage vient de ce que, après une tentative de définition de l'objet de la recherche (distinction entre merveilleux et fantastique, insistance sur la difficulté d'une définition simple donc limitative), l'auteur fait des rapprochements suggestifs et avec des « genres » (la science fiction, la poésie, l'utopie, le conte à la manière de Voltaire) et avec des auteurs réputés réservés aux adultes. Il montre, après d'autres, que, de tout temps, les enfants se sont approprié des œuvres pour adultes, que l'ironie, l'humour (qu'ils s'appliquent à eux-mêmes), le jeu verbal, ne leurs sont pas étrangers, pas plus que les « problèmes » du monde d'aujourd'hui.

Il faut en finir seulement avec la prudence des manuels de « morceaux choisis », la littérature « en conserve », « classique » c'est-à-dire incompréhensible à l'enfant,

totalement étrangère à son monde : ses lectures doivent servir de tremplin à son imagination.

Le dernier chapitre est un sévère constat du rôle « réducteur » du langage tel qu'il est appris et manié à l'école, de l'absence d'enseignement de la littérature pour enfants dans les centres de formation d'enseignants, de l'ignorance et de l'indifférence de beaucoup de ceux-ci en face d'une littérature bien vivante, qui parle au cœur et à la sensibilité, qui fait rêver et contribue à former, souterrainement et lentement, une personnalité épanouie, ouverte au monde.

Écrit dans un style remarquablement clair et vivant, chaleureux et informé, convaincu et convaincant, ce livre devrait faire date et complète l'ouvrage collectif paru dans la même collection : « Les livres pour les enfants ».

Bonne bibliographie d'ouvrages en français (manquent les dates d'édition) et copieux index des auteurs et des ouvrages cités.

Louis BAIZE.

195. — HIRSCH (Sigrid) et RIEGER (Herbert). — Methoden und Formen der Literaturinformation. — 3. überarb. Aufl. — Leipzig: VEB bibliographisches Institut, 1976. — 139 p.; 22 cm. — (Einführung in die Information und Dokumentation; 4.) 3.70 DM.

Depuis que la science a été proclamée « principale force productive » en Allemagne de l'Est on accorde toujours plus d'importance à l'information scientifique ou technologique. C'est qu'en effet le déroulement de la révolution scientifique et technique, que les pays de l'Est lient intimement à la marche au socialisme, nécessite une circulation rapide de l'information, l'accessibilité de cette information conditionnant le progrès de la science elle-même aussi bien que la planification de l'économie du pays. A ce titre ont été mis en place en Allemagne de l'Est deux instituts s'occupant de l'information et de la documentation scientifiques : le « Zentralinstitut für Information und Dokumentation » (ZIID pour les sciences de la nature) et le « Zentrale Leitung für gesellschaftswissenschaftlichen Information und Dokumentation » (ZLGID pour les sciences sociales).

L'ouvrage de Hirsch et Rieger passe en revue les problèmes soulevés par la diffusion de l'information et les solutions actuelles ou futures : évaluation des besoins, mise au point des profils d'utilisateurs, information originale et secondaire ; différentes présentations de références avec ou sans résumé sont données en exemple. Un chapitre est consacré au traitement automatisé : supports de stockage, thesaurus, diffusion sélective sur profil. Les problèmes pour l'avenir sont, selon les auteurs, ceux d'une rationalisation de l'information ainsi que d'une propagande accrue en faveur de son utilisation à tous les échelons intéressés : organes directeurs du Parti, conseils scientifiques, enseignants, particuliers.

89 références bibliographiques émanant exclusivement de l'Allemagne de l'Est, et un index-matières.

Serge Guérout.

196. — Des Livres pour tous. — Magnard : Éd. de L'École, 1977. — 222 p. ; 17 × 17 cm. — (Lecture en liberté.) ISBN 2-210-46112-x (Magnard). ISBN 2-211-85545-8 (L'École) : 12.40 FF.

Ce livre se compose de deux parties sans rapport entre elles. La 1^{re}, « Le Roman à l'école » (p. 7 à 130) présente l'expérience de la Fédération pour la lecture de Haute-Savoie. La seconde, « Lecture pour les jeunes ; lecture pour adultes » (p. 131 à 222) est rédigée par Lydie Ambles, institutrice et animatrice d'une bibliothèque en milieu ouvrier lorrain.

Les documents anonymes (témoignages et conversations enregistrés, notices et statuts) présentés par les enseignants savoyards renvoient à d'autres titres de la même collection: Lecture, discipline d'éveil de J. Ribas et R. Ciais, L'Atelier de lecture de Cl.-R. et L.-G. Touati, et, surtout, Lire en classe de Claude Bron, directeur de l'École normale de Neuchatel. C'est d'ailleurs à la suite d'une conférence de Cl. Bron à Annemasse, en janvier 1969, que des instituteurs ont créé cette association pour la lecture qui met à la disposition de ses membres des lots de 30 ou 35 titres de romans pour la jeunesse. Parmi les 37 titres cités (liste p. 107), le tiers appartient à la Bibliothèque de l'Amitié (Ed. Hatier-Rageot). On trouve aussi quelques lettres échangées entre des auteurs (L.-N. Lavolle, Suzy Arnaud-Valence, J. Cervon) et des classes où l'on a travaillé sur leur livre.

Un regret : aucune référence des « nombreux articles [parus] dans la presse locale et même nationale » sur cette initiative réussie.

La contribution de Lydie Ambles, malgré une rédaction hâtive et négligée, nous paraît plus originale. On apprécie sa lucidité, sa vaillance, l'évidente sympathie qu'elle porte à cette population ouvrière qui la lui rend bien. Pas de discours prétentieux, pas de profession de foi rassurante. Elle fait connaissance, retrousse ses manches, suscite les bonnes volontés, encourage les initiatives, trouve des crédits, cherche à créer une équipe avec des jeunes et des adultes. Petites et grandes difficultes (la langue, étrangère, de plus d'1 / 5° des habitants; le niveau culturel et scolaire très bas de certains, qui ont parfois été scolarisés partiellement en allemand, pendant l'Occupation). Mais aussi l'aide reçue de la Bibliothèque municipale de Metz — qui organise chaque année une vivante Quinzaine de la lecture — et de la Bibliothèque centrale de prêt de la Moselle. Tous les candidats à l'option « lecture publique » du CAFB devraient lire et méditer ce qu'elle écrit, qui est finalement un peu bref.

Autre reproche — à faire en général à tous les enseignants et animateurs — l'abus des sigles et abréviations. Il eût été bon d'en donner la liste développée, avec l'adresse et le rôle des associations que certains de ces sigles désignent. Tous les lecteurs éventuels savent-ils ce que sont le CREPAC ou l'OCCE. ?

Louis BAIZE.

II. LES ORGANISMES DOCUMENTAIRES

197. — BASLER (Beatrice K.) et BASLER (Thomas G.). — Health sciences librarianship: a guide to information sources. — Detroit: Gale research, cop 1977. — XIV-186 p.; 22 cm. — (Books, publishing and libraries information guide series; 1.) (Gale information guide library.)

Index p. 181-186. — ISBN 0-8103-1284-0.

Les auteurs ont sélectionné dans ce guide une liste de monographies récentes éditées aux États-Unis et au Canada traitant des problèmes spécifiques « des bibliothèques de santé » (médecine-pharmacie-médecine vétérinaire-odonto-stomatologie).

Ce guide est subdivisé en 16 sections allant des généralités aux systèmes automatisés en passant par le prêt inter-bibliothèques.

Trois index auteurs, sujets, titres terminent l'ouvrage.

Chaque référence bibliographique est accompagnée d'un bref résumé analytique. Ont été exclues les références concernant l'histoire de la médecine, cette specialité faisant l'objet d'autres publications.

Pierrette Casseyre.

198. — COUNCIL ON LIBRARY RESOURCES. Washington. — 20th annual report: 1976. — Washington: Council on library resources, 1976. — 97 p.: ill.; 23 cm. ISSN 0070-1181.

Le « Council on library resources » (CLR) a été créé par la Fondation Ford en 1956 pour promouvoir la recherche bibliothéconomique et résoudre les problèmes des bibliothèques, notamment des bibliothèques de recherche, face aux technologies nouvelles. Le vingtième rapport annuel de cet organisme, rassemblant l'essentiel des données relatives à l'exercice 1975-1976 dans ses quinze dernières pages, est avant tout le bilan de deux décennies d'activité.

L'historique qui sert d'introduction à ce rapport fait apparaître trois périodes. Pendant les dix premières années, le Conseil s'est occupé des problèmes de bibliothèques en général : accès bibliographique, accès physique au document (acquisition, conservation, matériels de reproduction et de lecture de microcopies), et organisation administrative (acquisitions en coopération, normalisation des statistiques). Les bibliothèques constituant encore un marché potentiel insuffisant pour intéresser la recherche industrielle, le Conseil a pris alors en charge de nombreuses études sur l'ensemble des moyens technologiques propres à aider les bibliothèques. Dès 1967-1968 — période de transition — l'industrie s'est tournée, notamment dans le domaine de la micrographie, vers le marché des bibliothèques. Le Conseil a pu renforcer dès lors son appui aux expériences d'automatisation (projets MARC, RECON, « National serials data program », NELINET...) et subventionner des études dans de nouveaux domaines (gestion, relations avec les usagers...). A partir de 1970, dans son 14e rapport annuel, le Conseil a fixé comme priorité le réseau national des bibliothèques.

Six chapitres thématiques rappellent ensuite, domaine par domaine, les activités Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, nº 1, 1978.

soutenues par le Conseil. Le premier, « Automation and National library services », décrit les travaux subventionnés depuis 1970 dans ce secteur : programmes en relation avec le système national des bibliothèques (CONSER, « conversion of serials »; COMARC, « cooperative Marc »; « catalogage in publication », contrôle bibliographique national), ou en relation avec le développement des réseaux (OCLC, BAL-LOTS, SLICE, SOLINET...), trayaux de normalisation du catalogage, études pour le développement des techniques COM. Le second chapitre est consacré aux études concernant la conservation des documents et le développement de la micrographie, depuis la création du Conseil. Ce sont les recherches nouvelles, subventionnées à partir de la période intermédiaire, qui font l'objet des trois chapitres suivants. Elles concernent en premier lieu, avec une part croissante, la gestion des bibliothèques, puis, sous l'intitulé « Libraries and their users », les études relatives aux instruments bibliographiques, guides des usagers et surtout à l'insertion des différents types de bibliothèques, publiques, universitaires et de recherche, dans les processus de formation, traditionnels ou nouveaux. Le chapitre « Professional development » retrace enfin les efforts du Conseil pour favoriser l'entrée dans les bibliothèques de personnels spécialisés et de haut niveau : études sur les salaires, stages d'étude et de recherche.

Le CLR a subventionné en outre des études dans des domaines spécialisés (bibliothèques juridiques, constructions) ou connexes (archives), rapidement présentées.

Organisme indépendant, le « Council on library resources » a joué, en subventionnant plus de 600 programmes de recherche depuis 1956, un rôle important dans la politique des bibliothèques aux États-Unis, favorisé la création de bases de données bibliographiques nationales, de services nationaux fournis par des organismes centraux et prouvé l'utilité d'un organisme doté de moyens tels qu'il puisse catalyser la recherche bibliothéconomique.

Denis PALLIER.

199. — Demers (Jacques). — Gestion des documents audiovisuels dans les bibliothèques des collèges francophones du Québec : mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention de la maîtrise en bibliothéconomie / École de bibliothéconomie, Université de Montréal. — Montréal : École de bibliothéconomie, 1977. — IV-307 p. ; 28 cm.

C'est une photographie de l'organisation et de la gestion des bibliothèques des CEGEPS (Collèges d'enseignement général et professionnel francophones du Québec) en 1974, que donne ici Jacques Demers.

Créés en 1967, ces collèges correspondent par leur niveau, à nos Instituts universitaires de technologie. Ils ont cependant la particularité de faire reposer les méthodes d'enseignement non seulement sur les livres et les documents imprimés, mais aussi sur les « non-livres » et quelquefois de laisser à ces supports la plus large place.

Les circulaires présidant à la création ou à l'organisation de ces collèges étant peu détaillées, des situations locales extrêmement diverses sont apparues et ce mémoire les met très bien en lumière. Les structures mêmes de ces établissements diffèrent au point de voir parfois des services séparés gérer les documents et les matériels

audio-visuels tandis que la bibliothèque « traditionnelle » est dirigée par des bibliothécaires.

Ainsi le mémoire, grâce à une enquête très précise, met-il en relief la diversité des structures administratives et le partage des responsabilités. Il étudie les techniques de sélection, ainsi que les sources disponibles en langue française (la comparaison avec les sources bibliographiques américaines est, bien sûr, comme toujours, au net désavantage des pays francophones). Il passe en revue les procédures d'acquisition des collèges qui ont répondu au questionnaire, et à cette occasion, fait une analyse intéressante de la centralisation, ou de la décentralisation des responsabilités.

Dans le chapitre sur l'organisation technique, les problèmes du catalogage sont étudiés, ainsi que celui du traitement des documents.

Enfin, la circulation des documents, ou du matériel, l'aménagement des locaux, l'état des collections sur les différents supports donnent lieu à de longues analyses.

Le Québec n'ayant pas fourni de normes aux Cégeps pour l'équilibre des collections, il est intéressant de constater les nombreuses références aux normes publiées par l'ALA, dans *Media Programs : district and school*, en 1975 ¹.

Les réponses au questionnaire concernant le personnel affecté à l'audio-visuel permettent de noter les écarts considérables qui existent d'un Collège à un autre quant au nombre des personnels, mais aussi de leur statut. Dans certains cas, aucune formation spécifique n'a été donnée aux bibliothécaires (ou bibliotechniciens) ni même à un personnel administratif, si c'est à cette catégorie qu'est confiée le prêt ou l'entretien du matériel. Cependant, la responsabilité de la sélection des documents, du catalogage ou de la classification semble dans la majorité des cas, confiée à des bibliotechniciens et quelquefois à des professionnels de l'audio-visuel.

Le dernier chapitre est consacré au budget de l'audio-visuel avec des comparaisons intéressantes avec les acquisitions d'imprimés. La bibliographie fait état d'ouvrages et d'articles de périodiques presque tous publiés de 1970 à 1975, la grande majorité d'entre eux au Canada ou aux États-Unis. Ils sont classés par ordre alphabétique d'auteurs, langue anglaise et langue française confondues.

Geneviève LE CACHEUX.

200. — Deutscher Bibliotheksverband. Berlin. — Deutsches Bibliotheksadressbuch: Verzeichnis von Bibliotheken in der Bundesrepublik Deutschland einschliesslich Berlin (West) / hrsg. von der Deutschen Bibliothekskonferenz. — 2. Ausg. — Berlin: Deutscher Bibliotheksverband, 1976. — XI-498 p.; 29 cm. ISBN 3-7940-2240-8: 120 DM.

Cette seconde édition du répertoire des bibliothèques de la République fédérale allemande ne comporte que 13 400 adresses contre 18 750 dans la 1^{re} édition, bien qu'entre temps le nombre des bibliothèques ait augmenté. En effet, afin de donner davantage de clarté à l'ouvrage, les bibliothèques de moins de 1 000 volumes n'ont pas été retenues.

^{1.} Voir: Bull. Bibl. France, août 1976, nº 1910.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, no 1, 1978.

Les adresses sont données dans l'ordre alphabétique des villes, puis par types de bibliothèque (BN, BU, d'institut...), enfin, pour un même type, par ordre alphabétique des noms des établissements. Chaque notice indique le numéro d'identification de la bibliothèque, son nom, éventuellement son sigle, l'adresse, le n° de téléphone, le télex s'il y a lieu, le type de la bibliothèque (indiqué par une abréviation), sa catégorie (indiquée par un chiffre de 2 à 6 selon l'importance de ses fonds), l'autorité de tutelle (Gouvernement fédéral, État, municipalité...).

Deux index terminent ce répertoire : l'un par numéros d'identification, l'autre par sigles. Un appendice est constitué d'autres adresses ayant quelque importance pour les bibliothèques.

Thérèse Ramos.

201. — Developments in collection building in University libraries in Western Europe: papers presented / at a Symposium of Belgian, British, Dutch and German University librarians, Amsterdam, 31st March — 2nd April 1976; ed. by Willem R. H. Koops and Johannes Stellingwerff. — München: Verlag Dokumentation, 1977. — 109 p.; 21 cm.

ISBN 3-7940-720-8 : 28 DM.

Developments in collection building in University libraries présente l'ensemble des communications prononcées lors du Symposium des bibliothécaires universitaires de Belgique, d'Angleterre, de Hollande et d'Allemagne fédérale, qui eut lieu à Amsterdam du 31 mars au 2 avril 1976, sur la constitution des collections dans les bibliothèques universitaires de l'Europe de l'Ouest. Il s'agit là d'un sujet relativement connu. Cependant, les intervenants lui confèrent souvent un éclairage nouveau, sinon original.

L'ouvrage traite successivement de deux grands thèmes : la coopération dans la constitution des collections au sein de l'Université et la coopération nationale. A travers les différentes configurations socio-culturelles, marquées par l'histoire des mentalités et des institutions, on retrouve constamment certains problèmes : dans le cadre de l'Université, la difficulté d'harmoniser la politique de la bibliothèque centrale avec celle des bibliothèques de départements ou d'instituts ; la participation plus ou moins responsable de l'usager dans le choix des acquisitions ; sur le plan national, la contradiction entre la tendance à la décentralisation et à la centralisation, l'une préférant des plans d'ensemble qui attribuent à chaque bibliothèque universitaire un secteur d'acquisition, comme le « Dutch coordination plan » pour les bibliothèques des 13 universités existantes en Hollande, l'autre s'appuyant sur le rôle de la bibliothèque nationale, de son fonds et de ses services communs, comme en Angleterre où la « National lending library » de Boston Spa reste un instrument privilégié. Les communications, dont les plus intéressantes et les plus détaillées sont peut-être celles de H. Sontag, sur les relations entre la bibliothèque centrale et les bibliothèques de départements, dans les « vieilles » universités, en Allemagne fédérale, et celle de D. N. Wood sur la politique d'acquisition locale à la lumière des ressources et des services de la Bibliothèque nationale, en Angleterre, offrent des

comptes rendus d'expériences professionnelles personnelles, toujours intéressantes. Ce petit livre vise à faire le point des problèmes d'acquisitions dans les bibliothèques universitaires de l'Europe de l'Ouest. A ce titre, il est intéressant et mérite d'être lu. Cependant, le panorama dressé est loin d'être complet. En particulier, il est fort dommage que parmi les bibliothécaires invités à ce symposium, les bibliothécaires français n'aient pas été représentés, car il eût été fructueux et utile de pouvoir confronter notre propre expérience avec celle de nos collègues étrangers, ainsi que les solutions diverses apportées à un problème qui se pose dans des termes sensiblement identiques dans chaque pays.

Jacquette REBOUL.

```
202. — HICKS (Warren B.) et TILLIN (Alma M.). — Managing multimedia libraries. — New York; London: R. R. Bowker, 1977. — xv-264 p.; 25 cm. Bibliogr. p. 223-243. Index p. 253-264. — ISBN 0-8352-0628-9: 17.00 $.
```

L'intérêt des techniques d'organisation appliquées aux bibliothèques est né ces dernières années avec l'évolution de leurs services et leur ouverture de plus en plus large aux nouveaux supports de l'information.

Mais comme l'expliquent les auteurs dans leur introduction : « Les services d'une bibliothèque étant inter-disciplinaires, leur mesure devient de plus en plus difficile et confuse ».

Cela explique en partie la prise de conscience du personnel des bibliothèques, de la nécessité d'un mode différent d'organisation pour que le service de la bibliothèque s'adapte de façon positive à des changements, freinés par des contraintes internes, et aux bouleversements rapides, à l'extérieur de l'établissement.

A l'extérieur, un de ces changements les plus évidents est celui de l'acceptation générale de l'idée : le savoir, c'est le pouvoir. L'individu, au milieu d'une population en perpétuel accroissement, reconnaît de plus en plus le besoin de maîtriser une science en développement et réclame à la fois la possibilité et les moyens d'y arriver. De tous côtés se renforce la contestation de la notion traditionnelle de l'école, lieu unique du savoir et de l'enseignement. Le savoir a toujours été l'affaire des bibliothèques, et pourtant, la majorité de la population n'est pas encore sensibilisée à cette idée que la bibliothèque gère le domaine du savoir. Pour parler en termes du monde des affaires, on ne peut échapper à cette évidence que la profession des bibliothèques n'a que partiellement réussi dans le marketing de son produit (p. 5 et 6).

Or il faut bien noter les réticences des jeunes bibliothécaires à l'égard, non seulement du monde des affaires, mais aussi des techniques d'organisation. La mauvaise image donnée par une administration trop centralisée, où l'efficacité d'un poste se mesurait à la montagne de dossiers qu'il engendrait, ou à son aptitude à bloquer les initiatives personnelles, explique peut-être l'assimilation hâtive d'organisation administrative à celle de bureaucratie, ou d'irresponsabilité. Et comme le soulignent les auteurs, plus une structure organisée est décentralisée, plus les problèmes de coordination et de contrôle sont complexes.

D'autre part, les organismes qui utilisent des structures très décentralisées voient

beaucoup plus souvent émerger des employés des échelons les plus bas tandis que l'initiative et l'innovation sont souvent étouffés dans un système centralisé. La structure d'organisation peut donc être considerée comme un facteur important pour aider à supprimer le conservatisme et favoriser la créativité.

Un des phénomènes les plus évidents de ces dix dernières années est de voir s'instaurer dans nos bibliothèques la notion de responsabilité, en particulier vis à vis du public. Quand le bibliothécaire franchit ensuite l'autre étape qui consiste à s'interroger pour savoir si sa responsabilité ne le met pas en demeure d'être efficace, il est prêt à étudier des méthodes d'organisation et à les tester dans son service.

La littérature sur l'organisation administrative, après celle du monde des affaires, s'est développée dans tous les pays. Il manquait pourtant encore un ouvrage clair et bien documenté appliqué à l'organisation des médiathèques, et accessible au plus grand nombre. L'ouvrage de W. B. Hicks et A. M. Tillin est conçu comme un manuel, sans doute à l'intention d'un personnel responsable, mais dans un souci d'initiation et d'explication beaucoup plus que comme un recueil de techniques et de méthodes. Son grand mérite est de s'adresser à tous ceux qui travaillent dans un service « multimedia » ou mediathèque, par conséquent assez complexe.

Si son originalité majeure est sa spécificité, son principal mérite est d'expliquer chaque définition à l'aide d'exemples concrets qui sont à la fois tellement précis qu'ils se présentent comme une anecdote permettant de fixer l'idée à retenir, et si bien choisis que leur impact peut être « universel », puisqu'ils sont facilement transposables du contexte américain dans lequel ils se situent à une situation française vécue par le lecteur.

A la lecture du texte, on en vient vite à imaginer que l'organisation d'une mediathèque n'est pas si difficile, à la condition d'associer étroitement : bon sens, esprit d'analyse et intérêt réel pour le comportement et la véritable promotion du personnel travaillant dans les différents services.

Le manuel se divise en trois grandes parties :

1º La philosophie de l'organisme « Mediathèque », structure d'organisation, et les buts qu'il doit atteindre.

2º La Mediathèque, l'organisation et les différentes méthodes traditionnelles, comparées à la « méthode par objectifs » préférée ici et étudiée en tenant le plus grand compte des besoins des personnes et de leurs réactions.

Dans le chapitre consacré à l'organisation du personnel figurent des études précises sur des notions fondamentales :

L'appréciation des personnes — la clarté des rapports — la justice envers le personnel — le souci d'informer — la libre initiative — la considération — la participation aux décisions — l'encouragement par la reconnaissance des services rendus — la fierté d'appartenance — la sécurité de l'emploi — la possibilité de choisir le personnel — les rapports sociaux — le travail d'équipe — l'accueil — les conditions de travail.

Cette longue énumération souligne la richesse de ce livre et le démarque nettement des études habituelles où l'aspect psychologique est considéré comme accessoire.

3° Cette troisième partie est consacrée à l'organisation de la mediathèque en tant

que structure spécifique : organisation et gestion du budget et des ressources — sélection, acquisition et circulation des documents.

Enfin quelques questions essentielles, mais qui sont encore du domaine de la prospective sont abordées rapidement. Ainsi celles des réseaux, de l'information individualisée, de l'utilisation de l'ordinateur, de la télévision par câble, etc...

De nombreux schémas, des organigrammes, des tableaux explicatifs, des exemples concrets viennent étoffer ce manuel qui place d'emblée la réflexion professionnelle à un niveau très élevé.

Une bibliographie copieuse et un index complètent très bien cet ouvrage exemplaire.

Geneviève LE CACHEUX.

203. — LIBRARY OF THE HUNGARIAN ACADEMY OF SCIENCES. Budapest. — The Library of the Hungarian academy of sciences: 1826-1976 / ed. by G. Rózsa. — Budapest: Library of the Hungarian academy of sciences, 1976. — 43 p.; 22 cm. & 36 f. de pl.

ISBN 963-7301-13-5:59 Ft.

Publiée à l'occasion du 150^e anniversaire de la fondation de la bibliothèque de l'Académie des sciences de Hongrie, cette petite monographie se présente sous la forme d'un texte en anglais de 25 pages, suivie d'une bibliographie de 9 pages et d'une documentation iconographique de 70 planches.

Le premier fonds de la bibliothèque, constitué par les 30 000 volumes donnés par le comte Joseph Teleki, fut bientôt à l'étroit dans l'ancien palais occupé par l'Académie. En 1865 celle-ci fit édifier dans le goût néo-classique le vaste bâtiment que l'on admire encore aujourd'hui. Les anciens magasins à livres et l'actuelle salle de catalogue sont de curieux pastiches des bibliothèques à trois nefs, supportées par des colonnes, qui caractérisent le style italien de la Renaissance, décor parfaitement adapté à la nature des fonds anciens : les manuscrits, soigneusement dépouillés, ne représentent pas moins de 388 000 articles ; les incunables sont au nombre de 1 200 ; la réserve hongroise abrite 6 732 volumes et la collection orientale 15 000 pièces.

Le recueil de planches met en valeur, d'une part, la qualité des manuscrits, des incunables et des reliures, d'autre part, le rayonnement européen de l'Académie, dont témoignent de nombreuses lettres émanant des plus grands savants, tels que Michael Faraday, élu membre de l'Académie en 1859, et Henri Poincaré, lauréat du prix Bolyai, évoquant son voyage en Hongrie en 1877 « qui lui a laissé d'ineffaçables souvenirs ».

André Masson.

204. — On-line library and network systems / symposium held at Dortmund university, March 22-24, 1976; organized by E. Edelhoff, W. Lingenberg, G. Pflug et al.; ed. by E. Edelhoff and K. D. Lehmann. — Frankfurt-am-Main: V. Klostermann, cop. 1977. — 168 p.; 24 cm. — (Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie, Sonderheft; 23.)
36 DM.

Un symposium, accompagné de démonstrations de systèmes conversationnels américains et allemands, s'est tenu en mars 1976 à l'Université de Dortmund. Organisé par la bibliothèque et le centre de calcul universitaires, avec l'appui de la « Deutsche Forschungsgemeinschaft », de l' « Arbeitsstelle für Bibliothekstechnik », du « Hochschulbibliothekszentrum » de Cologne, ce congrès a eu une audience européenne.

Rassemblant douze exposés, présentés en langue anglaise, lors du symposium, ce volume donne un état de l'évolution actuelle de l'automatisation des bibliothèques aux États-Unis et en Allemagne.

Après une introduction soulignant trois aspects majeurs de cette évolution (l'emploi du conversationnel, les systèmes intégrés, les réseaux), une première série de communications développe des thèmes généraux.

A l'analyse des fonctions traditionnelles des bibliothèques, en vue de leur intégration dans un système automatisé, succède l'exposé des conditions techniques et de l'organisation nécessaires pour la coopération de plusieurs bibliothèques au sein de tels systèmes. Deux exemples sont proposés : l'emploi du système intégré du « Hochschulbibliothekszentrum » du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie par cinq bibliothèques de création récente, et la base de données, constituée pour les périodiques, par l' « Arbeitsstelle für Bibliothekstechnik » de Berlin.

Les conditions optimales de l'échange de données bibliographiques sous forme lisible en machine, au plan national et international, sont également étudiées.

Enfin la présentation, suivant une même grille d'analyse, des bases de données de cinq systèmes conversationnels : « Circulation system » de l'Université d'Ohio, Systemes OCLC (« Ohio College library center »), BALLOTS de l'Université de Stanford, DOBIS de l'Université de Dortmund, IBIS de l'Université de Bielefeld, introduit la seconde série d'exposés, consacrée à la présentation rapide des caractéristiques de chacun de ces systèmes. Une dernière communication permet de conclure sur les problèmes d'organisation liés à l'emploi d'un système conversationnel, en l'espèce DOBIS, pour deux fonctions types d'une bibliothèque : acquisition-catalogage (circuit du livre), et prêt.

Présentation, plus que confrontation, de travaux parallèles, ce volume annonce de nouvelles journées d'études, sur ce sujet, en République Fédérale, et marque le souci des bibliothèques allemandes d'assimiler l'expérience américaine en matière de réseaux.

Denis Pallier.

205. — Reader on the library building / ed. by Hal B. Schell. — Englewood, CO: Microcard editions books, 1975. — XI-359 p.: ill., plans; 26 cm. — (Reader series in library and information science.)
ISBN 0-910972-43-5.

Dans la collection très connue des bibliothécaires et apprentis bibliothécaires américains des « Reader series in library and information science » a paru en 1975 cet ouvrage consacré à la construction des bibliothèques dont nous n'hésitons pas à souligner l'intérêt pour des bibliothécaires européens, même s'il obéit à une conception plus américaine qu'européenne des bâtiments de bibliothèques.

Selon la formule propre à cette collection, on trouvera ici rassemblés des articles écrits par les meilleurs spécialistes sur des questions qu'ils avaient eu l'occasion de traiter soit dans des livres, soit dans des articles de revues ou même dans des conférences dont le texte n'est pas toujours facile à se procurer.

Sur les 44 articles qui y figurent, le plus grand nombre — 40 — a été écrit entre 1960 et 1970, les 4 écrits antérieurement étant signés de noms qui appartiennent déjà presque tous à l'histoire des bibliothèques américaines (Angus Snead Mac Donald, Ernest J. Reece, Robert A. Miller). On ne sera pas surpris d'y trouver 5 fois le nom de K. D. Metcalf, internationalement apprécié comme « consultant », plusieurs fois ceux de Ellsworth Mason, Frazer G. Poole, Martin Van Buren, mais aussi celui de ces autres « consultants » ou spécialistes que sont ou que furent Donald Bean, Ralph Ellsworth, William H. Jesse, Robert H. Muller, Maurice F. Tauber, R. A. Ulveling et Joseph L. Wheeler.

Le « rassembleur » — ou éditeur au sens anglais du mot — de ces textes est Hal B. Schell auquel on doit le survol historique repris intégralement ici sur les constructions de bibliothèques paru dans l'*Encyclopedia of library and information science*, vol. 3 (New York 1970). Échantillonnage beaucoup trop sommaire à nos yeux pour rendre compte de l'évolution architecturale des bibliothèques depuis celle d'Ephèse jusqu'à celle de l'Université de Toronto (1972).

Comme pour l'ouvrage irremplaçable de K. D. Metcalf (*Planning academic and research library building*, 1965) dont nous avons rendu compte en son temps ¹, le principal reproche que l'on peut faire à celui-ci, également très documenté et assorti de bibliographies après presque chaque article, est le nombre insuffisant de plans et de photographies sans lesquels on ne peut vraiment comprendre ce qui peut faire qu'une bibliothèque soit réussie ou non, fonctionnelle ou pas.

Jean BLETON.

^{1.} Voir: Bull. Bibl. France, févr. 1967, nº 462.

206. — Schweigler (Peter). — Einrichtung und technische Ausstattung von Bibliotheken. — Wiesbaden: L. Reichert, 1977. — xx-307 p.; 25 cm. — (Elemente des Buch- und Bibliothekswesens; 4.)
Index p. 297-307. — ISBN 3-920153-66-9.

La collection « Elemente des Buch- und Bibliothekswesens » se propose de rem placer le *Handbuch der Bibliothekswissenschaft* depuis longtemps épuisé. Le volume 4 traite de l'équipement technique des bibliothèques.

Sous une forme agréable et à l'aide de nombreux schémas, croquis et photos (prises dans des bibliothèques), l'auteur présente le mobilier et les appareils actuellement disponibles sur le marché et leurs possibilités d'utilisation. Après une description de l'équipement des services internes (bureaux, chaises, machines à écrire, etc.). il passe en revue l'équipement des services publics : catalogues, salle de lecture, salle de lecture des périodiques, avant de se consacrer aux magasins (conservation, transport des ouvrages, transmission des demandes des lecteurs). Un répertoire des firmes (essentiellement allemandes) complète utilement cet ouvrage qui rendra d'appréciables services à tous les collègues placés devant un problème d'équipement.

E. CHRISTIANSEN.

207. — Social responsabilities and libraries: a Library journal... School library journal selection / comp. and ed. by Patricia Glass Schuman. — New York; London: R. R. Bowker, 1976. — x-402 p.; 23 cm. Index p. 397-402. — ISBN 0-8352-0952-0.

Le concept de responsabilité sociale au sein des bibliothèques a suscité de nombreux articles dans les colonnes des journaux professionnels d'Outre-Atlantique et en particulier dans Library journal et School library journal d'où sont extraits les 51 articles de ce volume, choisis, dans un ensemble de 180 numéros, pour leur opportunité et l'intérêt de leur sujet. Comment les bibliothèques peuvent-elles répondre à l'agitation sociale? Les bibliothécaires devraient-ils être des activistes politiques ou les avocats des victimes de l'injustice sociale? Savons-nous aller au-devant de vastes changements sociaux ? Grâce à ces textes nous découvrons l'engagement de nos collègues américains au cours des huit dernières années. Bien que conscientes de leur rôle à l'intérieur de la structure sociale, c'est seulement en 1968 que les bibliothèques ont donné naissance à un mouvement organisé de responsabilité sociale au sein de la profession: le « Congress for change », la « Social responsibilities round table », les groupes « Freedom to read foundation », « Librarians for Peace », « National Freedom fund for librarians », « National Women's liberation front for librarians », etc., ont été des ferments de réflexion qui, unis, ont été incorporés comme section de l' « American library association » en 1969.

Cette anthologie est divisée en six parties complétées par une liste des collaborateurs, un *index* auteurs-institutions / matières (p. 397-402); tous les articles ne sont pas assortis de références bibliographiques, quelques uns indiquent une dizaine d'ouvrages ou articles de revues. La section de références la plus copieuse (p. 269-273) suit l'article consacré aux Services d'information en cas de crise destinés aux

jeunes. « Défense et Action » présente un éventail de prises de position individuelles et collectives illustrant la manière courageuse dont les bibliothécaires ont interprété leur mission professionnelle en face de la censure, du besoin d'information juridique des prisonniers, de la guerre au Vietnam, par exemple. « Les Femmes et les minorités » souligne les problèmes du racisme et du sexisme à l'intérieur de la profession et de ses institutions : le combat de la bibliothécaire contre le bibliothécaire est comparé à celui du Noir luttant contre le Blanc pour ses droits. Mais c'est pour se mettre toujours plus « Au service de la Communauté » que nos collègues américains déploient le plus de réflexion agissante : « Une bibliothèque, comme les autres organisations de travailleurs, doit avoir des buts à atteindre et des principes d'orientation. Sans cette dynamique une entreprise devient bureaucratique, suit des modèles pré-établis sans enthousiasme et sans se préoccuper du public servi » (Lowell Martin, p. 177). A cela, la « National advisory commission on libraries » répond que « si les bibliothèques ont tendance à s'apauvrir en qualité, c'est qu'elles essaient de servir tout le monde. Elles devraient se fixer un ou deux objectifs majeurs et consacrer tout ce dont elles disposent (le meilleur de leur personnel et le maximum de leurs finances) à cet effort ». Les bibliothèques publiques de Détroit, Houston et Seattle sont des exemples de cette direction (chômeurs, jeunes délinquants...) qui appuie son efficacité sur la collaboration avec toutes les structures sociales du voisinage. Le « Service pour la Jeunesse » nécessite le plus d'efforts d'adaptation ; la Bibliothèque publique de Memphis a décide en 1971, compte tenu du développement des bibliothèques scolaires, de ne pas accroître les bibliothèques pour la jeunesse au sein du réseau de la ville. Le projet de l'État de New York de donner aux bibliothèques scolaires l'entière responsabilité des services pour la jeunesse va dans le même sens. Mais alors, lisonsnous, il conviendrait de revoir la conception de la bibliothèque d'ecole dont, selon les textes officiels, la tâche principale est de promouvoir le programme pédagogique. Celui-ci s'adresse aux enfants bien intégrés, c'est pourquoi il faudrait inclure des textes à l'usage de ceux qui ne le sont pas et ne pas éviter les problèmes contemporains. Ces problèmes, les jeunes de 10 à 25 ans en sont souvent les victimes et c'est à leur intention que se sont multipliés les Centres d'intervention en cas de crise qui se définissent par leurs noms évocateurs (« Hotline », « Rapline », « Free clinic », « YELL. », « Somebody cares »...) et dont les différents types sont étudiés ici. Le ton devient critique lorsqu'il est question du personnel des bibliothèques uni-

Le ton devient critique lorsqu'il est question du personnel des bibliothèques unisitaires accusé de se mettre difficilement « Au Service des étudiants et de l'Université ». On lira avec de probables réminiscences d'expérience personnelle, le récit de la vie d'une bibliothèque sur un campus en état de grève (fin 1968-début 1969) et l'attitude de l'équipe de la « San Francisco State college library ». A noter cependant le succès de la formule de la bibliothèque séparée pour les undergraduates ; les étudiants sans diplôme y trouvent ce qui correspond à leurs besoins et celle de l'université du Michigan a battu tous les records : au cours de l'année 1968-69, 1 899 000 personnes l'ont fréquentée, ce qui fait 8 000 à 10 000 étudiants par jour.

Un bilan de succès et d'échecs étant fait, la dernière partie entreprend d' « Inventer le Futur ». Quelques bonnes idées doivent favoriser le plein exercice de la profession aux USA, et dans certains cas ailleurs : « Si les bibliothèques sont des institutions viables, elles ont la nécessité de rencontrer leurs publics où ils se trouvent et non où

elles aimeraient qu'ils soient... La bibliothèque ne sera pas un établissement mais un programme qui utilise les qualités d'une grande varieté de structures ». Pour aller au-devant des minorités que l'on souhaite atteindre, y a-t-il de meilleurs intermédiaires qu'un grand nombre de bibliothécaires Noirs, Indiens et de langue espagnole? Ce qui est le plus sûr moyen pour les bibliothécaires de contribuer à enrayer le racisme. Racisme traqué dans les vedettes-matières de la « Library of Congress » : que nos collègues souhaiteraient voir révisées par l' « American library association » : ils citent « Péril Jaune » ; « Nègres (hommes d'affaires, fermiers, etc.) », « Japonais, Chinois, Mexicains, aux USA » mais jamais « Américains » ; « Homosexualité, Saphisme voir Perversion Sexuelle »... La « Library of Congress » est critiquée non seulement sur ce point mais aussi sur l'automatisation et la standardisation qu'elle impose aux bibliothèques individuelles : la tendance à la standardisation s'est affirmée au nom de la coopération internationale, de l'économie et de l'efficacité et a été financée substantiellement par le « Council on library resources » pour aboutir récemment au « contrôle bibliographique universel ». L' « International standard bibliographical descriptive » (ISBD) adopté officiellement comme instrument permettant aux bibliothèques de recherche du monde occidental de se communiquer une information catalographique est désapprouvé ici car il ne se préoccupe ni de la clientèle ni du personnel des bibliothèques publiques. Or la « Library of Congress » est encore la Mecque des fournisseurs de fiches aux USA avec 60 à 70 millions de fiches vendues chaque année ; l'alternative proposée est l'établissement d'un centre bibliographique national pour les bibliothèques publiques, qui s'intéresserait en priorité aux usagers nationaux des bibliothèques publiques et seulement incidemment à l'utilisation internationale ou par les bibliothèques de recherche.

Pour l'avenir de la profession, la clé n'est pas la bibliothèque en tant qu'établissement mais le bibliothécaire en tant qu'individu et il doit entreprendre un profond changement. Les écoles de bibliothécaires auront un rôle capital à cet égard...

Marie-José NIVELET-IMBERT.

208. — Trends in the scholarly use of library resources / D. W. Krummel, issue ed.
— Urbana, IL: University of Illinois graduate school of library science, 1977. —
p. 725-875; 23 cm.

« Library trends », vol. 25, nº 4, april 1977.

Chaque numéro de cette revue trimestrielle est centré sur un sujet différent, vu d'une manière assez large. Après avoir lu le présent fascicule, on peut retenir ceci : le milieu du xxº siècle a été marqué en ce qui concerne les bibliothèques universitaires et de recherche, par quatre faits importants. D'une part, les fonds de base se sont beaucoup développés, ce qui a apporté des problèmes de conservation et d'accès aux collections, inconnus auparavant alors même que le nombre des établissements concernés s'est lui aussi considérablement accru avec en plus une décentralisation des ressources qui a eu et aura des conséquences importantes. D'autre part, les livres et les revues destinés aux élèves et étudiants se sont multipliés en titres et en nombres d'exemplaires diffusés, sans pour autant que le besoin de certains ouvrages plus anciens diminue en aucune façon d'où les rééditions et le phénomène

des reprints, chose absolument inconnue autrefois. Il faut remarquer encore l'apparition d'un matériel bibliographique très abondant : les références citées dans telle ou telle liste à la fin de tel essai, rapport, article ou thèse, sont bien plus nombreuses. Cependant que des répertoires bibliographiques sont publiés partout et sur tous les sujets et que les catalogues imprimés prolifèrent. On peut noter enfin qu'il y a désormais de bien plus grandes facilités pour avoir accès directement ou par le moyen d'un autre support que le papier à un ouvrage que l'on n'a pas pu trouver sur place.

Tout ceci fait que nos bibliothèques doivent être repensées, sinon elles apparaîtront comme désuètes, dépassées, inutiles. La variété des besoins est immense : les articles de ce numéro le montrent bien : il y a un effort important à faire pour les cartes et plans, domaine où le problème de la reproduction des documents anciens pose bien des difficultés comme pour la musique et la musicologie ; sans compter bien entendu, les moyens audio-visuels. Ceci n'empêche pas que les ouvrages de la Renaissance peuvent encore faire l'objet d'études de même que les données historiques : recensement, voyages, récits... Les articles de ce numéro ne sont pas trop longs, finalement assez variés et ils sont suivis pour la plupart, d'abondantes bibliographies.

Alban Daumas.

209. — University libraries as information centres: proceedings / of the Sixth meeting of IATUL [International association of technological university libraries] Zurich, May 26-30th 1975 / ed. by C. M. Lincoln. — Loughborough: IATUL: University of technology library, cop. 1976. — 92 p.; 30 cm. ISBN 0-9501411-27: 3.50 £.

Ces comptes rendus du 6^e congrès de l'IATUL sont aussi (sinon plus) intéressants que ceux des précédentes réunions organisées par cette association. Tout y concourt : le sujet choisi, la qualité des intervenants (pas de français malheureusement parmi eux), le haut niveau des rapports présentés.

Il est vrai en effet, que les bibliothèques universitaires ne peuvent plus, ne doivent plus, être seulement des lieux de conservation d'une information imprimée abondante souvent, multidisciplinaire la plupart du temps, insuffisante désormais. Il est souhaitable, et cela arrive déjà dans certains pays, qu'elles soient considérées comme des établissements qui dispensent les matériaux nécessaires et indispensables à l'enseignement et à la recherche, matériaux qui permettront l'avancement des études vers le plus haut niveau. En conséquence, comment les bibliothèques universitaires futures doivent-elles être conçues (et les anciennes modifiées), quelles sont les fonctions nouvelles qu'elles doivent remplir pour être efficaces et quelles sont les conditions internes et externes qui feront qu'elles pourront répondre aux besoins de leurs lecteurs? Pour répondre à ces questions, la bibliothéconomie, qui traditionnellement a été trop longtemps orientée vers le passé, doit changer d'objectifs : des méthodes pour analyser les désirs et besoins des usagers, pour connaître la façon de communiquer les informations doivent être recherchées par elle. D'autre part, il y a lieu de repérer le flot croissant de la documentation, de comprendre l'interaction existant à son propos

entre la demande et la création, de canaliser le processus qui fait que cette documentation arrive ou non jusqu'à l'utilisateur. A l'avenir, la gestion des bibliothèques, et pas seulement celle des bibliothèques universitaires mais encore celles des grandes bibliothèques publiques, s'orientera donc vers des notions nouvelles : modèles statistiques, analyse des systèmes et structures, recherches théoriques et pratiques sur les besoins fonctionnels de nos établissements.

Ainsi, les bibliothèques universitaires, pour remplir correctement leur fonction documentaire qui conditionne leur survie, si elles ne le font déjà, devront contribuer activement à rendre les informations utilisables. Car il ne suffit plus de produire de l'information, encore moins de seulement la conserver. Comment pourront-elles y arriver ? Elles fournissaient jusqu'à présent de la littérature (au sens large de textes écrits), mais elles seront obligées dorénavant, de fournir en plus des informations sur cette littérature et sur des sujets, des faits, des données, des thèmes de recherche.

Bien entendu aucune bibliothèque, même si elle conserve dans ses magasins des millions de documents, ne peut satisfaire toutes les demandes. Pour y arriver, et ce, sans dépenses excessives, il faut organiser encore et toujours le prêt interbibliothèque et acheter les livres et périodiques, qui constitueront des collections connues et définies, selon un plan de coopération au moins national, tel celui qui vient d'être envisagé en République Fédérale Allemande en 1973. C'est que désormais il est impossible de concevoir une bibliothèque indépendante, d'autant que se posent de plus en plus des problèmes de coût et d'efficacité. Il s'en suit, et c'est là une remarque très importante que l'on peut faire après avoir lu ces comptes rendus, que l'intensité d'usage des différentes parties des collections d'un établissement est aujourd'hui aussi importante que leur accroissement en nombre absolu.

A noter encore des vues originales sur le rôle actif, passif ou intermédiaire des bibliothèques dans la connaissance de l'information. Sont à lire rapidement les rapports donnant des exemples pour la Finlande et la Hongrie. Par contre, on peut s'attarder et réfléchir sur le remarquable rapport de synthèse qui a conclu ce congrès, rapport où la place des bibliothèques d'études et de recherches dans le choix du transfert des informations est mise en évidence.

Alban Daumas.

CATALOGUES. INVENTAIRES. FONDS PARTICULIERS

210. — Arlaud (Pierre). — Catalogue raisonné des estampes gravées d'après Joseph Vernet. — Avignon (25, rue des Trois-Faucons - 84000) : P. Arlaud, Impr. Rullière-Libeccio, 1976. — V-133 p.; 24 cm.

Des travaux de cette ampleur appellent toujours des critiques de détail : les spécialistes de l'histoire de la gravure pourront noter certaines identifications incomplètes, quelques gravures oubliées ; erreurs que la consultation des albums du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, ainsi que l'utilisation de l'Inventaire du fonds français : graveurs du XVIII^e siècle, auraient permis d'éviter (voir notre compte rendu dans Nouvelles de l'estampe, n° 32, mars-avril 1977, p. 61). L'auteur aurait pu nous éclairer davantage sur les qualités respectives des graveurs de Vernet et s'inter-

roger, par exemple, sur les opinions contradictoires de Voltaire, plein d'admiration pour Le Bas (T. Bestermann, Correspondance de Voltaire, Genève, 1960, tome LV, p. 142, lettre non datée 11131, vers 1764), alors que Diderot, lui, considère que Baléchou est bien supérieur (Adhémar et Seznec, Salons de Diderot, Oxford, 1957, tome I, pp. 88-89). P. Arlaud a surtout examiné les 268 pièces de la collection Lagrange, entrée au musée Calvet, à Avignon, en 1863; c'est le plus important recueil d'estampes d'après Joseph Vernet. Mais il en a vu d'autres, à Avignon et ailleurs, car le répertoire présente, dans l'ordre alphabétique des graveurs, un ensemble d'environ 400 pièces. Si l'on peut regretter l'absence de reproduction dans ce catalogue, il faut reconnaître que les notices descriptives, complétées de nombreuses références, sont fort utiles.

Dans son introduction, l'auteur justifie son ouvrage par l'analyse de la vogue extraordinaire que connurent les compositions de Vernet dans les années 1760. Une lettre de P.-J. Mariette signalait en 1766 l'engouement du public. Les graveurs qui reproduisaient ses tableaux étaient assurés du succès. La carrière de certains d'entre eux en fut marquée : ainsi Jacques Aliamet fut-il reçu à l'Académie grâce à une gravure d'après Vernet. Des explications nous sont fournies sur la division des tâches. Dans l'atelier de Le Bas, qui grava et dirigea l'exécution de nombreuses planches, dans l'atelier d'Aliamet élève de Le Bas, les graveurs se partageaient le travail : préparation à l'eau-forte et finition au burin. Certains ne traitaient que le paysage, d'autres que les figures, d'autres que les nuages. Par exemple, Moreau le Jeune fit plusieurs préparations à l'eau-forte pour Le Bas (Études tirées des Ports de France). Pour la suite célèbre des Ports de France (1760-1767), Charles-Nicolas Cochin fils se réserva les préparations à l'eau-forte et grava les figures ; Le Bas termina les planches au burin. Le catalogue de P. Arlaud est donc une contribution aussi bien à l'histoire de la gravure qu'à l'histoire de la peinture. Il permet de mesurer la popularité et l'influence d'un artiste et appartient au même genre que les études et catalogues des gravures d'après Titien, ou Bruegel, ou Rubens, ou Poussin, ou Watteau. Toutes les bibliothèques spécialisées doivent posséder ce catalogue, ainsi que les bibliothèques municipales les plus riches en estampes anciennes, car il sera désormais cité par ceux qui s'intéressent à l'œuvre de Vernet, à l'égal de L. Lagrange, F. Ingersoll-Smouse et, de nos jours, P. Conisbee (commissaire de l'exposition à Londres, puis à Paris, l'année dernière).

Claude BOURET.

211. — BIBLIOTEKA PUBLICZNA. Varsovie. — Katalog starych druków Biblioteki publicznej m. [miasta] st. [stołecznego] Warszawy... — Warszawa: Państwowe wydawnictwo naukowe. Cześć III: Polonica XVII wieku / Opracowała Jadwiga Rudnicka przy współudziale Janiny Górki i Kazimiery Sokołowskiej-Grzeszczykowej. — 1976. — 488 p.: ill.; 25 cm & errata. — (Prace Biblioteki publicznej m.st. Warszawy; 10.)

Introd. en polonais, anglais, français, allemand et russe. Bibliogr. p. 27-28. Index. — Trad. du titre: Catalogue des imprimés anciens de la Bibliothèque publique de la ville-capitale de Varsovie. Partie III: Polonica du xvii^e siècle.

Le catalogue des polonica du XVII^e siècle de la Bibliothèque publique de Varsovie est le troisième catalogue d'imprimés anciens édités par cette bibliothèque. Le premier (1949) recensait 62 incunables (par Alodia Kawecka-Gryczowa, l'éminent spécialiste du livre ancien en Pologne), le deuxième (1957) décrivait 380 polonica du xyıe siècle (par Alodia Kawecka-Gryczowa et Jadwiga Adamczyk). Aidé de ses collaborateurs, l'auteur du catalogue actuel a recherché dans sa bibliothèque toutes les publications du xviie siècle qui ont paru sur le territoire de la « République » de Pologne ou hors de ces frontières, quand ces publications ont pour auteur un Polonais, ou un sujet qui touche la Pologne. Le volume comprend 2204 notices bibliographiques concernant 2 864 ouvrages, car il s'avère que la bibliothèque possède un certain nombre de doubles qui ne diffèrent entre eux que par leur provenance. Chaque notice comprend: la vedette, le titre, l'adresse bibliographique. La collation ne figure en entier que si le livre n'est pas déjà décrit dans la Bibliografia polska d'Estreicher, qui s'arrête à Zaluski. Les notices d'auteurs qui figurent après ce nom ont été confrontées avec la partie chronologique du catalogue d'Estreicher et avec le catalogue collectif des imprimés anciens, sur fiches, qui se trouve à la Bibliothèque nationale de Varsovie. Le format est toujours mentionné. L'auteur cite ensuite les références de catalogues où l'ouvrage a déjà été cité et donne des renseignements sur l'exemplaire lui-même (son état de conservation, les provenances, et la reliure, peu remarquable dans l'ensemble.) On n'a pas tenu compte des signatures manuscrites anciennes qui avaient été effacées, car, illisibles, elles ne peuvent être d'aucun secours à un chercheur. L'ordre alphabétique des notices (auteurs et anonymes) est latin : il ne tient pas compte des signes diacritiques. Des renvois aux différents noms d'un même auteur, d'un titre anonyme à son auteur dévoilé figurent dans la même liste.

Le catalogue se termine par un *index* d'imprimeurs groupés par villes, en deux parties : à l'intérieur des frontières de Pologne, et hors des frontières de la « République ». Dans cet index des imprimeurs ou libraires, on a donné la date des ouvrages parus, en ordre chronologique, et le numéro de la notice s'y rapportant. Les dates fictives ne sont pas prises en considération dans l'index, seule la date réelle est mentionnée. Les noms non polonais n'ont pas pu toujours être orthographiés selon les règles de leur pays d'origine ; dans ces cas, la forme figurant sur l'ouvrage a été adoptée. Cette forme est le plus souvent latine, ainsi Bullialdus Ismaël, p. 64, au lieu de Boulliaud Ismaël. L'index des provenances comprend les personnes physiques et

morales en un seul ordre alphabétique, avec des renvois aux localités où se trouvent des couvents, des bibliothèques et des sociétés. Pour les personnes physiques, on s'est efforcé de donner les dates de vie et de mort, le métier ou la fonction. Lorsque cela s'est avéré impossible, on s'est contenté de donner des dates approximatives d'après le contenu des inscriptions figurant sur l'ouvrage, ou d'après le caractère de l'écriture. Une liste de concordance entre les cotes des ouvrages décrits et leur numéro d'ordre dans le catalogue achève cette œuvre qui débute par une introduction du rédacteur, suivie d'un résumé en anglais, français, allemand et russe. Mme Rudnicka y analyse les provenances de ces imprimés qui, dans la proportion de 94 % ont survécu à la guerre, car évacués : la bibliothèque en effet, fondée en 1909, a été complètement brûlée par les troupes hitlériennes après l'insurrection de Varsovie de 1944. Ce sont surtout quatre collectionneurs du XIXe siècle et du début du XXe siècle qui sont à l'origine des fonds anciens de la Bibliothèque publique : Zygmunt Gloger, Zygmunt Wolski, Wladyslaw Branicki et Jakub Potocki. L'analyse qualitative de ce fonds est révélatrice pour esquisser le mouvement des idées en Pologne au XVIIe siècle ; on y trouve des ouvrages qui reflètent les courants de la pensée religieuse au XVIIe siècle chez les catholiques, les protestants, les antitrinitaires et les orthodoxes. L'un des ouvrages antitrinitaires les plus rares, The Racovian catechisme publié à Amsterdam en 1652, figure dans ce catalogue. Les œuvres théologiques catholiques ont pour auteurs M. Bembus, Kasper Cichocki, Mikolaj Cichocki, Piotr Skarga et Marcin Smiglecki. L'Église orientale est représentée par Jan Dubowicz (Lwów, 1644), les polémiques uniates par Melecjusz Smotrzycki (1621-1629) et par Andrzej Muzylowski (Kiev, 1629). On trouve aussi de très rares imprimés consacrés au métropolite oriental Piotr Mohila. La Bibliothèque conserve aussi des livres destinés à certaines catégories de fidèles, tels un recueil sans lacunes de cantiques protestants (Cantional, Torun, 1646), des livres de prières catholiques, d ont l'exemplaire unique Koronka blogoslawionej Panny Maryey de 1614, et des recueils hagiographiques. Les ouvrages de droit sont bien représentés : des rééditions d'œuvres du xvie siècle ; (Herburt, Groicki) et des éditions de travaux du XVIIe siècle : G. Czaradzki, T. Dresner, D. Patersen et d'autres. On trouve aussi des résolutions de corps constitués (synodes d'évêques, assemblées de nobles et diètes) : la Bibliothèque compte 75 % des Konstytucje des diètes du XVIIe siècle connues par la bibliographie de K. Budzyk, Wroclaw, 1952. Le xviie siècle polonais est caractérisé par un regain d'intérêt pour le passé national. On retrouve cette tendance dans les collections historiques de la Bibliothèque publique : les traductions en polonais (1611) des chroniques de M. Kromer et d'A. Guagnini qui avaient paru en latin au siècle précédent, l'Historia polonica de W. Kadlubek, qui bien que connue depuis longtemps en manuscrit, ne fut publiée qu'en 1612, et, de Jan Dlugosz, l'Historia polonica parue en 1615. Des sortes d'anthologies d'anciennes chroniques polonaises, telles la Respublica sive status regni Poloniae (Leyde, Elzevier, 1627 et 1642) figurent dans ces collections, de même que des ouvrages qui relatent d'événements plus récents (œuvres de A. M. Fredro, Gestorum populi poloni sub Henrico Valesio, 3º éd. Dantisci, 1652, 1659, 1660, de S. Twardowski, W. Kochowski) et des publications rares contenant des informations sur la Pologne (telles Mauro Orbini, Il Regno degli Slavi..., Pesaro, 1601; Chr. A. Funccius, Quadripartitum historico-politicum orbis... breviarium, t. 1, Gorlicii, 1673; un album

de Jacob Schrenck édité à Innsbruck vers 1603. Les éditions d'œuvres se rapportant aux sciences prises dans un sens large sont aussi représentées : des traductions en polonais d'Aristote, du médecin Alessio Piemontese, de Boèce, et surtout des ouvrages originaux d'un haut niveau, comme la Dialectica Ciceronis d'Adam Burski (1604), les ouvrages de l'astronome de Gdańsk, Jan Hevelius, qui fut novateur en ce qui concerne la topographie lunaire, la traduction allemande d'un ouvrage en latin sur l'artillerie du Polonais K. Siemienowicz, où il est déjà question de fusées à étages, et enfin le premier livre en polonais de mécanique appliquée à la construction (1690), l'Architekt polski de Stanisław Solski. Le remarquable Thesaurus polonolatinograecus de Grzegorz Knapski dont la Bibliothèque publique possède 8 éditions de 1621 à 1699, a été composé sur les modèles des dictionnaires de Robert et Henri Estienne; il est une source de premier ordre pour la connaissance du polonais du xVIIe siècle. Dans cette collection figurent aussi de nombreuses dissertations universitaires défendues par des Polonais dont certaines sont inconnues de la Bibliografia polska d'Estreicher, de même que certains des manuels scolaires. Parmi les livres qui ont été les plus lus, on trouve des précis d'économie, de gestion agricole, d'herboristerie et des almanachs dont deux sont des exemplaires uniques. La littérature est représentée tout d'abord par des traductions en polonais de Virgile, d'Ovide, d'Horace, de Sénèque et du Tasse. La poésie originale offre des rééditions du grand poète de la Renaissance, Jan Kochanowski, et des œuvres de poètes du xvIIe siècle tels Stanislaw Grochowski, le jésuite M. K. Sarbiewski surnommé l'Horace chrétien, J. B. Zimorowicz et W. Kochowski. La littérature populaire est particulièrement bien représentée dans cette bibliothèque, ce qui est exceptionnel; les chercheurs y trouvent des exemplaires uniques. Enfin la littérature de circonstance est abondante au xviie siècle; ce sont des sermons de quelques pages qui célèbrent les fêtes de l'Église, des mariages, des enterrements, des promotions dans la hiérarchie ecclésiastique ou laïque, des cérémonies dans des écoles ou des commémorations d'événements nationaux. Bien que les éléments panégyriques ne soient pas absents de ces sermons, ces brochures renferment des données introuvables ailleurs. Neuf programmes de théâtre, représentations données dans des collèges jésuites ou scolopes à l'occasion de grands événements subsistent dans cette collection (dont 4 ex. uniques). Enfin, la Bibliothèque publique peut s'enorgueillir de la possession du premier périodique polonais, le Merkuriusz polski dont 41 numéros ont paru du 3 janvier au 22 juillet 1661 ; il ne manque que le seul numéro 28. Ce catalogue de polonica du XVIIe siècle est le premier qui paraisse pour ce siècle. C'est donc un événement bibliologique! Il analyse une période où Varsovie est désormais devenue capitale de la « République » de Pologne aux dépens de Cracovie ; on y trouve 2 imprimés sortis dès la 1re année de l'existence des presses de Jan Rossowski (1624), 1re imprimerie permanente varsovienne. Cet ouvrage est rédigé avec la rigueur et la méthode dont son rédacteur principal, M^{me} Rudnicka, nous avait déjà donné des exemples avec sa Bibliografia powieści polskiej 1601-1800 (« Bibliographie du roman polonais ») Wrocław, 1964, et avec sa Bibliografia katalogów ksiegarskich wydanych w Polsce do końca wieku XVIII (« Bibliographie des catalogues de libraires édités en Pologne jusqu'à la fin du xvIIIe siècle »), Varsovie, 1975. Il est d'autant plus regrettable que le français du résumé de l'introduction soit approximatif. Comme en France, dans les fonds anciens, on trouve plus

souvent qu'on ne s'y attendait des ouvrages se rapportant à la Pologne, ce catalogue sera indispensable dans nos bibliothèques.

Louise RAPACKA.

212. — GROTZER (Béatrice). — Les Archives Albert Béguin: inventaire / établi en collab. avec Pierre Grotzer. — Neuchâtel: Éd. de La Baconnière, 1975. — 396 p.; 21 cm. — (Langages-documents.) 48 FS.

Albert Béguin est né le 17 juillet 1901 à La Chaux-de-Fonds (Jura Suisse), deuxième des trois fils d'un pharmacien. Très tôt, il manifeste un intérêt passionné pour la lecture. N'énumère-t-il pas dans un de ses carnets 600 titres de livres lus entre 16 et 18 ans! Cet intérêt pour l'univers livresque et littéraire ne se démentira plus. « Que nous cessions de lire — écrit-il — c'est-à-dire de penser, de poser des problèmes, d'aimer des formes belles, et du même coup rien ne nous vaudra plus ni pour nous-mêmes l'assurance de mériter notre survie, ni de la part d'autrui le respect de ce que nous sommes ».

Lecteur, auteur, ami d'écrivains comme Luc Monnier, Marcel Raymond, Jean Cassou, Edmond Jaloux, Charles Du Bos etc., universitaire, éditeur des Cahiers du Rhône (1942-1957), successeur d'Emmanuel Mounier à la direction de la revue Esprit, homme de système de surcroît, Albert Béguin conservait les centaines de documents que suscitaient ses activités multiples (correspondances, manuscrits, notes, ouvrages etc.).

Lorsqu'il mourut à Rome, le 3 mai 1957, la majorité de ces documents se trouvait à Paris, dans l'appartement de la rue du Vieux-Colombier qu'il habitait avec sa femme Raymonde Vincent. S'en trouvaient également aux « Galeteries », à Saint-Maur, dans le presbytère de l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, à Paris... Le tout fut transporté à Saint-Chartier, dans l'Indre, où Raymonde Vincent était venue s'installer après la mort de son mari. Et c'est là que furent rassemblées, triées et classées les « Archives Albert Béguin », par Béatrice et Pierre Grotzer.

Dans un avant-propos détaillé, Pierre Grotzer nous conte l'histoire de ce classement dont l'aboutissement est un livre imprimé de 399 pages, avec *index* et appendice.

La méthode adoptée est double : un premier « inventaire biographique » recense les documents personnels d'Albert Béguin, suivant un sous-classement quasiment chronologique : Albert Béguin étudiant. Albert Béguin professeur. Albert Béguin conférencier. Albert Béguin conseiller littéraire et directeur. La seconde partie de l'ouvrage, de loin la plus importante (p. 93 à 241) s'intitule : « Inventaire analytique des écrits. Albert Béguin homme de lettres » et se divise en trois chapitres précédés d'une notice explicative : Écrits. Correspondance publiée. Projets. Il est difficile de juger de la clarté de ces dispositions étant donné — nous citons — que « le système de classement... est basé sur la partie analytique de la bibliographie " Les Écrits d'Albert Béguin ". » Il faut donc se référer à cet ouvrage doté de tout un appareil de sigles (lettres et chiffres) sans lequel cette étape de l'inventaire des archives reste difficilement déchiffrable. En revanche, l'index général des correspondants d'Albert

Béguin, alphabétique et affecté de sigles (LA, LB, LF, LP...) qui indiquent la qualité de la correspondance (lettre d'affaire, lettre de famille, lettre personnelle...) peut être extrêmement utile au chercheur. Suit un appendice décrivant les modalités pratiques de la conservation des documents, dans des caissettes à tiroirs de type Cawa affectées de sigles permettant de les utiliser en les comparant aux sigles de la première colonne (gauche) de l'inventaire.

En résumé, un livre assez complexe au premier abord, un peu rébarbatif même, mais dont on présume qu'une fois devenu familier au chercheur, il sera pour lui la source première de ses travaux sur Albert Béguin.

Jacqueline ZACCHI.

III. LES TECHNIQUES DOCUMENTAIRES

213. — Allischewski (Helmut). — Bibliographienkunde: ein Lehrbuch mit Beschreibungen von mehr als 200 Druckschriftenverzeichnissen und allgemeinen Nachschlagewerken. — Wiesbaden: L. Reichert, 1976. — XX-471 p.; 24 cm. Index p. 456-471. — ISBN 3-920153-57-x.

Ce manuel de bibliographie est issu d'un enseignement professé à la « Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz » à Berlin. En six grands chapitres, il recense 201 répertoires, depuis les catalogues des grandes bibliothèques nationales jusqu'aux biographies et encyclopédies, en passant par les bibliographies nationales, les bibliographies universelles, les répertoires de périodiques et les publications d'organisations savantes. Un demi-chapitre est consacré à quinze grandes bibliothèques spécialisées dont les catalogues imprimés peuvent rendre de précieux services. L'accent est mis sur les bibliographies allemandes (suisses et autrichiennes) et anglo-saxonnes, sans oublier les scandinaves, françaises, italiennes et espagnoles.

Dans un but didactique, les différentes caractéristiques de chaque bibliographie sont indiquées dans le même ordre et introduites par trois lettres codes : BER (Berichtszeitraum = période couverte), ERW (Erscheinungsweise = mode de publication), QUE (Quelle = source), etc. Ces abréviations et d'autres dans le texte, ajoutées à un style volontairement abrégé, presque télégraphique, ne facilitent pas la consultation pour un lecteur français peu familiarisé avec la langue allemande et obligé de recourir au lexique placé à la fin du volume. Néanmoins, ce manuel rendra de précieux services à qui cherche des renseignements détaillés sur les bibliographies allemandes que l'auteur connaît à fond.

E. CHRISTIANSEN.

214. — BLISS (Henry Evelyn). — Bibliographic classification. — 2nd ed. / J. Mills and Wanda Broughton with... Valerie Lang... — London; Boston; Sydney: Butterworth, cop. 1977. — 4 vol.; 28 cm.

Introd. and auxiliary schedules. — 1977. — XIV-209 p.

ISBN 0-408-70821-2.

Class J: education. — 1977. — XVII-21 p.

ISBN 0-408-70829-8.

Class P: religion, the occult, morals and ethics. — 1977. — xx-43 p.

ISBN 0-408-70833-8.

Class Q: social welfare. — 1977. — XXIII-36 p.

ISBN 0-408-70833-6.

La classification bibliographique de Bliss, dont les principes ont été établis au début du xxe siècle, mais qui n'a été publiée, sous sa forme complète, que de 1940 à 1953, est peu connue en France n'y étant pas en usage, au moins dans les bibliothèques publiques. Elle représente cependant un effort intéressant pour être pratique et pour tenir compte des relations entre les différents domaines de la connaissance. Leur auteur s'est efforcé de porter remède aux défauts signalés dans les classifications plus anciennes, en particulier dans celle de Dewey. La première édition complète comprenait 4 volumes, celle-ci a été révisée radicalement, semble-t-il. Le plan de classification comprend une lettre de l'alphabet par classe, soit 26, nous recevons les classes J, éducation, P, sciences religieuses et Q, sciences sociales. Il semble donc qu'il y ait un volume, d'assez faible dimension, par classe, ce qui est plus commode pour les bibliothèques spécialisées qui n'ont pas besoin de l'ensemble, en plus nous recevons le volume liminaire consacré à l'introduction et aux subdivisions auxiliaires communes. Chaque volume comprend la classification systématique et l'index alphabétique des sujets de la classe.

Rappelons que cette classification se compose de lettres capitales, une par classe avec des combinaisons de capitales apportant les subdivisions. D'une édition sur l'autre les classes restent les mêmes, sauf pour la lettre Z, bibliologie, documentation. Ces classes sont subdivisées par des combinaisons de lettres, par exemple :

J Education.

JA Principes et philosophie.

JB Administration.

JE Psychologie de l'éducation, tests, etc.

Chaque subdivision est elle-même divisée par des combinaisons de lettres capitales :

JB Administration de l'éducation.

JBH Économie.

JBK Gouvernement et éducation.

JBM Gouvernement central.

JBP Autorités locales, etc.

Pour arriver à une classification plus fine on peut encore subdiviser :

JBH Économie de l'éducation.

JBH J Budget et contrôle budgétaire.

JBH K Coût de l'éducation.

JBH L Finances.

JBH M Taxation, etc.

Le dessein de Bliss, remédier à certains défauts de la classification de Dewey, apparaît évident dans la classe P, sciences religieuses. On avait reproché à Dewey de donner une place prééminente au christianisme, aux dépens des religions orientales, et à l'intérieur de celui-ci, aux églises issues de la Réforme, aux dépens du catholicisme romain. La classification de Bliss apporte plus d'importance aux religions non chrétiennes et si Dewey et CDU ont prévu des divisions détaillées pour la Bible et rien pour d'autres livres sacrés, on s'aperçoit que Bliss prévoit des subdivisions pour les Avestas, les livres sacrés du taoïsme, du bouddhisme, du judaïsme (autres que la Bible). Les sciences occultes font partie de la même classe, conception discutable, Dewey et CDU ont probablement raison de les mettre avec la philosophie.

Le volume liminaire donne les subdivisions communes exprimées par des lettres, alors que l'édition précédente utilisait les chiffres arabes. La table des noms de lieux est très subdivisée, mais ne tient pas toujours compte de la géographie, c'est ainsi que pour la France divisée en régions, la subdivision Départements offre des surprises, que l'on éprouve d'ailleurs également en Espagne. Une des caractéristiques intéressantes de la classification de Bliss est l'« alternative » qui permet de rattacher une subdivision tantôt à une division, tantôt à une autre, selon les problèmes de la bibliothèque : la photographie peut ainsi être considérée comme un art, ou une branche de la physique. Pour les noms de lieux, en vertu de ce principe, on rattache la Corse à la France, ou aux « Pays méditerranéens », Gibraltar oscille entre l'Espagne et ces mêmes pays et la République d'Andorre perd son autonomie, l'auteur la propose avec la France ou bien avec l'Espagne... Ce qui est radicalement faux dans le dernier cas.

Malgré ces quelques critiques de détail, nous pouvons dire que nous avons une classification très étudiée, il serait intéressant de la traduire si des bibliothèques l'utilisaient. Elle représente un gros effort d'organisation cohérente et est intéressante à étudier pour les théoriciens de la classification.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

215. — Bulletin EUDISED R & D/Conseil de l'Europe. — Strasbourg : Centre de documentation pour l'éducation en Europe, 1977 (Vol. 1, n° 1,) ->. — 89 p.; 30 cm.

Le système d'information pédagogique ERIC a été créé aux États-Unis vers 1960; parallèlement, les États-membres du Conseil de l'Europe ont lancé un projet informatique expérimental pour le traitement et la diffusion des sciences pédagogiques : EUDISED (« European documentation and information system for education »). Un réseau européen informatisé d'agences nationales devait couvrir les différents domaines : chacune ayant sa spécialité et recevant de ses partenaires les données concernant les autres pays, ou les autres domaines, et permettant ainsi une mise en commun des découvertes. En 1974, paraissait en français, en anglais et en alle-

mand, le thesaurus multilingue EUDISED, et en 1976, il était édité en espagnol et en néerlandais. Depuis 1975, trois domaines ont été testés : la recherche pédagogique, les moyens d'enseignement audio-visuels, et les périodiques.

Ce bulletin représente donc la suite de l'expérience lancée : des projets de recherche en cours, ou achevés, y sont décrits avec précision ; ils sont groupés d'après les facettes du thesaurus EUDISED, et ils sont sous-classés par numéro de série.

Sous le titre du projet (en anglais ou en français), le pays est indiqué, ainsi que les dates de début et de fin des recherches; ensuite figurent les noms des chercheurs, notamment celui du directeur, ainsi que leur adresse, et éventuellement, l'organisme de tutelle et la source de financement. L'énumération des descripteurs EUDISED est suivie d'une description circonstanciée du projet (buts, méthodes, résultats); les analyses sont rédigées en anglais, en français ou en allemand. Les publications de l'équipe de recherche sont citées. Un *index* des noms, et un index des descripteurs, permet de se reporter au numéro du projet, et signale son pays d'origine.

Malgré une présentation très serrée, et une typographie réduite, ce volume est lisible grâce au jeu des caractères gras, et à l'emploi de l'italique pour les descripteurs. Attirant l'attention des universitaires sur d'autres études que celles de leurs laboratoires, il les aidera à élargir leur champ d'action à l'échelle européenne, et il favorisera ainsi le mouvement de la recherche scientifique.

Annie Léon.

216. — CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE. Information documentaire (Section). Paris. — Thesaurus agricole, économique et financier. — 2º éd. — Caisse nationale de crédit agricole, Département de l'information, Section Information documentaire, 1973. — 2 vol., 191 p. + 84 f.; 30 cm.

Le Thesaurus agricole, économique et financier de la Caisse nationale de crédit agricole est un très bon exemple du type « à schémas fléchés ». Il se compose de deux volumes d'une présentation particulièrement commode avec système de reliure permettant l'ouverture bien à plat, onglets solides et de couleurs alternées séparant les diverses parties et impression sur un papier défiant les déchirures, gros avantage pour un instrument constamment feuilleté.

Le premier volume est le « Dictionnaire de mots-clés ». Paru avant la norme Z 47.100, il n'en a pas adopté la présentation, ni la structure. Les descripteurs ne sont pas présentés dans leur environnement hiérarchique, c'est d'ailleurs inutile puisque la hiérarchie est explicitée par un volume de schémas fléchés. Les descripteurs, en lettres capitales et précédés d'un tiret, sont suivis des synonymes et quasisynonymes rejetés, en bas de casse et précédés du signe « égal ». Les synonymes non descripteurs figurent à leur ordre alphabétique, précédés également d'un tiret.

Abattage
 voir ABATTOIR 212.75
 Abattage industriel
 voir ABATTOIR 212.75

212.75 - ABATTOIR

- = abattage
- = abattage industriel.

Les chiffres accompagnant le descripteur indiquent sa place dans les schémas du second volume. Une liste de 300 toponymes suit celle générale. Une introduction le précède, elle est très claire et on pourra s'en servir pour des cours ou l'indiquer aux élèves. Elle est écrite simplement en évitant le jargon prétentieux de certains, ce qui est un mérite évident.

Le deuxième volume est celui des schémas fléchés. Le Bulletin des bibliothèques de France a décrit plusieurs fois ce système de présentation de la hiérarchie. Les descripteurs sont répartis en 77 champs sémantiques et leurs relations hiérarchiques sont matérialisées par des flèches reliant le terme le plus générique au plus spécifique : plus on s'éloigne du centre du tableau, plus le terme est spécifique. Ceux apparentés sont « hors cadre » et reliés par des traits non fléchés avec des références au tableau où ils figurent à leur place hiérarchique : ainsi est évitée toute polyhiérarchie. Les tableaux sont divisés en carrés numérotés donnant ainsi les coordonnées du descripteur. Les tableaux sont répartis en 5 catégories : économie générale, agricole, financière, management et droit. Chaque catégorie comprend de 10 à 20 tableaux. En tête est une liste de « mots-outils », mots neutres n'ayant pas de signification spécifique, mais indispensable pour l'indexation comme ; besoin, cause, comparaison, contrôle, critique, etc. Les schémas fléchés servent à l'indexation, mais plus encore peut-être à la recherche documentaire car c'est en examinant le tableau du champ sémantique où se situe la question posée, que l'on trouvera les concepts plus génériques ou plus spécifiques où des documents intéressant le sujet peuvent avoir été classés.

Ce thesaurus est très élaboré, très judicieusement présenté, il comprend 2 460 motsclés, 2 515 synonymes non descripteurs et 300 noms de lieux. C'est un instrument dont la portée ne se limite pas au crédit agricole, mais qui englobe presque toute l'économie et de nombreuses notions juridiques. Il pourra servir dans tous les centres de sciences juridiques et économiques en même temps que sa hiérarchisation pourra être citée en exemple dans les centres de formation professionnelle.

Marie-Thérèse Laureilhe.

```
217. — ELECTRICITÉ DE FRANCE. Documentation (Centre). Clamart. — Thesaurus. — [3e éd]. — Electricité de France, 1977. — 2 vol., xv-549 + Ix-991 p.; 21 × 29 cm.
```

ISBN 2-7240-0000-5.

Nous avons déjà présenté aux lecteurs du *Bulletin des bibliothèques de France* le thesaurus d'EDF, ouvrage monumental en deux volumes ¹. Que dire de plus sur cette réédition, sinon qu'elle a été révisée, qu'elle est plus complète, plus élaborée, que

^{1.} Voir: Bull. Bibl. France, mars 1974, nº 565.

sa deuxième partie comprend cent pages de plus, qu'elle contient 14 558 descripteurs et 6 523 synonymes éliminés alors que la deuxième édition en comportait respectivement 12 609 et 6 037.

Comme pour la deuxième édition le tome I est la liste alphabétique des descripteurs dite « permutée », ce qui ne signifie pas qu'on soit en présence d'un index Kwic, mais que quand un descripteur est une expression composée, on retrouve tous les termes qui le composent à leur ordre alphabétique avec renvoi, par exemple « Loi d'Avogadro » et « Avogadro (Loi d') », « Bac à paraffine » et « Paraffine (Bac à) », etc. Le seul reproche qu'on puisse faire à cette liste structurée, où le descripteur est donné avec ses termes génériques, spécifiques et associés, est d'avoir utilisé des symboles clairs mais non normalisés :

Par exemple UP (utilisé pour) au lieu de EP (employé pour). U (Utilisez) au lieu de EM (Employez). R: Aa (Restreint) au lieu de TS (terme spécifique). L: Aa (Large) au lieu de TG (terme générique). A (associé) au lieu de TA (terme associé).

Cela ne peut que troubler bien que, répétons-le, ces symboles soient clairs, seulement ce ne sont pas ceux dont les documentalistes ont l'habitude. Les schémas fléchés (vol. II) sont plus nombreux, bien faits, c'est peut-être le plus intéressant de la publication. Les descripteurs sont regroupés en 308 champs sémantiques explicités en 282 schémas fléchés, c'est un peu moins que dans la deuxième édition, mais cela provient d'un meilleur regroupement puisqu'il y a plus de descripteurs.

Ce thesaurus, dont le domaine déborde largement celui de l'électricité et de l'électrotechnique pour englober des concepts d'administration, d'économie, d'étude des marchés, de fiscalité, de droit, et même d'information, est un instrument modèle, très complet et très élaboré, presque encyclopédique. Il pourra donc être utilisé dans des centres de documentation très variés et servir de modèle (en modifiant les abréviations) dans les centres de formation de documentalistes et de bibliothécaires.

Marie-Thérèse Laureilhe.

218. — Elektronische Datenverarbeitung in Bibliotheken... = Electronic data processing in libraries: report / of an international seminar organized by the German commission for Unesco in coop. with the IFLA... 13th-18th April, Regensburg. —
2. unver. Aufl. — München: Verlag Dokumentation; Köln: Deutsche Unesco-Kommission, 1975. — xxiv-283 p.; 21 cm. — (Seminarbericht der deutschen Unesco-Kommission; 14.)

1 ere éd.: Munksgaard, Copenhague, tirée à part de Libri 21: 1-3 (1971). — 36 DM.

La commission de mécanisation de la FIAB a organisé plusieurs « séminaires » sur la mécanisation des bibliothèques avec l'aide de l'Unesco ou d'autres organismes. Celui de Regensburg est le premier d'une série qui commence à être longue : Regensburg (1970), Banburry (1974), Bruxelles (1977).

Ces séminaires sont bienvenus car dans un domaine fluctuant, fait de plus de projets que de réalisations vivantes, il est utile de faire le point fréquemment pour connaître les progrès réalisés ici ou là et les nouvelles tendances.

Le séminaire de Regensburg a l'avantage de donner une vue très complète

de l'automisation des bibliothèques surtout en Europe et principalement en Allemagne, la plupart des orateurs étant allemands.

Mais le développement de l'automatisation en Allemagne est considérable et mérite l'attention. Les expériences de Regensburg, Constance, de la *Deutsche Bibliographie* doivent être connues même si beaucoup d'autres se sont développées depuis.

Certains problèmes généraux sur l'organisation, le coût, la programmation, le matériel sont aussi ¦traités par des experts comme Gunther Pflug et Christine Bossmeyer.

Le seul regret que l'on puisse exprimer est le retard de la publication. Beaucoup de choses ont changé depuis 1970.

Marc CHAUVEING.

219. — HEIDTMANN (Frank). — Wie finde ich bibliothekarische Literatur? — Berlin: Berlin Verlag, 1976. — 286 p.; 21 cm. — (Veröffentlichungen des Instituts für Bibliothekarausbildung der Freien Universität Berlin; 7.) (Orientierungshilfen; 3.)

Index p. 276-286. — ISBN 3-87061-188-x: 36.00 DM.

Destiné aux candidats au diplôme de bibliothécaire de l'Université libre de Berlin et à ceux qui désireraient compléter leur formation par leurs propres moyens, ce guide ne vise pas à l'universalité et à l'exhaustivité, mais il cherche à répondre à un besoin pratique d'orientation.

Les moyens généraux de recherche sont analysés d'abord : lexiques, dictionnaires, répertoires, normes, biographies, listes de sigles...; suivent les bibliographies et revues spécialisées. Leurs pages de titres sont souvent reproduites en fac-similé, ce qui permet de retenir facilement leur présentation matérielle.

Les périodiques afférant à la bibliothéconomie font l'objet d'un chapitre ; l'accent étant mis sur les périodiques en langue allemande.

Les stratégies de recherche documentaire sont ensuite étudiées et systématisées en de nombreux schémas qui conduisent à une planification du travail intellectuel : des conseils détaillés (par exemple, sur le choix d'une classification), sont alors adressés aux étudiants, futurs bibliothécaires qui seront appelés à créer, gérer ou réorganiser un établissement ou un service de documentation.

Annie Léon.

220. — Information in the 1980's: proceedings / of an Aslib seminar for information planners and industry, held 13-14-May 1976..., Beaconsfield; ed. by L.J. Anthony... — London: Aslib, 1976. — 98 p.; 30 cm. 5 £.

Le volume contient le compte rendu des différentes interventions présentées lors d'un séminaire organisé par l'Aslib en mai 1976. Les journées avaient pour but de faire le point des changements intervenus dans l'information destinée à l'industrie

et au milieu d'affaire en général, en analysant l'évolution des conceptions théoriques, des comportements et des technologies et en essayant de préparer l'avenir pour les 10 ou 15 ans à venir. Il est indispensable, en effet, de considérer l'information comme un produit jouant un rôle économique et social important, et donc de le gérer comme le sont les autres produits industriels. Il faut donc définir les nombreux besoins auxquels cette information doit répondre et bien connaître les structures et les technologies documentaires afin que les ressources matérielles et humaines puissent être employées au mieux.

Au cours de ces 2 journées, l'on a successivement étudié: « L'environnement social et économique »: Sir Montague Finniston pense qu'au milieu des grands changements qui risquent de survenir, la Grande-Bretagne devrait garder une assez grande stabilité. Elle est actuellement en bonne position et devrait faire porter son effort sur le perfectionnement de ses systèmes d'information. Ceux-ci devront être de plus en plus sélectifs, efficaces, actualisés et adaptés aux besoins en s'appuyant sur des études d'usages. L'ordinateur ne doit être employé que s'il répond à un besoin certain.

« L'environnement documentaire en 1980 »: les prises de décision à tous les niveaux (gouvernement ou industrie) deviennent de plus en plus complexes à cause du nombre grandissant de solutions envisageables et des conséquences sociales, économiques, etc., qu'elles entraînent. Il faut donc bien traiter l'information comme une ressource, et étudier d'où elle provient, comment la traiter et enfin comment l'utiliser. Ce sont ces 3 grands points qui sont analysés et l'on insiste sur les qualités humaines et sur l'intelligence en particulier, que doivent posséder les spécialistes de l'information.

«L'environnement technique »: les progrès technologiques ont entraîné d'immenses gains de temps, donc une efficacité grandissante. Les technologies des années 80 existent déjà mais elles n'ont pas encore passé effectivement dans les systèmes et là résidera la grande différence. Le comportement des usagers devra évoluer pour permettre à l'avance technologique d'être pleinement efficace, l'interface étant le principe de base du développement des futurs systèmes.

De nouvelles structures d'organisation de l'information devront être envisagées si l'on veut permettre la croissance des nouveaux systèmes avec les bénéfices qu'ils comportent.

« Les sources primaires et secondaires » : en ce qui concerne les sources primaires il semble que la littérature scientifique devrait être moins abondante contrairement à la littérature en sciences humaines. Les livres ne pourront survivre qu'au-delà d'un tirage de 2 000 copies et les journaux devraient être moins épais. Les microformes devraient suivre un taux de croissance moyen.

En ce qui concerne les sources secondaires, les « états de la question » devraient se multiplier ainsi que les synthèses, les *abstracts* seront sans doute plus brefs.

« Les ressources humaines » : l'information devrait dans l'avenir demander moins de spécialistes, mais ceux-ci devront avoir une qualification de plus en plus grande. La sélection de l'information et sa pertinence exigera des qualités et une formation de plus en plus poussées. Tous les efforts des années à venir devraient donc porter sur la formation de ces spécialistes et c'est donc ce problème qui est tout particulièrement traité.

« L'usager » : les besoins réels des usagers doivent être étudiés avec soin et tout système mis en place doit leur correspondre. Cette étude doit être extrêmement complète, précise et suivie car si un système ne convient pas aux usagers, c'est son concepteur et non ses clients qui sont à blâmer.

Les centres d'information devront croître en nombre et en qualité. Ils devront être interconnectés car l'usager demandera toujours plus.

Toutes ces communications font donc le point du présent pour essayer de préparer l'avenir. Les communications sont en général assez brèves et ont en commun une grande clarté de présentation. On ne peut attendre un travail en profondeur de tels échanges mais ce sont là des jalons de travail, des points de réflexion qui ne manquent pas d'intérêt et qui seront lus avec profit par tous ceux qu'intéressent les problèmes et l'avenir de la documentation. Des groupes de discussion ont échangé également leurs vues sur les différents changements de rôle, de structure, d'organisation, etc., des systèmes d'information et il y a là matière à réflexion. Quatre propositions ont été discutées et adoptées en fin de séance.

Catherine LERMYTE.

221. — KUPFER (David J.), LEVINE (Michael) et NELSON (John A.). — Mental health information systems: design and implementation. — New York; Basel: M. Dekker, cop. 1976. — IX-155 ff.; 23 cm. — (Books in library and information science; 19.)

Bibliogr. p. 147-151. Index p. 153-155. — ISBN 0-8247-6445-5.

Dans cet ouvrage, les problèmes posés par l'information (données médicales, administratives, dossiers médicaux) dans les secteurs ou hôpitaux psychiatriques ont été traités avec, comme exemples, deux expériences déjà réalisées de MIS (« Medical information system »).

Chaque mise en place d'un MIS nécessite au départ l'étude du système déjà existant sur le plan local. Cette étude doit être réalisée par un groupe de travail (cliniciens, administratifs, chercheurs, infirmiers) chargé du programme.

Les besoins et priorités doivent être définis suivant la nature de l'hôpital (hôpital traditionnel, hôpital de jour).

Une fois ce problème résolu, les auteurs insistent plus particulièrement sur trois points :

- la liaison et la dépendance de toutes les procédures du programme entre elles ;
- l'importance de donner des responsabilités à tous les échelons, le rôle de secrétaire médical est souligné à cet effet ;
- l'aspect confidentiel des informations venant du domaine psychiatrique qui a des répercussions sur l'automatisation partielle ou totale du programme.

Le traitement des dossiers de malades et la forme que doivent prendre ces dossiers sont étudiés plus précisément dans l'expérience développée au « Western psychiatric institute and clinic » de Pittsburgh depuis 1974.

Le « Kupfer detre system » (KDS) a été élaboré.

Il comprend 9 formulaires allant des symptômes psychologiques du malade, en passant par le résultat de l'examen clinique, jusqu'au plan de traitement.

En annexe : bibliographie et reproduction de chaque formulaire KDS.

Pierrette CASSEYRE.

222. — Lexikon Archivwesen der DDR / hrsg. von der Staatlichen Archivverwaltung des Ministeriums des Innern der DDR. — Berlin : Staatsverlag der Deutschen Demokratischen Republik, 1976. — 320 p.; 21 cm. Index p. 305-320.

Dans ce lexique, toute la terminologie, aussi bien théorique que pratique, en usage dans les Archives de l'Allemagne démocratique, est classée dans l'ordre alphabétique. Chaque terme est brièvement défini, puis vient une explication détaillée, voire un historique. Des renvois aux termes apparentés sont signalés par une flèche, et des indications bibliographiques complètent chaque notice. A la fin de l'ouvrage, un index regroupe les différentes notions dans un ordre systématique.

E. CHRISTIANSEN.

223. — Library technical services: a selected, annotated bibliography / comp. by Rose Mary Magrill, Constance Rinehart. — Westport, CT; London: Greenwood press, 1977. — XI-238 p.; 24 cm.

Index p. 210-238. — ISBN 0-8371-9286-2.

Les rédacteurs de cet ouvrage ont constaté qu'il existait peu de bibliographies générales sur l'organisation et le fonctionnement des services techniques des bibliothèques. Celle qu'ils nous proposent ici comprend 1 200 notices d'articles et monographies, tous en langue anglaise, accompagnées de résumés brefs et descriptifs. Ces notices sont réparties selon sept grandes sections : organisation des services techniques, acquisition des collections, traitement des collections, entretien et reproduction, circulation des documents, publications en série, media et collections spécialisées.

La majorité des ouvrages et articles cités sont postérieurs à 1970, en particulier les articles et rapports traitant de l'application de procédés d'automatisation. Seuls quelques travaux d'intérêt historique ou uniques sur le sujet sont antérieurs à 1965. Deux *index*, l'un des noms, l'autre des sujets, terminent cette bibliographie.

Thérèse Ramos.

224. — Roloff (Heinrich). — Sachkatalogisierung auf neuen Wegen: von der Facettenklassifikation zu Deskriptor und Thesaurus. — 5. durchges. Aufl. — Leipzig: Bibliographisches Institut, 1976. — 46 p.; 22 cm. Index p. 43-46: 8.50 DM.

Cette brochure est utilisée dans l'enseignement professionnel de l'Allemagne de l'Est, ce qui explique son caractère didactique. Partant des classifications décimales

(Dewey et CDU), l'auteur expose la classification à facettes, avant d'aborder les nouvelles formes d'indexation et de sélection des documents : systèmes à cartes perforées et sur ordinateurs, et les problèmes posés par les descripteurs et le thesaurus. Une bibliographie sélective en allemand, anglais et langues slaves, à jour en 1975, termine cette publication.

E. CHRISTIANSEN.

225. — Tedd (L.A.). — An Introduction to computer-based library systems. — London; New York; Rheine: Heyden, cop. 1977. — XIV-208 p.; 24 cm. — (Heyden international topics in science.)

Index p. 198-208. — ISBN 0-85501-221-8: 8.50 f.: 17 \$: 54 DM.

Les éditeurs de cette collection toute récente poursuivent plusieurs objectifs : publier à des prix assez bas (tels qu'ils puissent intéresser aussi bien l'acheteur individuel que les bibliothèques) des monographies où les nouvelles techniques, les nouvelles idées et leurs développements seront présentés avec suffisamment de détails pour que de non-spécialistes puissent apprécier l'opportunité de les appliquer dans leur métier.

Cependant, le livre ici en question est écrit avant tout pour les élèves bibliothécaires et pour les étudiants en science de l'information. C'est pourquoi il fait d'abord le point des applications de l'informatique existant aujourd'hui dans les bibliothèques, s'agissant d'une part, des opérations proprement bibliothéconomiques : acquisition, catalogage, prêt... et d'autre part, de la production d'index et de listes bibliographiques de différents types qui permettent la recherche de l'information dans la production imprimée récente ou ancienne. Selon l'auteur, le développement de l'implantation des ordinateurs (ou au moins de leur utilisation) dans les bibliothèques, peut être divisé en trois phases : une phase expérimentale qui a commencé dans les années 1960 aux États-Unis et dans le Royaume-Uni, une phase d'installations locales, phase qui continue encore pour bon nombre d'établissements, la dernière période étant celle qui est en train de se développer et qui est basée sur les réseaux et les systèmes en coopération.

S'il en est ainsi, on peut se demander pourquoi l'usage des ordinateurs est si rapidement entré dans les mœurs des bibliothèques. Sans doute existait-il dans nos établissements, un certain nombre de travaux et de procédures qui pouvaient, grâce aux nouvelles techniques informatiques, être faits beaucoup plus rapidement et avec plus de certitude. Mais de surcroît, l'accroissement des collections est toujours plus important alors qu'en même temps, les besoins et les exigences de nos lecteurs deviennent plus grands, si bien qu'ils demandent la création ou le développement de services nouveaux (comme les catalogues collectifs) qui, étant donné la pénurie de personnel existant partout, exigent la mise en place de moyens automatisés.

Une fois la décision prise d'informatiser une bibliothèque, un choix capital reste à faire. Va-t-on employer un ordinateur acheté par la bibliothèque ellemême, utiliser celui existant dans l'institution mère dont dépend la bibliothèque,

s'adresser à des vendeurs de services automatisés commerciaux, louer seul ou en coopération une machine ou encore se rattacher à un réseau national basé sur un ou plusieurs ordinateurs centraux. En réalité, cela dépendra beaucoup, bien entendu, des moyens financiers disponibles sur plusieurs années.

Si l'on suit l'ordre de présentation de ce livre, il me semble que l'on peut dire que les chapitres deux et trois sont excellents et d'une valeur didactique qui n'a pas, à ma connaissance, d'équivalent en français. L'auteur y explique très clairement ce que c'est qu'un ordinateur, puis comment on « communique » avec la machine. Ce sont pourtant là les deux chapitres qui sont suivis des bibliographies les plus courtes (six et deux notices seulement), alors que la plupart des autres points traités sont complétés par des listes de références abondantes et soigneusement sélectionnées. Il est à remarquer qu'un chapitre entier est consacré au système Marc et à ses différentes applications dans le monde anglo-saxon notamment (réseau OCLC). Suivent des études plus succinctes sur les systèmes employés pour automatiser les opérations bibliothéconomiques où sont cités à chaque fois des exemples précis. A noter qu'un chapitre entier est consacré à la production d'index par les ordinateurs (le Bulletin signalétique du CNRS apparaît ici), un autre à la diffusion sélective de l'information et aux produits offerts par les diverses banques de données, un autre encore à la recherche bibliographique rétrospective (le système Pascal est à peine évoqué).

Au passage, on peut apprécier des explications claires comme celle donnée du rôle de l'ISDS, un exemple très frappant de logique booléenne, des jugements de valeurs sur les produits offerts par « Loockeed dialog », « Medline », « SDS Recon », « SDC Orbit ».

L'ouvrage est complété enfin par des appendices très utiles (un glossaire des termes informatiques rédigé pour les bibliothécaires, un index des acronymes les plus courants, un index des sujets). Bien sûr, toutes les questions vues n'ont pas pu être traitées complètement, mais les excellentes bibliographies déjà citées, placées à la fin de chaque chapitre permettent au lecteur d'étendre et d'approfondir ses connaissances sur le sujet qui l'intéresse plus particulièrement.

Voilà un bon livre.

Alban Daumas.

226. — Trends in bibliographic control: international issues / Mary Ellen Soper and Benjamin F. Page issue ed. — Urbana, IL.: University of Illinois graduate school of library science, 1977. — P. 561-721; 23 cm.

« Library trends », vol. 25, nº 3, January 1977. — ISSN 0024-2594.

Un numéro spécial de *Library trends*, revue publiée par l'École de bibliothéconomie de l'Université d'Illinois, est consacré aux recherches et aux réalisations internationales dans le domaine du contrôle bibliographique. Ce numéro sert en quelque sorte de préface à la deuxième édition des AACR («Anglo-American cataloging rules ») qui est en cours de publication. Il explique en effet comment le développement de la coopération internationale et de l'automatisation est à l'origine des modifications

apportées à la première édition des AACR. Dans l'introduction on peut lire : « ce qui motive tous ces changements, c'est qu'aucun pays n'a les moyens de contrôler et de signaler les publications du monde entier ».

Une première contribution de D. J. Hickey rappelle l'histoire des projets américains qui tendaient à ce que chaque document ne fût catalogué qu'une seule fois à l'intérieur des États-Unis, puis elle explique comment peu à peu ce pays s'est ouvert à une collaboration internationale, spécialement avec les bibliothèques européennes dont la réputation avant cette évolution, était d'être « surpeuplées, poussiéreuses, austères et d'avoir dix ans de retard dans leur catalogage ». D. J. Hickey rend hommage au rôle joué par le programme ISBD de l'IFLA dont l'intérêt ne fut pas à l'origine pleinement apprécié par les Américains qui eurent ensuite le sentiment d'être tenus à l'écart des instances internationales. Elle souligne les mérites du système britannique PRECIS (« Preserved context indexing system ») pour l'établissement d'un réseau international et l'impulsion donnée à la classification Dewey.

- M. Gorman qui a joué un rôle important dans la rédaction de l'ISBD (M) et dans la nouvelle édition des AACR montre comment ces nouvelles règles et l'automatisation sont fortement liées. Il met en exergue le postulat suivant : « L'ordinateur ouvre de nouvelles possibilités et crée donc de nouveaux problèmes aux bibliothèques. Il donne de nouvelles définitions des règles du jeu qui ne rendent pas le jeu plus facile à jouer mais qui devraient en rendre les résultats plus bénéfiques aux participants comme aux spectateurs ». M. Gorman fait une sévère critique des Principes de Paris dont il demande la révision, puis il établit une comparaison entre les deux éditions des AACR et il montre comment la dernière édition éclaire les obscurités des Principes de Paris. M. Gorman oublie toutefois que le principal mérite des Principes de Paris est d'avoir posé les bases du Contrôle bibliographique universel et d'avoir admis que la forme des vedettes est liée à la nationalité de l'auteur (section 12).
- L.J. Rather qui est l'une des chevilles ouvrières du format d'échange UNIMARC est l'auteur d'une contribution sur les problèmes de l'échange dans un système automatisé. Elle relève sept points principaux :
 - 1) la description bibliographique que l'ISBD (M) a codifiée,
- 2) la normalisation des vedettes dont l'uniformisation passe obligatoirement par un fichier d'autorité centralisé en accès direct — les problèmes inhérents à un tel système sont loin d'être résolus,
- 3) la translittération pour laquelle un accord international basé sur le principe de réversibilité est indispensable,
 - 4) les jeux de caractères,
 - 5) les formats dont L. J. Rather fait l'historique,
- 6) les codes qui sont contenus dans les formats et qui facilitent le tri des informations,
 - 7) l'identification de l'enregistrement : ISBN, ISSN.
- D. Anderson fait ensuite un exposé sur le rôle du Centre bibliographique national et rappelle que parmi les fonctions de la Bibliothèque Nationale sont inclus le dépôt légal et la publication de la Bibliographie nationale. Elle examine quelques solutions nationales en mettant l'accent sur les rapports entre la Bibliothèque Nationale et le Centre bibliographique national. Puis elle propose une solution modèle dont l'exis-

tence est liée au développement de codes nationaux de catalogage basés sur un accord international. Le Centre bibliographique national est chargé de la maintenance du fichier d'autorité des auteurs nationaux — collectivités y compris — (cela devrait faciliter l'élaboration de catalogues collectifs); sont intégrés au Centre bibliographique national le Centre national d'enregistrement des publications en série et l'organisme chargé des opérations du catalogage dans la publication (CIP = « Cataloguing-in-publication ») ; le Centre bibliographique national a la surveillance du dépôt légal. Son personnel 1) a un rôle déterminant dans le domaine de l'automatisation, 2) a la charge de promouvoir une coopération avec les éditeurs, 3) participe aux travaux internationaux. Mais si le Centre bibliographique national a pour mission de répondre aux besoins nationaux et internationaux, il devra résoudre les antinomies qui ne manqueront pas de s'exprimer.

- S. Massonneau entre dans le domaine des documents audio-visuels, elle analyse les règles de catalogage existantes, annonce l'ISBD (NBM) et fait le point des systèmes automatisés.
- J. S. Pulsifer résume en quelques pages bien documentées la situation complexe des publications en série, elle attend beaucoup de la nouvelle édition de l'ISBD (S), mais ne cache pas l'importance du choix des vedettes (« entries »). Elle fait l'historique du projet CONSER (« Conversion of serials ») « qui est un compromis possible entre l'idéal d'uniformité et le présent état de confusion ».

Enfin dans une dernière contribution qui dresse un état de l'automatisation du catalogage en 1976, M. J. Freedman présente le système OCLC (« Ohio College library center ») dont le succès est immense (deux millions d'enregistrements, six cents utilisateurs), et un nouveau système qui semble plus satisfaisant parce qu'il prévoit un contrôle pour éviter qu'un même ouvrage ne soit représenté par plusieurs notices non reliées, c'est le WLN (« Washington library network »). M. J. Freedman souligne les mérites du format MARC dont la flexibilité permet de passer d'un système à un autre sans trop de dommage.

Toutes ces contributions sont rédigées avec une grande clarté, elles mettent l'accent sur les points essentiels; elles contiennent en outre des bibliographies très substantielles. On aimerait que le *Bulletin des bibliothèques de France* pût réunir dans un numéro des articles de ce genre qui expliquent les changements en cours.

Monique Pelletier.

IV. BIBLIOGRAPHIES GÉNÉRALES ET SPÉCIALISÉES

O. GÉNÉRALITÉS

227. — British universities film council. Londres. — Audiovisual materials for higher education: 1975. — London: British universities film council, 1975. — XVI-241 p; 30 cm. ISBN 0-901299-12-x.

Plus d'un millier de films, bandes magnétoscopiques et autres matériels audiovisuels, sont disponibles en Angleterre par location, prêt ou vente chez les distributeurs. Cette publication du BUFC a le mérite essentiel de recenser tous les deux ans ces documents, et d'aider ainsi les professeurs de collèges et d'universités à trouver les matériaux appropriés à leur enseignement. Elle comporte 2 200 notices concernant tous les supports audiovisuels, à l'exception des diapositives et des méthodes d'enseignement des langues et d'enseignement programmé, de toute origine, commerciale ou non commerciale. Ces notices, établies par des spécialistes des domaines concernés, sont présentées dans un ordre systématique, suivant la Classification décimale universelle. Pour chaque titre, sont précisés : la date de production, le nom du producteur et du distributeur. Un court résumé suit la description technique. Un *index* des titres, un index matière et une liste des distributeurs avec leur adresse complètent cet ouvrage qui ne comporte aucune indication de prix. Il s'agit là d'un excellent instrument de recherche qui montre, s'il en est besoin, l'intégration de l'audiovisuel dans l'enseignement en Grande-Bretagne.

Danielle CHANTEREAU.

228. — Children's book review index: 1975 cumulation. Vol. 1 and 2 / ed. Gary C. Tarbert. — Detroit, MI: Gale research, cop. 1976. — 254 p. + 239 p.; 21 cm. ISBN 0-8103-0626-3: 18 \$.

Le premier volume de cette série a été analysé dans le Bulletin des bibliothèques de France de mars 1976 ¹. Celui-ci est le volume cumulatif annuel qui rassemble dans une liste alphabétique unique tout ce qui a été publié en 1975 dans les trois volumes édités dans l'année, soit plus de 250 titres de périodiques qui sont indexés de la même façon que dans Children's book review index et dans le même format.

Marcelle Bouyssi.

^{1.} Voir: Bull. Bibl. France, mars 1976 nº 723.

229. — LANG (Madeleine) et LANG (Théodore). — Bibliographie alsacienne: 1971-1972. — Strasbourg: Bibliothèque nationale et universitaire, 1977. — XIV-619 p.; 22 cm.

Index p. 527-618. — 70 FF.

De toute évidence, la Section des Alsatiques de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg peut prétendre à la vocation de « bibliographe de l'Alsace ». C'est ce qu'écrit M^{me} Madeleine Lang, dans son avant-propos, qui introduit la dernière en date de ses « Bibliographies alsaciennes ¹ », couvrant les années 1971-1972 et parue en 1977; cela représente un lustre de travail intense.

C'est d'ailleurs à un double titre que cette bibliographie est la « dernière en date », car, si elle concerne les millésimes les plus récents, elle marque également, avec une nostalgie mêlée de tristesse, le départ à la retraite, effectif depuis 1975, de M^{me} Lang et de son mari.

Ce nouvel instrument de travail, proposé aux chercheurs, aux curieux et aux amoureux de la « chose » alsacienne, sera très apprécié, car la rigueur de l'information rivalise avec l'étendue de l'investigation et la précision de la référence. Mme Lang s'en explique d'ailleurs, chiffres à l'appui. Ils sont éloquents, parce qu'ils traduisent une forte augmentation du nombre des notices. En effet, si la première tranche chronologique, parue en 1970, en comportait 1 858, la présente, et en même temps la quatrième, en réunit 5 843, c'est-à-dire un peu plus de trois fois le nombre initial. Ce résultat, plutôt spectaculaire, est dû à un double et louable souci, qui a constamment guidé la bibliographe et son mari : placer l'information historique sous le signe de l'universalité et de l'actualisation. Pour ce faire, les deux bibliographes ont introduit dans leur cadre de travail la géographie et les sciences naturelles, et y ont fait paraître la vie quotidienne en Alsace; même si ce courant saisi au fil des jours est un peu resté le parent pauvre de cet important ensemble de disciplines, il a trouvé matière à s'enrichir par le recours aux revues plus ou moins spécialisées dans l'économie, la sociologie et la culture et aussi à la presse quotidienne et régionale. Mais là encore un tel dépouillement n'a pas manqué de soulever de difficiles problèmes de rédaction et de cartographie, dont Mme Lang ne manque pas de faite état.

Il y a, en effet, souvent, en matière de presse régionale, un manque d'adéquation entre les titres et une abondance de références pour un sujet précis d'une actualité toujours en mouvement et saisie plus ou moins longtemps par l'opinion publique. Il y a également le sujet, dont la répétition nécessite la rédaction d'une notice collective entraînant un en-tête le résumant, suivi du titre du ou des journaux, avec numéros et pages en références. Pour la présente bibliographie, les deux compilateurs se sont livrés à un début d'exécution dans cette orientation nouvelle, mais, de l'aveu même de M^{me} Lang, il ne s'est pas encore avéré très concluant, malgré les 2 000 notices, qui en ont fait l'embryon, mais qui n'ont pas été exploitées à fond, faute de temps.

Les périodiques ont, semble-t-il, été une des préoccupations majeures des deux compilateurs, car ils auraient souhaité pouvoir joindre à leur travail proprement dit une bibliographie méthodique des périodiques en cours, anciens et nouveaux, pen-

^{1.} Voir: Bull. Bill. France, nov. 1970, no 2456; févr. 1972, no 438; août 1974, no 1768.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, no 1, 1978.

dant les dix années allant de 1965 à 1974; ils étaient, en effet, conscients de la difficulté à insérer, dans chaque tranche bibliographique, les titres, regroupés ou non, de l'ensemble de ces périodiques, au nombre d'un millier en 1976, pour avoir doublé depuis 1965. Ayant dû renoncer à ce projet, ils ne peuvent que renvoyer le chercheur à la « Liste des périodiques en cours », établie au 1^{er} septembre 1976 par le service compétent de la Section alsatique.

D'autre part, en compilateurs consciencieux et exigeants devant des normes rigoureuses dues à l'abondance de la revue de la presse, ils ne se sont pas limités aux publications « alsatiques », à savoir près de 500 ouvrages et nouveaux périodiques, à 450 brochures et à 2 450 articles de périodiques et de journaux, source multiple de 3 400 notices, mais ils ont eu recours à un millier d'ouvrages et à 1 450 articles de périodiques « non alsatiques », pour récolter 2 450 notices.

Les auteurs de cette bibliographie ont pourtant réussi à constituer un épais volume de 618 pages, où l'on trouve une longue suite de vingt chapitres. Ainsi, après la documentation générale en matière de bibliographie et de bibliothèque, un chapitre consacré aux « descriptions », où prennent place les guides, et deux autres ouverts à la géographie et aux sciences naturelles, les deux nouvelles venues dans cet imposant appareil bibliographique, les huit chapitres suivants sont spécifiquement historiques et vont de la préhistoire à 1972. Ensuite, on aborde les études régionales et locales, toujours pleines d'attrait, avant d'avoir la voie ouverte sur la captivante série des biographies. Elle est suivie par le folklore, tout aussi attachant. Enfin les quatre derniers chapitres, non négligeables, bien au contraire, englobant langue, littérature, arts et musique, gardent ici une optique toute d'histoire. L'ensemble de ces divisions bénéficie d'un classement méthodique et d'une liste des abréviations; d'autre part, il s'enrichit d'un index à la mesure de cet important travail de compilation; il comporte, en effet, plus d'une centaine de pages et permet d'orienter rapidement le chercheur vers les références des travaux recherchés sur tous les sujets alsaciens et sur les écrits qu'ils ont suscités dans la critique.

A chaque parution de « sa » bibliographie alsacienne, tellement elle avait tendance à s'identifier à son principal auteur, M^{me} Lang a exprimé le souhait fort louable, de la voir paraître régulièrement, si possible annuellement, et surtout le plus près de l'année dépouillée, rythme qui ouvrirait, d'ailleurs, la perspective d'une opération cumulative, tous les cinq ou dix ans. Même si ce stade de perfectionnement n'est pas encore atteint, il est à présumer que le successeur de M^{me} Lang aura à cœur de faire aussi bien que son prédecesseur, œuvrant ainsi pour le plus grand bien de la cause bibliographique alsacienne.

Jacques BETZ.

1. PHILOSOPHIE

230. — EMMETT (Kathleen) et Machamer (Peter). — Perception: an annotated bibliography. — New York; London: Garland publ., 1976. — x-177 p.; 22 cm. — (Garland reference library of the humanities; 39.) ISBN 0-8240-9966-4: 20 \$.

Conçue comme un instrument utile de recherche pour tous ceux qui étudient la psychologie de la perception, cette bibliographie analytique présente 1 485 références

analyses *65

pour une période allant de 1935 à 1974. Chaque fois que le titre de l'article cité était jugé suffisamment significatif, les auteurs ont estimé inutile de le faire suivre d'une analyse. Une liste de vingt-huit abréviations, précisant le titre exact des publications permet de relever des titres comme : Analysis, American psychologists, Inquiry, Mind, Nous, Ratio, Revue internationale de philosophie, Synthèse, etc. Les références peuvent aussi citer des ouvrages, tel « Dufrenne (M.). — Phénoménologie de l'expérience esthétique. Paris, 1953 ». Des travaux touchant d'autres disciplines peuvent éventuellement être cités comme : « Bohr (Niels). — Atomic theory and the description of nature. Cambridge, 1961 (originally: 1935) ».

Un index par sujets, à la fin de cette bibliographie, en facilite l'usage.

Régis RIVET.

2. RELIGION. THÉOLOGIE

231. — CARRIÈRE (Gaston). — Dictionnaire biographique des oblats de Marie-Immaculée au Canada. Vol. 1. — Ottawa : Éd. de l'Université, 1976. — 350 p.; 24 cm.

ISBN 0-7766-5074-2.

La publication récente de divers répertoires biographiques concernant des prêtres diocésains et des religieux canadiens a incité le P. Carrière à préparer un dictionnaire contenant des notices biographiques sur les oblats de Marie-Immaculée décédés au Canada avant le 31 décembre 1975 (soit qu'ils aient exercé des fonctions au Canada, soit que, d'origine canadienne, ils aient travaillé à l'étranger). Disposant de sources abondantes (archives, notices nécrologiques, informations fournies par les archives diocésaines pour les OMI nés en Europe, etc.), le P. Carrière doit publier trois volumes. Le premier contient environ 530 notices pour les lettres A à E (dont 153 pour des religieux, prêtres et frères, d'origine française, environ 28 % du total des notices). Répertoire de faits et de dates, les notices ne renferment aucun jugement sur les vertus ou l'œuvre accomplie par ces religieux dont les premiers furent envoyés au Canada par Mgr de Mazenod, évêque de Marseille, au début de décembre 1841, afin de répondre aux demandes de Mgr Bourget, évêque de Montréal. Parmi les notices réunies dans le tome I, on trouvera celles de deux supérieurs généraux : Mgr Dontenwill (de 1908 à 1931) et le P. Léo Deschâtelets (de 1947 à 1972), tous deux Canadiens, et celles de plusieurs évêques français; entre autres Mgr Breynat, premier vicaire apostolique du Mackenzie. L'histoire religieuse de la France, sous son aspect missionnaire, se trouve donc largement impliquée dans ce travail.

Signalons à l'auteur quelques inexactitudes dans les notices : p. 52, notice Bayeux : lire Montier-en-Der ; p. 87, notice Bernet-Rollande, lire Mgr Lamy, archevêque de Sens ; p. 112, notice Boissin, lire Aubenas ; p. 145, notice Brunet, lire Mayenne, Wicart ; p. 237, notice Cozannet, lire Dubillard, p. 266, notice Deléglise, lire Mgr H. Monnier, auxiliaire de Cambrai ; p. 321, notice Dupin, lire Angebault ; p. 341, notice Evain, lire Guenrouet, etc.

René RANCŒUR.

232. — FOURNÉE (Dr Jean). — Le Culte populaire et l'iconographie des saints en Normandie. Vol. 2: La Sainte Vierge. Tome I: Répertoires: églises et chapelles, vocable, calendrier, reliques. — Société parisienne d'histoire et d'archéologie normandes, 1976. — 274 p. - 17 f. de pl.; 23 cm.

Index p. 265-274. — Nº spécial des « Cahiers Léopold Delisle », 1976.

Il suffit de comparer les informations données sur la Normandie par M. Vloberg dans sa Bibliographie des pèlerinages de Notre-Dame en France (Maria, t. IV, Paris, 1956, p. 271 et ss.), avec l'ample moisson obtenue par le Dr Fournée pour juger de l'intérêt de son enquête. Ayant publié en 1963 un premier travail sur le culte populaire de saint Martin en Normandie, il a entrepris ensuite l'étude du culte marial dans les cinq départements : Seine-Maritime, Eure, Calvados, Manche et Orne. Trois autres volumes sont prévus pour les expressions de la piété mariale, l'iconologie, la bibliographie du culte et de l'iconographie de la Vierge en Normandie. Les informations réunies proviennent des recherches personnelles du Dr Fournée et aussi d'une enquête organisée dans les doyennés, comportant quatre questions : liste des églises et chapelles dédiées à la Vierge; pèlerinages; coutumes particulières dans le domaine de la liturgie et des dévotions privées; œuvres d'art, statues, vitraux, etc. L'ensemble lui a permis de constituer cinq répertoires : 1. Liste des églises et chapelles dédiées à la Vierge (près d'un millier, dont 227 dans le Calvados et 225 dans la Seine-Maritime); 2. Liste des chapelles mariales normandes; 3. Vocables correspondant à la dévotion ou en rapport avec une fête liturgique, un pèlerinage, etc.; 4. Calendrier marial; 5. Reliques, en petit nombre et d'authenticité douteuse. Les répertoires sont précédés d'une introduction générale où l'enquêteur explique ce qu'il entend par culte populaire et examine la question des rapports entre la piété populaire et le culte officiel de l'Église, ainsi que le lent cheminement entre ces manifestations et les définitions dogmatiques. Ces matériaux précieux pour l'histoire de la piété et des dévotions sont illustrés par une intéressante série de documents : chapelles, bannières, images, etc.

René RANCŒUR.

233. — MENENDEZ (Albert J.). — Church-State relations: an annotated bibliography. — New York; London: Garland, 1976. — x-126 p.; 22 cm. — (Garland reference library of social science; 24.)
Index p. 116-126. — ISBN 0-8240-9956-7.

Sur les rapports entre l'Église et l'État ainsi que sur les problèmes en relation avec ce thème central, il n'existait pas encore de bibliographie spécialisée (nous disposons cependant, pour la bibliographie courante, d'un excellent instrument de recherche avec la section réservée à ces problèmes dans la Revue d'histoire ecclésiastique de Louvain). La bibliographie publiée par A. J. Menendez comble donc une lacune, mais elle accorde une place exceptionnelle au domaine anglo-saxon (États-Unis et Grande-Bretagne), ce qui diminue son intérêt pour les lecteurs de langue française; sans être exclue totalement, l'Europe occidentale et méridionale n'est représentée que

par des ouvrages publiés en anglais ou par des traductions (pour la France, une douzaine de titres, d'intérêt très variable).

La bibliographie est divisée en neuf sections : 1º bibliographie générale ; 2º relations entre l'Église et l'État (aspect historique); 3º problèmes de la liberté religieuse; 4º conflits et persécutions ; 5º religion et politique ; 6º Église, État et éducation ; 7º rôle du Vatican ; 8º controverses religieuses (conversions, œcuménisme, etc.) ; 9º divers (mariages mixtes, religion et droit, etc.). Suit une liste de revues, qui n'est pas limitative, dont deux périodiques spécialisés (Church and State, Journal of Church and State ; publiés aux États-Unis, ils ne sont pas reçus à la Bibliothèque Nationale de Paris); les autres titres (America, Commonweal, The Tablet, etc.) consacrent seulement des articles au sujet. Signalons aussi que la plupart des titres cités se placent entre 1875 et 1976; certains sont plus anciens, ainsi la traduction de Balmès publiée à Baltimore en 1850. Ont été exclus les articles de périodiques, les thèses et les références aux documents d'archives.

Les notes résument l'ouvrage en quelques mots, avec parfois une appréciation sur sa valeur (p. 28, à propos de J. McManners, *Church and State in France : 1870-1914*, la séparation est datée par erreur de 1907).

Compte tenu de la difficulté que rencontrera le lecteur français pour se procurer le plus grand nombre des titres cités et des limites de la bibliographie, on ne peut la recommander qu'à des bibliothèques spécialisées.

René RANCŒUR.

3. Sciences sociales

234. — AMERICAN LIBRARY ASSOCIATION. Chicago. — Start early for an early start: you and the young child / Preschool services and parent education committee, Children's services division, American library association; Ferne Johnson ed. — Chicago: American library association, 1976. — IX-181 p.: ill.; 23 cm.

« Les débuts sont toujours importants. Aussi nécessaire que ce qu'il mange pour fortifier son corps, l'expérience des histoires, des images et des chansons emmagasinée en esprit par le petit enfant, lui donne les moyens de se mesurer à un monde complexe et d'en jouir ». Cette constatation des éducateurs et des psychologues du monde entier a fait dire à certains : « tout se joue avant six ans », en particulier l'attitude de l'individu face à la connaissance tout au long de sa vie.

Les auteurs de cet ouvrage collectif ont rassemblé des expériences concrètes qui sont autant de points de repères ou de jalons pour des activités culturelles avec des enfants d'âge pré-scolaire américains, c'est-à-dire de moins de six ans.

Un court chapitre trace les étapes essentielles du développement de l'enfant à la conquête de l'espace, de son environnement immédiat et son apprentissage de la vie en société. Sa croissance intellectuelle passe par l'acquisition du langage et par ce qu'on a coutume d'appeler la « créativité ».

La deuxième partie s'adresse aux parents et leur ouvre des perspectives sur les techniques d'apprentissage, sur les attitudes qui favorisent l'ouverture d'esprit. Les objets, les jouets, l'utilisation d'un matériel simple fait surtout d'emballages,

et d'ustensiles divers permettent, à peu de frais, les essais créatifs à la maison. C'est par les histoires racontées, les comptines et la poésie que les enfants vont aborder la littérature.

Pour des bibliothécaires, c'est la troisième partie, consacrée à l'initiation au livre et à la littérature, qui retiendra le plus l'attention. Raconter des histoires et surtout savoir les choisir et organiser un programme cohérent d'activités qui permettront l'accès aux livres, ou à la poésie, constitue l'essentiel de l'animation qu'ils destinent aux petits.

Deux expériences originales sont alors citées : celle de la Bibliothèque de San Francisco où les enfants de la ville, en composant un numéro de téléphone, obtiennent à tout moment du jour et de la nuit une histoire enregistrée de 3 minutes. *Dial a story* n'est certainement pas transposable en France, mais l'imagination des bibliothécaires désireux d'être disponibles à tous les enfants, à tout moment, mérite d'être retenue.

A la Bibliothèque de Quincy, Massachusetts, pour parer à toutes les urgences, en particulier celle de présenter aux enfants sans aucune préparation, une activité d'animation, les bibliothécaires ont prévu des « ensembles multimedia », où voisinent films, diapositives, livres de poche, cassettes enregistrées. Ces ensembles prêts à emporter, ou à utiliser sur place, sont centrés sur des thèmes qui intéressent tous les enfants et peuvent donner lieu à des activités d'expression.

La quatrième partie trace un schéma de relations entre les parents, les bibliothécaires et les enfants autour d'activités d'initiation aux livres, soit au cours d'ateliers, soit autour de thèmes qui se présentent souvent comme des problèmes pour des petits : leur place dans la famille, de nouvelles expériences (déménagement, entrée à l'école, la maladie et l'hôpital, la mort, les relations affectives, etc...).

Enfin, un chapitre est consacré aux rapports de la bibliothèque et de l'école maternelle ou du jardin d'enfants.

L'intérêt de ce travail collectif est bien de montrer l'enfant au milieu des adultes et d'envisager l'initiation à la littérature enfantine pour tous, et non pas seulement à des enfants arbitrairement mis à l'écart de la vraie vie.

Geneviève Le Cacheux.

235. — An Anthropological bibliography of South Asia: new series. Vol. 1:1965-1969 / comp. by Helen A. Kanitkar; together with a Directory of anthropological field research; comp. by Elizabeth von Fürer-Haimendorf. — Mouton, 1976. — 346 p.; 23 cm.

ISBN 90-279-7741-0: 159 FF.

Cet ouvrage est la suite de la bibliographie homonyme en trois volumes qui donnait la bibliographie de l'Asie du Sud de 1940 à 1964. Par Asie du Sud, il faut entendre le sous-continent indien: Ceylan (Sri Lanka), Inde, Pakistan, Pakistan oriental devenu le Bangladesh, Nepal, Sikkim, Bhoutan, Cachemire. Cette bibliographie entend l'anthropologie dans un sens très large, incluant notamment sociologie politique et sociolinguistique, ce qui signifie qu'elle intéresse également les linguistes et les spécialistes des sciences politiques. Près de 3 000 références pour cinq ans témoi-

gnent de l'étendue et du sérieux de la bibliographie. Environ 200 revues ont été dépouillées systématiquement, soviétiques, japonaises, allemandes, suisses, indiennes, pakistanaises, françaises,... La liste semble bien être exhaustive. Les références sont réparties dans un cadre géographique assez fin pour être facilement utilisable par le spécialiste. Ce travail scientifique mérite tous les éloges. Regrettons seulement l'écart un peu trop long entre la période couverte par la bibliographie et la date d'édition. Mais cela doit pouvoir se réparer au fur et à mesure des prochains volumes. Cette excellente bibliographie est indispensable dans les bibliothèques et centres de documentation qui s'occupent du sous-continent indien.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

236. — BROMBERGER (Jacqueline). — Nul n'est censé ignorer la loi : petit dictionnaire juridique / préf. à la 1^{re} éd. de Moro-Giafferi. — 3^e éd. — Librairies techniques, 1977. — VII-487 p; 19 cm. ISBN 2-7111-0058-8.

Le fil d'ariane dans un labyrinthe... Ce dictionnaire correspond bien à l'appréciation qu'en donnait Vincent de Moro-Giafferi lors de sa 1^{re} édition.

Son ordre alphabétique le rend d'une consultation particulièrement facile.

Les définitions sont claires, précises et ont l'avantage de donner les références des textes législatifs et réglementaires. Parfois des dessins viennent illustrer et éclaircir la démonstration, ce qui est nécessaire notamment dans le cadre des régimes successoraux...

Comme « nul n'est censé ignorer la loi », ce dictionnaire permettra de mettre le droit à la portée de tous.

Marie-Thérèse Pouillias.

237. — ETHNOLOGIA: revue d'ethnologie et d'ethnoécologie des pays occitans. — Limoges: Société d'ethnographie du Limousin, de la Marche et des régions voisines, 1977 (Vol. 1, n° 1) →. — 24 cm.

Trimestriel. Fait suite à : « Bulletin de la Société d'ethnographie du Limousin... ».

— Le Nº : 20 F.

Les pays de langue d'oc reprennent conscience de leur personnalité parfois étouffée par une centralisation monarchique puis napoléonienne nécessaire mais parfois abusive. Sur le plan de l'érudition cela se traduit par la publication de revues consacrées à l'art, l'histoire, la littérarure, etc... de ces pays. Citons Archistra de Toulouse, consacrée à l'érudition, Menestral de la même ville, revue d'art, mais il y en a bien d'autres. Ethnologia, de Limoges, comme son nom l'indique se consacre à l'ethnologie, et aussi à ethnoécologie; les études ethnologiques ne sont plus considérées comme un tout, mais replacées dans le contexte historique, littéraire, idéologique, etc... Pour l'instant la revue semble se limiter au Limousin, à la Marche et aux régions immédiatement voisines, mais il semble que le programme soit plus

étendu dans l'espace. La revue affirme « être libre de toute école, tendance ou idéologie », ce qui est heureux, le régionalisme occitan étant victime de tentatives de récupération politique. Elle se propose de « rendre compte de la richesse des cultures régionales du domaine occitan ».

Le numéro que nous recevons est très prometteur. Il est en grande partie rempli par un article de Maurice Robert sur les maisons paysannes en Limousin, bien documenté, de grand intérêt, et très bien illustré. Les maisons rurales sont de plus en plus victimes d'une modernisation dont nul ne conteste l'utilité, mais faite maladroitement, sans le concours d'architectes et les enquêteurs du préinventaire ont pu constater d'une année sur l'autre, la disparition, qui ne s'imposait souvent pas, des toits en lauzes, des fours à pain, des fontaines, des cadrans solaires, des marteaux de porte forgés, des cheminées, tout cela remplacé par d'affreux toits en tuiles mécaniques mal adaptés à la neige, de moyens de chauffage qu'avec un peu de goût et de connaissances architecturales, on eut mis moins maladroitement... Il importe de garder en mémoire tous ces éléments, l'étude de M. Robert aidera à faire le même travail dans les régions voisines.

Un article plus court de Pierre Boulanger sur les biens meubles d'une ferme confolentaise au XIX^e siècle d'après les inventaires notariés n'est pas moins intéressant ici aussi il s'agit de garder le souvenir de meubles qui disparaissent. Un article sur le culte de saint Roch dans la Creuse montre que ce culte est toujours actuel, mais la revue ne comprend pas que des articles de fonds, le dialogue avec les lecteurs, une chronique et des comptes rendus ne sont pas d'un moindre intérêt.

Il y a d'autres revues d'ethnologie en France, l'intérêt de celle-ci réside dans sa spécialisation sur une région. Elle semble devoir être intéressante pour les bibliothèques méridionales, mais aussi pour toutes celles recevant des ethnologues car les articles annoncés à paraître semblent d'aussi grand intérêt que ceux publiés.

Marie-Thérèse Laureilhe.

238. — FRANCE. Conseil d'État. Centre de documentation. — Jurisprudence du Conseil d'État du tribunal des conflits: tables décennales: 1965-1974. Vol. 1 et 3. — Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1976. — 730 + 998 p.; 22 cm.

```
ISBN 2-222-0-1995-8 : 120 FF. (Vol. 1). ISBN 2-222-01-990-7 : 185 FF. (Vol. 3).
```

Le Centre de documentation du Conseil d'État a réuni, classé par rubriques analytiques, une documentation complète sur les décisions de la Haute Assemblée et du Tribunal des Conflits. Ce travail fouillé est d'une grande facilité d'utilisation et apparaît ainsi comme un instrument indispensable à la compréhension et la pratique de la juridiction administrative.

Ces tables décennales sont particulièrement précieuses pour les spécialistes, enseignants et étudiants qui s'intéressent au droit administratif français. Pour l'instant, seuls sont disponibles les tomes I et III, les autres, II, IV, V, VI le seront prochainement.

François HAUT.

239. — HEIDTMANN (Frank). — Wie finde ich pädagogische Literatur? — Berlin: Berlin Verlag, 1976. — 165 p.; 21 cm. — (Veröffentlichungen des Instituts für Bibliothekarausbildung der Freien Universität Berlin; 10.) (Orientierungshilfen; 2.)

ISBN 3-87061-187-1: 18.18 DM.

Publié par l'Institut de formation des bibliothécaires de l'Université libre de Berlin, ce Guide de l'étudiant en sciences pédagogiques répond aux questions : « que trouvet-on en bibliothèque ? », quels sont les matériaux disponibles ?, documents primaires (mémoires originaux), et secondaires (bibliographies). Le secteur des « microdocuments » et de l'audio-visuel ne seront pas négligés. A la seconde question fondamentale : « Où trouver l'information pédagogique ? » répond une analyse du système bibliothéconomique de la République Fédérale Allemande et de ses relations avec les pays étrangers ; « Comment trouver ? » Les principes de la recherche des documents en bibliothèque sont examinés à l'aide des moyens disponibles, puis des stratégies que l'on peut employer (de nombreux diagrammes permettent de schématiser la démarche). Enfin, le dernier chapitre est consacré aux conventions de présentation d'un travail scientifique, et à un bref *index* qui analyse les principaux termes bibliothéconomiques, parfois étrangers.

Dans un format réduit et maniable, et dans une présentation compacte, mais lisible, ce guide nous semble une mine de renseignements concrets et précis.

Annie Léon.

240. — Index to US government periodicals: a computer generated guide to... selected titles by author and subjects. — Chicago, IL (Suite 4602, 175 East Delaware Place, 60611): Infordata international incorporated, 1975 →. — 25 cm.

La littérature officielle en général et la littérature officielle américaine en particulier deviennent particulièrement foisonnantes et touchent des domaines de plus en plus variés c'est pourquoi on assiste à la naissance de toute une série de bibiographies permettant de mieux retrouver l'information.

Réalisé par ordinateur, l'Index to US Government periodicals est une bibliographie d'articles de périodiques officiels classée dans un ordre alphabétique unique d'auteurs et de sujets. 152 titres de périodiques ont été retenus par une équipe de bibliothécaires spécialisés dans les publications officielles. Chaque notice très courte comporte le titre de l'article, le ou les auteurs, l'indication de la présence d'illustrations et le titre abrégé du périodique avec la référence au numéro de volume et aux pages. Les abréviations sont assez hermétiques au premier abord et demandent un report constant aux explications figurant en tête du volume.

Cette bibliographie paraît trimestriellement en mai, août, novembre et mars, la livraison de mars est une cumulation portant sur toute l'année écoulée. L'édition annuelle cumulative comprend en plus une liste complète des périodiques dépouillés avec le nom et l'adresse des éditeurs.

Commencée en 1975 pour la même année cette bibliographie se poursuit depuis, des volumes rétrospectifs sont parus également en remontant jusqu'à l'année 1970.

Elle présente un réel intérêt, mais le domaine couvert et le prix des volumes (150 \$ pour chaque volume rétrospectif) limiteront sans doute sa diffusion dans les bibliothèques françaises.

Geneviève Boisard.

241. — JOUVE (Edmond). — Relations internationales du Tiers-Monde : le Tiers-Monde en lutte. — Berger-Levrault, 1976. — 478 p. : ill.; 24 cm. — (Tiers-Monde en marche; 1.)
ISBN 2-7013-0100-9: 130 FF.

Publiée sous la direction de MM. Gonidec et Jouve, cette nouvelle série commence par un volume de très grand intérêt. Les cinquante premières pages sont consacrées à « l'identification » du Tiers Monde et à la décolonisation des relations internationales. Sont abordées ensuite les luttes pour la libération, puis « l'expérience du pouvoir ». La deuxième partie, la plus développée, étudie la lutte pour le développement : développement par l'idéologie, développement par l'organisation, développement par l'échange. De nombreuses annexes, surtout statistiques, complètent le volume. De la page 393 à la page 431 s'étend une bibliographie alphabétique d'auteurs sur deux colonnes, en typographie serrée. Trois copieux index : thématique, des noms géographiques et des noms patronymiques, terminent l'ouvrage et en permettent une utilisation détaillée.

A mi-chemin entre le manuel et l'essai, ce livre témoigne de solides connaissances universitaires et en même temps d'une personnalité et d'une originalité indéniables. Engagé, polémique, M. Jouve défend un point de vue, soutient une vision d'ensemble qui tente de tenir compte de toutes les réalités existantes. Par l'étendue des connaissances rassemblées dans ce livre, par la clarté de son style, cet ouvrage s'adresse au plus large public : hommes politiques, diplomates, journalistes, étudiants et fonctionnaires des pays en voie de développement et des organisations internationales. Par les 1280 titres de la bibliographie et ses index, il constitue aussi un ouvrage de référence de haute qualité.

Alfred Fierro-Domenech.

242. — Pädagogischer Jahresbericht 1975: ständige Auswertung erziehungswissenschaftlicher und fachdidaktischer Zeitschriften, Sammelwerke und Monographien des deutschen Sparchgebiets / zusammengestellt Mitarb. von Hellen Hantke und Sigrid Biallas, mit einem Geleitwort von Wolfgang Klafki. — Duisburg: Verlag für Pädagogische Dokumentation, 1976. — 3 vol., 1947 p.; 21 cm. — (Erziehungswissenschaftliche Dokumentation. Reihe C: Pädagogischer Jahresbericht. ISSN 0342-0485.)

ISBN 3-920282-05-1: 120 DM.

Dans le Bulletin des bibliothèques de France de mai 1977 ¹, Marie-Thérèse Laureilhe décrivait le Thesaurus de la Bibliothèque pédagogique de Duisburg; celui-ci

Voir: Bull. Bibl. France, mai 1977, no 1102.

correspond au Pädagogischer Jahresbericht: supplément annuel de la collection « Erziehungswissenschaftlicher Dokumentation », cet annuaire des sciences pédagogiques, en langue allemande et qui recense exclusivement des textes allemands de l'Est et de l'Ouest, autrichiens ou suisses, comporte trois volumes; dans les deux premiers, les titres des livres, des articles de périodiques ou de mélanges, sont classés par thèmes, de A à L pour le premier volume, et de M à Z pour le second. Le troisième volume est consacré à un index des concepts, doté de tous les renvois d'orientation, suivi d'un index des auteurs principaux et secondaires, et d'un index des titres de monographies, où le nom de l'auteur apparaît à la suite du titre. Enfin, on dispose d'une liste alphabétique d'ouvrages collectifs, avec leurs références bibliographiques, renvoyant éventuellement au Pädagogischer Jahresbericht, et suivie d'une liste d'auteurs, d'éditeurs intellectuels, et de titres de ces recueils, faisant référence à l'index précédent. L'ouvrage s'achève sur un index de titres de périodiques spécialisés comprenant leurs adresses précises.

Environ 2 500 concepts ont été retenus, et sont présentés par ordre alphabétique; des renvois d'orientation permettent d'enrichir la recherche en se reportant d'un concept à un autre. Un code très simple amène l'utilisateur à se reporter d'une année à l'autre dans la collection, et dans les précédents recueils annuels ; ainsi plus de 180 000 références de livres ou de périodiques, couvrant la période 1945-1975, deviennent accessibles, et 18 500 indications viennent s'ajouter chaque année. Extrêmement variées, et dans un esprit largement encyclopédique, elles s'intéressent à l'éducation politique, comme à l'enseignement de la physique, aux problèmes de la traduction ou à celui de l'angoisse chez l'enfant.

Sous un format compact, dans une présentation claire, cet annuaire permet de faire le point rapidement sur une question, de compulser ainsi une masse très considérable de documents ; il sera précieux aux enseignants et aux spécialistes.

Annie Léon.

243. — The Politics of African and Middle Eastern States: an annotated bibliography / comp. by Anne Gordon Drabek and Wilfrid Knapp. — Oxford; New York: Pergamon press, 1976. — x-192 p.; 21 cm. — (Pergamon international library of science, technology, engineering and social studies.) ISBN 0-08-020583-6: 7.00 \$: 3.85 £.

Cette bibliographie sélective rassemble les principaux ouvrages sur l'histoire politique de l'Afrique et du Proche et Moyen-Orient, jusqu'à l'Iran inclus. Chaque notice contient une courte analyse du contenu de l'ouvrage décrit. Les notices sont correctes, les analyses peut-être un peu trop succinctes. Mais, on ne peut laisser passer des défauts inadmissibles dans une bibliographie sérieuse. Quelle a été l'étendue des dépouillements, quelle est la période couverte pour le choix des ouvrages? On a trouvé quelques ouvrages des années quarante ou cinquante, mais il semble que la plupart soient postérieurs à 1960. Pourquoi les neuf dixièmes des ouvrages cités sont-ils en anglais, le reste étant en français? Les Allemands, les Espagnols, les Italiens, les Portugais n'ont-ils donc rien écrit sur l'Afrique noire et le monde

arabe? Il paraît inconcevable de ne pas trouver une référence en portugais sur l'Angola ou le Mozambique, une seule référence sur la Libye ou la Somalie en langue italienne. Quant aux Allemands, ils s'intéressent beaucoup à l'Afrique et publient abondamment. Leur absence totale est plus qu'étonnante, elle est scandaleuse. Enfin, l'ouvrage n'a même pas d'index auteurs alors que les références sont réparties dans un cadre à la fois géographique et systématique. Tant de défauts font douter du sérieux de cette bibliographie.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

244. — SKURNIK (W.A.E.). — Sub-Saharan Africa: a guide to information sources. — Detroit: Gale research, 1977. — x-130 p.; 22 cm. — (International relations information guide series; 3.) (Gale information guide library.)

Index p. 117-130. — ISBN 0-8103-1391-x: 18.00 \$.

Il s'agit d'une petite bibliographie critique des relations internationales appliquées à l'Afrique, chaque chapitre étant précédé d'un bref état de la question, que l'auteur appelle sans fausse modestie « substantive introduction ». Mais le critère de sélection est la présence des livres dans les bibliothèques américaines.

La sous-section « France / Afrique » signale 13 ouvrages, parus entre 1961 et 1972; elle donne une curieuse impression de vieillot qui confine à l'irréel.

« Grande-Bretagne / Afrique » compte 5 titres !

Il est évidemment inutile dans ces conditions de relever des lacunes. On peut se demander quel est l'apport d'un livre de ce genre? Heureusement que l'auteur est là pour le souligner : c'est une liste de 45 publications émanées du Congrès américain entre 1957 et 1974 : « no other such listing is readily available ».

Espérons que ce travail n'aura pas coûté trop cher à réaliser.

Jean-Claude NARDIN.

245. —STICHTING VOOR ONDERZOEK VAN HET ONDERWIJS. La Haye. — Educational research in the Netherlands: sept. 1972-1974. — The Hague: Stichting voor Onderzoek van het Onderwijs = Foundation for educational research, 1976. — 352 p.; 24 cm.

Cet ouvrage publié à La Haye est un inventaire des projets de recherche en éducation poursuivis en Hollande de septembre 1972 à septembre 1974. Il est le quatrième d'une série dont le premier volume a été publié en 1968. L'ensemble des quatre volumes couvre la période de 1966 à 1974.

Ce travail a été effectué dans le cadre d'une coopération internationale avec le Comité pour la recherche en éducation du Conseil pour la coopération culturelle du Conseil de l'Europe. Les données concernant la recherche sur l'éducation en Hollande après 1974 seront intégrées au fichier EUDISED (« European documentation and information system for education ».)

Les renseignements sur chaque projet de recherche sont donnés sous forme de notices, dont la présentation est très aérée : une notice occupe une page, et chacune comprend le nom et l'adresse de l'établissement où la recherche se poursuit, le titre de la recherche en langue hollandaise, puis en langue anglaise, son but, le nombre de personnes qui y participent, ses dates limites, ses sources de financement, ses publications, ses résultats originaux, le nom et l'adresse professionnelle de la personne responsable. A la fin de la notice, un groupe de descripteurs pris dans le thesaurus EUDISED précise le contenu du thème de recherche.

Les notices sont classées en quatre grandes cagérories: A les institutions rattachées à des universités, B les autres instituts de recherche, C les institutions officielles, D les autres institutions et organisations. Un fascicule séparé accompagne ce livre, et présente un *index* des auteurs chercheurs, et un index des descripteurs utilisés dans les notices, qui renvoie aux pages du livre où ils sont cités.

Les sujets de recherche traités sont très variés, concernent tous les âges, tous les niveaux d'intelligence, tous les niveaux d'études. Les recherches sont faites pour analyser des situations, mais aussi dans l'intention de les améliorer. Le vocabulaire de la psychologie domine dans les descripteurs retenus.

Les références réunies dans cet ouvrage intéresseront les chercheurs qui souhaitent confronter leurs expériences sur l'éducation à celles de chercheurs d'un pays développé.

Jacqueline PRIVAT.

```
246. — VIREL (André). — Vocabulaire des psychothérapies. — Fayard, 1977. — 373 p.; 22 cm. ISBN 2-213-00419-6.
```

Issu de l'Institut de psychothérapie de Paris qui a pour mission de compléter la formation des praticiens et des élèves-praticiens, mais rédigé par une équipe très variée de médecins, de biologistes, de psychologues, d'anthropologues de toutes tendances, qui signent leurs articles, le Vocabulaire des psychothérapies ne cherche pas à apporter une synthèse, il tente au contraire de montrer les divergences entre les définitions données par les différentes écoles. L'éventail des sujets abordés est large: par exemple, la recherche psychophysiologique, la psychopharmacologie sont envisagées en rapport avec les états oniriques de veille et de sommeil. Le mérite essentiel de cet ouvrage est la volonté de clarté, de simplicité du langage, ce qui n'exclut pas la précision dans les références, et un soin tout particulier à analyser les doctrines des psychothérapeutes célèbres. Ainsi le Vocabulaire s'attache à définir les termes spécifiques à l'œuvre de Carl Gustav Jung, ce qui n'avait été que très partiellement entrepris auparavant. Le langage d'Alfred Adler aussi a été scruté.

Une introduction : « la psychothérapie qu'est-ce que c'est? » pose une définition de cette science mouvante, à la fois dans l'histoire et dans les pays du monde, ainsi que dans ses différentes branches (de l'électro-thérapie à l'hypnose).

Les concepts de la psychothérapie sont ensuite classés par ordre alphabétique, et définis de manière concise (de quelques lignes à six pages pour l'« imaginaire »);

en cours d'article des références sont données renvoyant aux 205 auteurs de monographies ou d'articles qui sont répertoriés dans une bibliographie en fin de volume. Un bref *index* des revues citées lui fait suite. Des astérisques accompagnant les termes importants mentionnés dans l'article, signifient que ces concepts sont analysés, séparément, et renvoient de l'un à l'autre.

Ainsi un réseau considérable de définitions se tisse, et il est possible de lire cet ouvrage à plusieurs niveaux : utilisé comme un dictionnaire, le *Vocabulaire des psychothérapies* donne une définition rapide d'un terme ; mais il est possible aussi de le lire de manière plus complète ; comme dans un jeu de miroirs, chaque article faisant appel à un autre, qui contient lui-même des orientations de lecture parmi les classiques modernes des sciences humaines au sens le plus large.

Annie Léon.

4. LINGUISTIQUE

247. — Le Français moderne : revue de linguistique française. — Éditions d'Artey 1933 →. — 24 cm. Trimestrielle.

Publiée avec le concours du Centre national de la recherche scientifique. Directeurs : G. Antoine et P. Imbs.

L'éloge de cette revue n'est plus à faire : c'est l'une des plus anciennes revues françaises consacrées à la linguistique et à la grammaire de notre langue. Depuis 45 ans, sans interruption, elle étudie les problèmes à la fois théoriques et concrets de la langue française, du xvi^e siècle à nos jours. C'est dire qu'elle s'adresse non seulement aux enseignants, des instituteurs aux professeurs, aux étudiants, aux chercheurs, mais aussi à tous les curieux de notre langue.

Le Français moderne offre des études de lexicologie, de sémantique, de syntaxe, de stylistique, d'histoire de la langue, de sociolinguistique. Assez fréquemment, il regroupe des articles autour de sujets d'actualité linguistique ou par centres d'intérêt.

C'est ainsi, par exemple, que le nº 1 de 1977 a été particulièrement représentatif. Sous le titre de « Mots d'hier et d'aujourd'hui » il regroupe six études après une « Présentation » de P. Imbs qui en souligne l'importance respective. C'est d'abord « Autour de la naissance de la sémantique » (J. Chaurand) qui retrace l'aboutissement des travaux de Michel Bréal, de 1883 à 1897, à la suite de Littré, Diez, Meyer-Lübke, et des moins connus E. Duméril et A. de Chevalley. Puis, deux articles sur le vocabulaire complémentaires en quelque sorte : celui de K.E.M. George, « La siglaison et les dérivés de sigles en français contemporain », et celui de J. Chaurand, « Des croisements aux mots-valises », qui montre les diverses facettes de l'ancien concept d' « analogie ». Sur des termes particuliers : le mot « salon » (J. L. de Boissieu) qui repousse la datation de 1664 à 1653 ; une passionnante étude sur l'origine du mot « flibustier » (R. Arveiller), et une pénétrante révision d'un mot de Vidocq, l'argot « d'altèque » (M. Prigniel). Enfin, sur le réexamen d'un vocabulaire d'auteur (érotique surtout) « Le vocabulaire sadien » (H. J. Wolf).

Le Français moderne offre en outre des Chroniques faisant le point dans un domaine précis. Le nº 1/1977 s'intéresse à la linguistique française en Roumanie (M. Tutescu) et en Israël, de 1973 à 1975 (Al. Lorian).

Assez fréquemment aussi des Mélanges permettent de regrouper des découvertes et des observations de moindre importance mais qui cependant conduisent un peu plus loin nos connaissances historiques et synchroniques du français.

Chaque numéro s'achève par des *Comptes rendus* d'ouvrages récents (une dizaine, en général), ainsi que par de brefs résumés des *congrès et colloques* (p. ex. le colloque « Terminologies 76 », Paris, 15-18 juin 1976), et la liste des ouvrages reçus avec l'indication de ceux qui feront l'objet d'un compte rendu ultérieur.

Deuis 1974, le dernier numero de chaque année s'adjoint un *Supplément* exposant le dernier état des travaux de dépouillement et de documentation exécutés par le « Trésor de la langue française », à Nancy, sous la direction de M. Paul Imbs. Le 3^e accompagnait le nº 4 de 1976.

Qu'il nous soit permis, pour terminer, de faire deux suggestions aux rédacteurs de cette revue.

La première concerne les articles assez longs et d'un caractère nettement spécialisé. Serait-il possible de les achever par un résumé qui en faciliterait la lecture tous les lecteurs ne sont pas grammairiens ou linguistes — un résumé, si l'on veut, dans le genre de ceux que le professeur Gunnar Tilander ne manquait pas de donner à la fin de ses articles ?

La seconde concerne les vocabulaires spécialisés. Ne pourrait-on prévoir une rubrique consacrée, de temps à autre, à la publication de micro-glossaires sur des sujets d'actualité (radio, télévision, sports, spectacles, jeux, etc.) où figureraient, entre autres, les derniers néologismes, introuvables dans les dictionnaires courants, sans toutefois tomber dans un vocabulaire trop technique réservé exclusivement à des spécialistes? Ces listes pourraient être prélevées, par exemple, dans les *Cahiers des amis du lexique français* de M. Albert Doillon ¹, leur offrant ainsi une meilleure diffusion, méritée sans aucun doute.

Nous pensons qu'il n'était pas inutile de rappeler, s'il en était besoin, l'existence de cette excellente revue — à tout le moins de la faire découvrir à ceux qui n'auraient pas eu l'occasion de la rencontrer... « Indocti discant... »

Pierre Barkan.

5. Sciences pures

248. — Annuaire sciences de la vie : 1976-1977. — Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1976. — 2 vol., pag. multiple ; 22 cm. ISBN 2-222-02048-4 : 100 FF.

Cet annuaire a pour objet de présenter une information aussi exacte et aussi claire que possible sur l'état actuel des structures et des activités des formations de recherche du CNRS qui travaillent dans le domaine des sciences de la vie. Si le premier

^{1.} Voir : Bull. Bibl. France, août 1977, no 1855.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, no 1, 1978.

volume comprend une introduction consacrée à des informations sur le groupe CNRS (son budget, son personnel, ses modes d'actions) et sur les sciences de la vie au CNRS, et quatre *index*: index régional des formations de recherche, index des formations de recherche par sections du Comité national (Sections XX: biochimie, section XXI: biologie cellulaire etc.), index des responsables, enfin index des motsclefs par domaine scientifique, puis par ordre alphabétique, le second volume est consacré aux formations de recherche et aux services communs (Informascience, Centre de documentation des sciences humaines, écothèque méditerranéenne...), ainsi qu'à l'ANVAR (Agence nationale de valorisation de la recherche).

Cet annuaire semble donc très utile non seulement pour tous les chercheurs, mais aussi pour toutes les bibliothèques et centres de documentation s'intéressant aux sciences de la vie.

Régis RIVET.

249. — Directory of palaeontologists of the world: international palaeontological association / comp. by E. Gerry. — 3rd ed. — Boston, MA: Universitetsforlaget, [1976]. — VIII-304 p.; 26 cm.

Le besoin de listes de chercheurs œuvrant dans une discipline donnée, qui s'est manifesté dès le début du siècle, devient de plus en plus impérieux en raison de l'accroissement rapide et continu du nombre de scientifiques. En général un organisme international prend en charge la publication de ces répertoires. Tel est bien le cas pour la paléontologie.

En effet, dès 1960 l'Union paléontologique internationale présentait au Congrès géologique international de New Delhi une « liste » des paléontologistes du monde. Depuis, l'Association paléontologique internationale issue de la précédente union a pris en charge la préparation suivant les mêmes principes de base d'un « Directory » dont nous présentons la 3° édition.

Les trois parties de cet ouvrage répondent à divers besoins du monde paléontologique. L'adresse d'un collègue se trouvera rapidement dans la première partie constituée par la liste alphabétique (fort longue, 235 p.) des paléontologistes, avec l'indication de leur lieu de travail et leurs spécialisations. Dans la seconde partie le regroupement des chercheurs sous les titres des grandes divisions taxinomiques permet d'obtenir facilement des informations systématiques. Enfin la troisième partie adopte un plan géographique pour trouver les adresses des organismes qui étudient la paléontologie.

Les difficultés que présente l'établissement de tels répertoires sont trop considérables pour que les remarques suivantes puissent être considérées comme des critiques Dans la présente édition, l'incorporation des paléontologistes d'URSS, qui ne figurent pas dans les précédentes éditions, constitue un grand progrès, mais pour être tout à fait internationale cette liste devrait comprendre aussi la Chine. Les délais de publication représentent un handicap majeur et expliquent que, par exemple, sur plusieurs points les listes ne soient pas à jour. Les lacunes les plus nombreuses se trouvent dans la troisième partie, ce qui d'ailleurs se conçoit facilement.

Cependant, ce « Répertoire » constitue une source précieuse de renseignements

sans cesse améliorable. E. Gerry, de l'Institut du pétrole d'Israël mérite réellement des compliments pour la préparation de cette 3^e édition. Une 4^e édition conduira peut être à dégager une vue d'ensemble sur la recherche paléontologique dans le monde et à préciser quelques grandes tendances qui s'esquissent.

Jean Roger.

250. — GENAUST (Helmut). — Etymologisches Wörterbuch der botanischen Pflanzennamen. — Basel: Birkhäuser Verlag, 1976. — 390 p.; 22 cm. ISBN 3-7643-0755-2: 78 FS.

Les botanistes à l'esprit curieux sont souvent dans l'embarras lorsqu'il s'agit de s'expliquer l'origine et l'histoire des noms savants latins des plantes. Ils hésitent bien souvent lorsqu'il s'agit pour des plantes nouvelles de créer de nouveaux noms qui rendent convenablement l'idée qu'ils s'en font. Ainsi que l'indique l'auteur de ce dictionnaire, il n'existait pas d'ouvrage de référence qui combinât heureusement les données botaniques et linguistiques dont nous disposons maintenant. Les quelques ouvrages allemands en usage étaient fragmentaires et beaucoup trop exclusivement fondés sur l'Etymologisch-botanisches Handwörterbuch de G.C. Wittstein (Anspach, 1852), travail fort ancien quoique de grand mérite, que Genaust sans doute ne s'est pas fait faute d'utiliser, mais qu'il a maintes fois corrigé et constamment complété. Peut-être doit-on rappeler au lecteur français l'existence du Dictionnaire étymologique de la flore française d'A. Gentil (Paris, 1923) et des nombreuses données étymologiques introduites par P. Fournier dans ses Quatre flores de la France (réimpr., Paris, 1977). Ces deux travaux rendent service pour ce qui est de nos végétaux supérieurs indigènes.

Le domaine traité par Genaust, de façon linguistiquement bien plus profonde, est beaucoup plus vaste. L'auteur a choisi de nous exposer l'étymologie et l'histoire des noms scientifiques latins des plantes du monde entier, les phanérogames comme les cryptogames, et les noms de genres comme ceux d'espèces. Il va sans dire, qu'en réalité tous ces noms ne sont pas mentionnés dans son dictionnaire, mais on y trouvera bien la grande majorité de ceux qu'un botaniste européen a des chances de rencontrer, qu'il s'agisse de ceux de plantes indigènes, cultivées, ou fournissant des produits d'usage courant. Des omissions sont à noter pourtant : tandis que figure par exemple le Swietenia, ou acajou vrai, mais fort rarement utilisé, manquent les genres Khaya, Entandophragma et Mimusops, qui fournissent les acajous d'usage courant. Les cryptogames sont sans doute un peu superficiellement traités, puisque je ne trouve point Ascophyllum, Peronospora, Albugo ou Clathrus.

Les rubriques sont uniquement latines, et constituées de noms génériques, qui sont des substantifs munis de leur majuscule réglementaire, et de noms spécifiques, qui sont des adjectifs, des substantifs au génitif ou des substantifs en apposition, et sont toujours dénués de majuscules, lors même qu'ils proviennent de noms propres, ceci en accord avec une recommandation du Code de nomenclature botanique.

Tous ces mots latins sont accentués, et ce détail sera une révélation pour les botanistes français, absolument étrangers à cet aspect de leur langue savante.

La traduction allemande des termes botaniques est donnée lorsqu'il existe un véritable mot allemand correspondant. Pour chaque nom spécifique, est mentionné un choix de genres possédant une espèce de ce nom. Le corps des articles est évidemment constitué par les données étymologiques. Des références aux auteurs anciens sont constamment fournies, certaines se bornant toutefois à l'indication du nom de ces auteurs. Il va de soi que lorsque le mot étudié est dérivé directement d'un terme latin, grec ou autre, l'étymologie de celui-ci est elle-même précisée autant que possible. De nombreuses comparaisons avec des vocables correspondants d'autres langues anciennes et modernes sont très fréquemment introduites. Sont indiquées également les formes occidentales de noms orientaux d'après lesquelles ont été créés bien des noms botaniques latins. Pour les noms forgés à partir d'un nom propre, quelques renseignements sont fournis sur le personnage honoré, réel ou mythologique, mais l'auteur de la création, souvent pourtant facile à connaître, n'est pas mentionné. En général, aucune donnée n'est fournie d'ailleurs sur la date d'apparition des noms. Les auteurs que citent les botanistes lorsqu'ils mentionnent le nom latin de genres et espèces de plantes en sont réellement les créateurs lorsqu'il s'agit de plantes récemment nommées, mais un grand nombre de nos plantes supérieures est rapporté à Linné par simple convention, parce que son ouvrage de 1753 a été pris pour point de départ de la nomenclature moderne. Linné avait bien souvent utilisé en fait des noms depuis longtemps en usage. Il est souvent difficile de déterminer le moment de leur apparition, et les dictionnaires usuels fournissent fréquemment à ce point de vue des précisions illusoires. C'est seulement lorsque le nom latin se rencontre chez les auteurs de l'antiquité que des références sont données par Genaust. Elles ne concernent pas le plus ancien emploi connu, dont la détermination n'aurait pas été très significative, mais pour les termes latins plus récents, il aurait été utile de chercher à préciser leur date d'introduction dans la langue botanique. Quand commença-t-on à parler de Coprinus ou de Cycas ?

Pour ce qui est des termes déjà en usage dans l'antiquité, il ne faut pas oublier du reste qu'ils ne s'appliquaient souvent pas aux plantes qu'ils désignent maintenant. Il est probable par exemple que les *Cucurbita* de Pline et d'Apulée, que Genaust nous cite sans commentaire, n'étaient point des courges, plantes apparemment américaines d'origine. Quand donc alors ce terme commença-t-il à désigner les courges ?

Quoi qu'il en soit de ces quelques réserves, voici un dictionnaire à conseiller chaleureusement à tous les botanistes qui voudront connaître sérieusement leur langue. Je forme sans trop d'espoir le vœu que sa propre langue, allemande hélas, ainsi que l'abondance des abréviations dont on s'est servi, ne détourne pas de lui une trop grande part de ceux qui en tireraient profit.

Michel Guépès.

251. — LIBRARY OF CONGRESS. Technical information division. Washington. — The Air pollution bibliography. Vol. 1-11 / by Jack R. Gibson, Wave E. Culver et Mary E. Kurz. — Millwood, NY: Kraus reprint, 1976. — VII-150 + 176 p.; 28 cm. Reprod. de l'éd. de Washington: Library of Congress, 1957-1959. — ISBN 0-527-00875-3.

Cette bibliographie couvre une grande partie des aspects de la pollution atmosphérique : émission et diffusion des polluants, mesures, phénomènes physiques et chimiques, études statistiques, législation, rapports entre phénomènes urbains et pollution... Malheureusement ont été exclues de cet ouvrage les références relatives à la pollution causée par des particules radioactives, par l'emploi de produits chimiques en agriculture (insecticides, herbicides...) ainsi que par les maladies contagieuses.

Les références portent exclusivement sur des articles en langue anglaise. Beaucoup nécessitent des connaissances approfondies en chimie et en physique. Il y a très peu d'articles de vulgarisation et aucun ne permet au lecteur d'avoir une vue d'ensemble des phénomènes liés à la pollution. Par ailleurs les références sont assez anciennes (1952 à 1957 pour le volume 1 et 1952 à 1958 pour le volume 2) ce qui en rend une grande partie caduque pour des raisons faciles à imaginer.

Les articles sont classés par ordre alphabétique des noms d'auteur et, en cas d'article anonyme, par ordre alphabétique des titres. Après le titre se trouvent mentionnés : le nom de la revue, l'année de publication ainsi que la pagination.

A la fin de chacun des deux volumes se trouvent des *index*. Nous conseillons vivement au lecteur éventuellement intéressé de se reporter aux deux index, situés à la fin du volume 2, qui couvrent l'ensemble des deux volumes et sont présentés de manière pratique. Le premier est l'index des noms d'auteur et le second l'index des sujets. Ce dernier est remarquablement complet et permet de ne pas trop s'égarer dans la consultation d'articles inutiles.

En conclusion, malgré le grand âge des articles, cette bibliographie peut suggérer des voies de recherches. Elle donne également le titre d'excellentes revues où le lecteur pourra trouver des indications bibliographiques plus récentes. Parmi ces revues il faut en citer deux principales: Journal of air pollution control-association, consacrée à tous les phénomènes liés à la pollution et Journal of applied chemistry où les articles consacrés à ces problèmes sont assez fréquents.

Michel JARRAUD.

6. SCIENCES APPLIOUÉES

252. — BIBLIOTHÈQUE INTERUNIVERSITAIRE DE CLERMONT-FERRAND: Section médecine, pharmacie, odontologie. — Thèsindex dentaire: index alphabétique des sujets traités dans les thèses de sciences odontologiques et de chirurgie dentaire soutenues en France et dans certains pays de langue française: 1975-1976 / établi par Gisèle Dufour et Raymond Perrin sous la dir. de Jacques Archimbaud, ... — [Clermont-Ferrand: Bibliothèque interuniversitaire], 1977. — IX-165 p.; 30 cm. — (ISSN 0399-0656.)

Tous les conservateurs de bibliothèques, tous les chercheurs des sciences médicales, tous les « thèsards » de médecine, de pharmacie et maintenant de chirurgie dentaire connaissent les travaux bibliographiques entrepris par notre collègue M. Archimbaud. Les deux volumes de « Bibliographie et recherche documentaire en médecine et pharmacie » publiés en 1970-1972 et mis à jour annuellement par les Actualités bibliographiques en médecine, pharmacie et sciences biomédicales restent un guide essentiel pour la recherche documentaire.

De plus, M. Archimbaud a réussi avec son équipe de la Section de médecine, pharmacie, odontologie de la Bibliothèque interuniversitaire de Clermont-Ferrand à faire connaître dans des délais courts toutes les thèses de sciences médicales — soit plus de la moitié des thèses françaises — de l'année ou des cinq années précédentes.

La Bibliothèque de médecine de Clermont-Ferrand nous présente une nouvelle publication: Thèsindex dentaire, index alphabétique des sujets traités dans les thèses de sciences odontologiques et de chirurgie dentaire soutenues en France et dans certains pays de langue française. 1975-1976. M. Archimbaud nous explique dans l'introduction que ce thèsindex — heureux néologisme — prend la suite du « Catalogue des thèses françaises de sciences odontologiques et de chirurgie dentaire » dont avaient paru un rétrospectif quinquennal pour 1968-1973 et un volume annuel pour 1974. Renonçant à l'ancienne formule d'un catalogue donnant les références complètes, coûteux et risquant de paraître avec retard faute de personnel, il a adopté la formule de l' « index alphabétique des sujets traités » qui connaît tant de succès auprès des utilisateurs pour la médecine.

Comme pour les thèses de médecine, l'index — rédigé par M^{me} Gisèle Dufour sous la direction de M. Raymond Perrin, expert en la matière — se présente comme une suite alphabétique de mots-clés avec, le plus souvent, des mots secondaires classés eux aussi alphabétiquement et disposés en retrait. Ces mots-matières reprennent tous les mots significatifs du titre et sont suivis des autres éléments permettant d'identifier la thèse : nom de l'auteur, initiale du prénom, deux derniers chiffres de l'année de soutenance, sigle de l'université. Un « guide pour l'utilisation de l'index » donne un exemple de notice dont tous les éléments sont explicités et les « sigles des villes ou facultés » (et aussi des universités pour Paris). Avec quinze villes françaises figurent Alger, Dakar, Genève, Lausanne et Zurich.

Les noms d'auteurs soulignés distinguent les thèses de 3° cycle (des thèses de 2° cycle plus courantes). Quelques thèses de médecine figurent dans l'index et sont signalées comme telles. De même que dans les index de médecine, on trouve sous la

rubrique Histoire trois classements successifs par thèmes, par noms de personnes et par noms géographiques.

M. Archimbaud expose à la fin de l'introduction, les difficultés suscitées par l'arrêté du 11 février 1976 qui a restreint le dépôt des thèses scientifiques et médicales et les dispositions qui ont permis à la Section médecine de la Bibliothèque interuniversitaire de Clermont-Ferrand de poursuivre ses index et catalogues : transit par Clermont-Ferrand de l'exemplaire du Fonds national des thèses destiné au Centre national de prêt et dépôt par les UER d'un exemplaire à l'UER de Clermont-Ferrand qui le transmet à la Bibliothèque. A la suite est précisé « Comment obtenir les thèses d'odontologie signalées dans l'index » et sont données la liste et les adresses des bibliothèques universitaires d'otontologie et de médecine.

La sortie dans un délai de dix mois du Catalogue des thèses de pharmacie de 1976 (« Labo-Pharma », octobre 1977) et de ce « Thèsindex dentaire » comportant cette même année 1976, qui sera certainement le plus difficile de tous les catalogues de thèses, aurait paru une gageure il y a un an et demi. Elle est le résultat de l'effort acharné de M. Archimbaud et de son équipe pour diffuser une information rapide et pour conserver les moyens de le faire.

Paul ROUX-FOUILLET.

253. — Drug therapy reviews. Vol. 1. / ed. by Russel R. Miller, ... and David J. Greenblatt, ... — Masson, 1977. — XII-260 p.: ill.; 23 cm. Index p. 255-260. — ISBN 0-89352-001-2.

Un accord entre les services de pharmacie du « New England medical center hospital » de Boston et du « Maine medical center » de Portland a permis la publication de ce premier volume sur l'emploi des médicaments. La variété des sujets traités (usage clinique de la procaïnamide, alimentation parentérale totale, les médicaments psychotropes, les diurétiques, le traitement de la thyréotoxicose, la chimiothérapie de la tuberculose, par exemple), l'importance variable des bibliographies à la fin de chaque chapitre (de quelques références à plus d'une centaine, et rarement non anglo-saxonnes), peuvent donner une indication sur l'intérêt pratique de cet ouvrage.

Régis RIVET.

254. — Environment Information center. New York. — Energy information locator: a select guide to information centers, systems, data bases, abstracting services, directories, newsletters, binder services and journals... — New York: Environment information center, 1975. — 187 p.; 28 cm. — (EIC energy directory update service; 05.)

Publié annuellement par le centre d'information de l'environnement, ce guide recense les moyens d'information sur l'énergie de 220 organisations, les publications et articles de journaux, les annuaires, les centres traitant de l'énergie, l'impact de

l'énergie sur l'environnement, les règlements sur l'énergie. Il est limité aux États-Unis. Pour chacun de ces domaines, les titres sont donnés dans l'ordre alphabétique, et des tables matières renvoient aux numéros d'ordre de ces titres.

Marie-Jeanne Maksup.

255. — Internationale grosse Operations Research Bibliographie: IGORB: eine umfangreiche Bibliographie der Wissenschaftlichen Arbeiten in Operations Research. Bd 1: IGORB 73. Heft. 1. — Darmstadt: Kontohow's information and documentation service, 1976. — XXXIX-64 p.; 24 cm.

Cette bibliographie relative à la recherche opérationnelle et aux domaines connexes propose de rassembler, année par année à partir de 1973, les articles publiés dans un millier de revues spécialisées, les thèses et les comptes rendus de conférences nationales et internationales. De nombreuses possibilités de références croisées en permettent une consultation aisée :

- a) classification décimale des divers thèmes de la recherche opérationnelle.
- b) classification numérique des publications.
- c) liste des auteurs.
- d) listes des revues.
- e) liste des publications.

L'essentiel des titres est en anglais sauf pour les revues publiées en russe. L'année 1973 comporte plusieurs fascicules, ceux publiés jusqu'à présent comprenant plus de 5 600 références.

Excellent outil de travail qui complète l'IAOR (International abstracts in operations research) plus qu'il ne le concurrence.

Jacques Hebenstreit.

256. — METZ (Karen S.). — Information sources in power engineering: a guide to energy resources and technology. — Westport, CT; London: Greenwood press, 1975. — XIII-114 p.; 22 cm.

Bibliogr. p. 107-109. Index p. 111-114. — ISBN: 0-8371-8538 - 6:11 \$.

L'objet de cet ouvrage est de fournir un moyen de localiser les informations sur les ressources d'énergie et sur les industries qui en dérivent. Le développement de l'information en science et en technologie, n'a pas oublié le domaine de l'énergie. L'augmentation des investigations et des recherches pour trouver des solutions à la crise de l'énergie est la principale cause de ce développement. La possibilité d'obtention d'informations sur des sujets récemment développés est rendue à la fois plus vaste et paradoxalement plus difficile. C'est le premier problème que doivent résoudre les ingénieurs ainsi que les bibliothèques dont le but est de faire face à la nécessité de l'information.

Tout en étant une bibliographie, ce livre présente également les sources et les systèmes d'information. Sont ainsi citées les organisations qui se rattachent à l'énergie, à l'industrie et à l'environnement, et la littérature proposée par les librairies, les centres d'information et les éditeurs commerciaux.

Il est divisé en 10 chapitres dont les 3 premiers proposent des listes de périodiques et de comptes rendus de conférences. Plus de 70 titres sont classés dans le chapitre 1. Tandis que le chapitre 2 énumère les procès-verbaux de conférences, le chapitre 3 présente 40 publications dont l'objet est de classifier et d' « abstracter » les articles.

Ce premier ensemble de sources d'information permet de trouver les données récentes, les recherches en cours et les projets futurs à développer.

Les chapitres 4 et 5 contiennent des renseignements sur les fonctions et les activités des organisations responsables. Les premières nommées sont des associations commerciales et professionnelles, nationales et internationales. Celles du chapitre 5 sont des agences fédérales américaines qui régissent les activités de la production d'électricité et de son utilisation et qui engagent leurs propres recherches sur l'avenir de l'industrie électrique et sur les énergies futures.

Les services offerts par les centres d'information, les librairies, sont rassemblés dans le chapitre 6.

Les ouvrages, les bibliographies et des livres de références (manuel, annuaire, dictionnaire, etc.) font l'objet respectivement des chapitres 7 à 9.

Un chapitre de conclusions donne brièvement les méthodes à utiliser dans l'ordre, pour rester continuellement au courant des nouveaux articles, et des plus récentes sources d'information.

Les utilisateurs de cette publication peuvent être non seulement les ingénieurs et les bibliothécaires, mais également le personnel de l'industrie électrique, les étudiants et tous ceux qui s'intéressent au problème et à la technologie de la production d'énergie et qui essayent de localiser les informations diverses et les développements les plus récents qui s'y rapportent.

Georges Laïn.

7. ARTS. JEUX ET SPORTS

257. — LOREAU (Max). — Jean Dubuffet : délits, déportements, lieux de haut jeu. — Weber, 1971. — 607 p : ill.; 32 cm. Bibliogr. p. 585-589.

Ce gros ouvrage se présente comme une synthèse, mieux, comme une somme biographique et esthétique complète de l'ensemble de l'œuvre. L'analyse suit la carrière du peintre dans un ordre rigoureusement chronologique, mois par mois, de 1942 à 1971. La première partie, L'entrée en matières, est consacrée au métro, aux vaches, aux figures grotesques et aux portraits grinçants, aux scènes du Sahara et aux nus massifs de 1950-1951. La deuxième partie, La cueillette des hasards, passe en revue les recherches abstraites de matières, les topographies, les texturologies, la série des Barbes, les assemblages d'empreintes, les lithographies (1958-1959) et les matériologies, jusqu'en 1960. La troisième partie, Le grand œuvre, porte sur la dernière période 1960-1971, celle d'un retour à une certaine figuration par l'Hourloupe et par les volumes en polyester qui en dérivent (et que prolongent, après 1971, des édifices fantasques telle l'inhabitable « Villa Falbala »).

On sait que Max Loreau est un spécialiste réputé de Dubuffet. Il est l'auteur de Dubuffet et le voyage au centre de la perception, Paris, la Jeune Parque, 1966 ; et de Jean Dubuffet : stratégie de la création, Paris, Gallimard, 1973 (coll. « Le Chemin »). Surtout, il est le maître d'œuvre du monumental Catalogue des travaux de Jean Dubuffet, Paris, J.-J. Pauvert, 1964-1968; puis Weber, dernier volume paru, fascicule XXVII, Coucou Bazar, 1976. L'intérêt du présent livre est de montrer dans le détail la genèse et l'épanouissement d'une œuvre qui progresse par cycles. Il met en valeur la singularité paradoxale d'une entreprise de démolition de la culture, l' « asphyxiante culture »: « Jamais peintre n'a mis tant d'acharnement à se nier, à se détruire soi-même à mesure afin de s'aventurer plus loin dans la création ». La peinture est vécue par l'artiste comme une expérience et une réflexion sur la création. Dubuffet est aussi poète et essayiste. Ses dons d'écrivain apparaissent également dans les titres de ses tableaux, pleins d'humour insolite et de fantaisie verbale : La Pointe au pitre, Nez carotte, Barbe des occasions manquées, Fiston la Filoche et l'Hourloupe (Houle qui roule entourloupe égale Hourloupe). Cette enquête minutieuse fourmille de renseignements; nous apprenons ainsi qu'en juillet 1962, le peintre, lorsqu'il était retenu au téléphone, dessinait machinalement au stylobille des figures compartimentées et rayées, qui sont à l'origine du cycle de l'Hourloupe. Mais l'étude prolifère souvent en digressions foisonnantes, à l'image de son objet. L'ouvrage est en même temps alourdi et emporté par le lyrisme du commentaire, parfois subtil, parfois accablant, toujours surabondant. Une phrase, une des plus sobres, donnera le ton; parlant des silhouettes qui marquent la charnière critique et cruciale de 1960, l'auteur écrit : « Surgit ainsi une flambée d'êtres grimaçants et hurlants, dévorés de brassées de ferveurs et de boue, qui se démènent au bord de la démence » (p. 403). Malgré cet aspect, ce livre reste actuellement le plus complet et le plus utile pour découvrir et comprendre dans son ensemble l'œuvre de Jean Dubuffet.

Claude BOURET.

258. — Polska Akademia nauk. Instytut sztuki. Varsovie. — Słownik biograficzny teatru polskiego: 1765-1965 / przedmowa Zbigniew Raszewski. — Warszawa: Państwowe wydawnictwo naukowe, 1973. — XVI-906 p.: ill.; 25 cm.
Trad. du titre: « Dictionnaire biographique du théâtre polonais, 1765-1965 ». — Bibliogr. p. XII-XVI. Index p. 870-906. — 320 Zł.

Ce dictionnaire a son originalité: il est conçu pour être le premier volume d'une suite qui ne devrait pas avoir de fin et qui serait en principe publiée tous les cinq ans afin d'y donner les biogrammes des artistes morts au cours de cette période. Le premier tome rassemble 6 298 articles biographiques consacrés à des professionnels du théâtre en activité (les auteurs dramatiques ne sont pas étudiés) entre le 19-11-1765 et le 31-12-1965. Y sont compris tous les personnages morts jusqu'à la fin de 1965. La date du 19-11-1765 est celle de la création, sous le règne du roi Stanislas Auguste Poniatowski, du Théâtre national de Varsovie qui fut le premier théâtre stable en Pologne. Cette fondation créa donc le métier d'acteur dans ce pays ; jusqu'alors, les troupes polonaises étaient composées d'amateurs ; seuls les ensembles venus de l'étranger comprenaient des professionnels de la scène. Ce dictionnaire s'est surtout

inspiré de l'œuvre suivante : L. Eisenberg, Grosses biographisches Lexicon der deutschen Bühne im XIX Jahrhundert, Leipzig, 1903, mais aucune conception de dictionnaire biographique théâtral (tels aussi ceux de Max Fuchs ou de Georges Mongrédien) n'a été suivie ayeuglément. Les sources en ont été des articles biographiques publiés dès 1821 par le célèbre acteur, metteur en scène W. Boguslawski, des notes laissées en vue d'un dictionnaire par l'acteur J. Majewski (1805-1855) et par M. Chomiński (1821-1886) qui rassembla des documents trouvés dans les archives des théâtres varsoviens et encouragea J.T.S. Jasiński (1806-1879) à entreprendre un répertoire des gens du théâtre en activité en Pologne de 1765 à la moitié du 19e s. Ce travail ne fut jamais publié. Au 20e s., deux collectionneurs, Mieczysław Rulikowski (1881-1951) — qui récupéra les papiers de Chomiński et de Jasiński — et Stanisław Dąbrowski (1889-1969) rassemblèrent des documents concernant l'un, Varsovie, et l'autre, tout le reste de la Pologne. Ces travaux, inachevés, furent acquis par l'Institut d'art de l'Académie polonaise des sciences, qui put, grâce à une équipe de spécialistes (dont Stanisław Dabrowski) mener l'entreprise à bien sous la direction d'Irena Schillerowa de 1962 à 1967, et de Zbigniew Raszewski à partir de 1968. Ce dictionnaire comprend les biogrammes d'acteurs, de solistes d'opéra, d'opérettes ou de ballets, de metteurs en scène, de chefs d'orchestre, de directeurs de théâtre ayant fait partie de troupes jouant en polonais, ou ayant participé, pour les ballets, à des ensembles polonais. En effet, des troupes étrangères ont aussi été actives en Pologne : ainsi, une troupe française eut beaucoup de succès à Varsovie de 1765 à 1769, de 1776 à 1778 ; ses membres ne sont pas étudiés ici, sauf si, comme pour Louis Montbrun, ils ont aussi exercé leurs talents dans des troupes nationales. Les acteurs qui jouaient tour à tour dans plusieurs langues (en polonais et en russe, en polonais et en ukrainien par exemple) ont bien entendu leur article dans ce dictionnaire si l'on sait qu'ils ont joué en polonais; mais les Polonais qui ne se sont produits qu'à l'étranger ne figurent pas ici, car il ne s'agit que d'un ouvrage traitant du théâtre polonais. Chaque article comprend la vedette, la biographie et la caractéristique du personnage, la bibliographie, l'iconographie si elle existe, éventuellement la discographie et la filmographie. Le dictionnaire est abondamment illustré : simples portraits, portraits d'acteurs dans divers rôles, et reproductions en couleurs d'œuvres d'art (miniatures, dessins, gravures, aquarelles, huiles) représentant des acteurs. Un index donne la liste de tous les titres de pièces dont il est fait mention dans l'ouvrage, avec l'indication de leur auteur. Cette liste constitue un document important pour l'étude du répertoire théâtral en Pologne; le dictionnaire lui-même apporte une contribution précieuse à l'étude du théâtre polonais qui a joué et joue un rôle tout particulier dans l'histoire de la culture de ce peuple : le théâtre a répandu les idées du siècle des Lumières ; lors de la perte de l'indépendance du pays, ce fut la seule institution, à côté de l'Église catholique, à pouvoir utiliser publiquement la langue polonaise et donc à maintenir dans les trois tronçons de la Pologne partagée l'unité de la culture polonaise ; actuellement, le théâtre continue à faire partie intégrante de la vie intellectuelle ; il y est, proportion nellement, beaucoup plus suivi qu'en Occident. Les polonisants tireront donc grand profit de l'usage de cette œuvre qui, nous l'espérons, pourra être régulièrement poursuivie.

Louise RAPACKA.

8. LITTÉRATURE

259. — Jacobs (Henry E.) et Johnson (Claudia D.). — An Annotated bibliography of Shakespearian burlesques, parodies and travesties. — New York; London: Garland, 1976. — 202 p.; 22 cm. — (Garland reference library in the humanities; 41.)

Index p. 188-202. — ISBN 0-8240-9964-8: 20 \$.

An annotated bibliography of Shakespearian burlesques, parodies and travesties de Henry E. Jacobs et de Claudia D. Johnson est le premier tome consacré à Shakespeare.

Cette bibliographie est importante car elle n'est pas sélective; elle révèle tous les aspects burlesques de l'œuvre de Shakespeare. Elle est divisée en trois parties: les pièces, les décors, les passages. Cette analyse de critiques et de journalistes met au grand jour des détails satiriques shakespeariens non encore rassemblés.

Les entrées aux titres des pièces de Shakespeare introduisent les noms des critiques et journalistes, qui sont classés par ordre alphabétique ainsi que les références complètes de leurs écrits. Une notice soit explicative, soit de la citation précise l'élément burlesque. Ainsi la notion d'humour est davantage cernée. La plupart des références citées dans « scene and passages » proviennent des magazines anglais et américains tels que Punch, Fun, Moonshine, Yankee notions...

L'index auteurs facilite la recherche de l'œuvre ou de l'article d'un critique; l'index matières permet de trouver groupé tout ce qui a fait l'objet de la satire.

Martine BARNIAUD.

260. — MERTINS (Louis) et MERTINS (Esther). — The Intervals of Robert Frost: a critical bibliography / with an introd. by Fulmer Mood. — New York: Russell and Russell, 1976. — 91 p.; 19 cm.

Index p. 85-91. — ISBN 0-8462-1787-2:11 \$.

Collectionneur (Louis Mertins) et auteur (Robert Frost) s'étant réunis pour créer la collection Mertins, c'est aussi leur collaboration qui a permis la publication des *Intervals of Robert Frost*, suivis d'une bibliographie. Les « intervalles » en question correspondent aux diverses périodes au cours desquelles Robert Frost a publié ses poèmes et la bibliographie qui suit, en ordre chronologique, est surtout une description des premières éditions de ces mêmes poèmes contenues dans la collection Mertins. Précise et bien documentée, et pour cause, la bibliographie apporte ici des éléments précieux aux historiens de la littérature américaine.

Sylvie B. THIÉBEAULD.

261. — Modern Slavic literatures. Vol. 2: Bulgarian, Czechoslovak, Polish, Ukrainian and Yugoslav literatures / comp. and ed. by Vaza D. Mihailovich,... Igor Hājek,... Zbigniew Folejewski... [et al.]. — New York: F. Ungar, cop. 1976. — xvi-720 p.; 24 cm. — (A Library of literatures criticism.) Index p. 707-720. — ISBN 0-8044-3175-2: 30.00 \$.

Ce volume, qui fait suite au volume I (Russian literature. — 1972. — XII-423 p.), veut initier le public de langue anglaise aux littératures slaves autres que la littérature russe. Comme le tome précédent, c'est un recueil de critiques littéraires sur une série d'écrivains. Mais il s'agit cette fois d'un ensemble plus diversifié, et d'écrivains bien moins connus. Pour chaque pays l'étude a été assurée par un spécialiste différent: T. Butler (Bulgarie), I. Hajek (Tchécoslovaquie), Zb. Folejewski et B. Czakyowski (Pologne), L. Rudnytzky (Ukraine), V.D. Mihailovich (Yougoslavie). Faute de trouver les textes critiques nécessaires, la littérature de la Biélorussie n'a pu trouver place dans l'ouvrage.

Le concept de littérature « moderne » n'est pas absolument précisé. Il semble qu'il s'agisse principalement d'écrivains du xxe siècle. Cependant certains des auteurs retenus, tels les Polonais Sienkiewicz et Prus, appartiennent encore au xixe siècle; d'autres au contraire, par exemple la Tchèque V. Linhartová (née en 1938), sont plus réellement contemporains. Les écrivains émigrés ont été inclus : dans le cas de la littérature ukrainienne entre autres, la contribution de l'émigration est très importante. Le choix des écrivains semble bien représentatif; l'on peut cependant déplorer quelques absences, par exemple celle du romancier ukrainien Ju. Janovs'kyj et du Polonais T. Boy-Zeleński. Il arrive que des littérateurs de moindre importance (M. Hlasko) occupent plus de place que des écrivains de premier ordre (J. Iwaszkiewicz).

Dans le cas des pays multilingues, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, la langue dans laquelle écrit l'auteur est toujours spécifiée.

La présentation adoptée est très homogène : chaque spécialiste a dressé une liste alphabétique des écrivains, et donne pour chacun d'entre eux un choix d'appréciations critiques.

Pour chaque écrivain, les critiques sont présentées selon l'ordre chronologique de leur publication. Elles émanent des sources les plus diverses : monographies ou articles publiés dans le pays d'origine et traduits en anglais ; mais également analyses occidentales, surtout anglaises ou américaines, dans la mesure où elles existent. L'indication des références est précise, et constitue pour chaque écrivain une amorce de bibliographie. A la fin du volume, un *index* alphabétique reprend les noms des critiques cités, en indiquant les écrivains analysés par chacun d'eux.

Tel qu'il est conçu et réalisé, cet ouvrage pourra rendre de grands services. Il en rendrait encore plus, semble-t-il, si le choix de textes critiques avait été précédé d'une notice biographique et d'une brève présentation de l'œuvre de chaque écrivain considéré. Il s'agit en effet d'une initiation à un monde peu connu. Si l'on prend le cas des plus grands noms, le lecteur occidental est peu informé des faits marquants de la vie de Witkiewicz, d'Andrić ou de Čapek par exemple ; il ne connaît souvent qu'une ou deux œuvres de ces auteurs ; que dire a fortiori des littérateurs de moindre importance... Faute d'une présentation sommaire et globale de chaque écrivain,

les critiques parfois assez élaborées analysant une œuvre particulière, ou un aspect d'une personnalité complètement inconnue par ailleurs, perdent de leur portée et risquent d'être moins parlantes.

Françoise de Bonnières.

262. — Stanford French review / ed. Marc Bertrand and Alphonse Juilland... — Saratoga, CA: Anna Libri, Stanford university, cop. 1977 (vol. 1, n° 1) →

Stanford French review sera publiée sous la direction de Marc Bertrand et Alphonse Juilland à raison de trois livraisons par an par le Département de français et d'italien de la célèbre Université de Stanford. Consacrée aux essais critiques dans le champ de la littérature française, la revue fera paraître des articles en français ou en anglais sur la littérature française dans ses différents contextes culturels : contacts et relations entre culture élitaire et culture populaire aussi bien qu'entre tradition française et étrangère, approches conjuguées telles que littérature et autres arts, littérature et pensée, science ou politique. Figureront également des comptes rendus critiques groupant plusieurs ouvrages et faisant le point sur une question ou un auteur. Les éditeurs espèrent susciter un dialogue qui puisse encourager l'exploration des idées dans les diverses disciplines, et dans le champ interdisciplinaire.

Le premier numéro, sorti au printemps 1977, répond bien à ce propos. Il s'ouvre largement sur la litterature française, de la Renaissance au xxe siècle, dans une perspective soit historique, soit critique, soit sociologique, en particulier dans deux remarquables articles, l'un sur la ville, à propos de Tours, de Alain Bourdin, professeur à l'Université de Tours, et l'autre sur la publicité, de Pierre Fresnault-Deruelle, enseignant à l'Institut universitaire de technologie de Tours. L'essentiel de cette livraison concerne la littérature moderne, sinon contemporaine, avec des études sur l'idéalisme d'Edouard Morot-Sir, professeur de français à l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill, sur Michel Foucault et « L'Enfermement » de Gordon Wright, professeur d'histoire à l'Université de Stanford, et sur « L'Image du jardin chez Proust », de Pauline Newman-Gordon, professeur de littérature française à l'Université de Stanford. Ces dernières écartent résolument tout parti pris ésotérique et se placent dans une perspective plus large, à la fois rigoureuse et nuancée. L'article de Marc Soriano, professeur à l'Université Paris VII renouvelle d'une façon pertinente et documentée l'image de La Fontaine. A ce titre, par la qualité et le choix de son contenu, ce périodique intéressera le public universitaire et, s'il tient ses promesses, méritera de figurer au premier rang des grandes revues de critique littéraire.

Jacquette REBOUL.

9. GÉOGRAPHIE. HISTOIRE

263. — CASADA (James A.). — Dr David Livingstone and Sir Henry Morton Stanley: an annotated bibliography. — New York; London: Garland, 1976. — 224 p.; 22 cm. — (Garland reference library of social science; 21.) Index p. 195-224. — ISBN 0-8240-9967-2.

Cette bibliographie est la bienvenue pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'Afrique au XIXº siècle. Livingstone et Stanley sont assurément les deux plus célèbres explorateurs anglo-saxons de cette époque et leur rôle dans la découverte de l'Afrique centrale et méridionale est d'une importance indéniable. Près de 1 800 références sont rassemblées dans ce volume, livres et articles de périodiques, surtout en anglais, ce qui est normal, vu la personnalité de Stanley et de Livingstone, mais aussi en allemand et en français. Chaque notice bibliographique est accompagnée d'une analyse sommaire du contenu du livre ou de l'article. Les références sont classées dans l'ordre chronologique à l'intérieur d'un cadre systématique simple et logique : œuvres de et sur Livingstone et Stanley. Très pratique, cette excellente bibliographie aura, souhaitons-le, le succès qu'elle mérite.

Alfred Fierro-Domenech.

264. — Hugot (Henri-Jean). — Le Sahara avant le désert. — Toulouse : Éd. des Hespérides, 1974. — 344 p. : 206 ill., 9 pl. en coul., 9 cartes ; 21 cm. — (Collection Archéologie, horizons neufs.) 90 FF.

Seule une infime partie des richesses préhistoriques du Sahara a été inventoriée. Cet immense désert, grand comme quinze fois la France, a été à peine effleuré en surface. C'est un bilan de nos connaissances qu'établit ici l'auteur. Ce livre d'une haute valeur scientifique est d'une lecture très aisée pour le profane. Il nous dépeint le Sahara tel qu'il n'a pas toujours été, et qu'il n'est plus, une région parfois fertile et peuplée d'hommes aux talents techniques et artistiques admirables. Somptueusement illustré, pourvu d'excellentes cartes, il constitue un modèle de ce que les auteurs scientifiques et les éditeurs français devraient faire plus souvent.

Alfred Fierro-Domenech.

265. — Massié (Colonel Jean-François). — Les Mégalithes et les tumulus dans les Pyrénées-Atlantiques: inventaire topographique et bibliographique. — Pau: Centre départemental de documentation pédagogique des Pyrénées-Atlantiques, Université de Pau, Faculté des sciences humaines, Département d'études régionales, 1976. — XI-168 p.; 30 cm. & 5 p. de cartes.

Si la généralisation des labours au tracteur a souvent été l'occasion de découvertes archéologiques, elle a également amené bien des disparitions. Les charrues passaient sur la bosse des tumulus sans les déformer et surtout sans atteindre la sépulture au mobilier souvent révélateur, les tracteurs, bulldozers et pelles mécaniques défoncent

et nivellent tout, bientôt tous les tumulus auront disparu. Pour percer des routes en montagne on a fait sauter des dolmens, ou des menhirs... Un inventaire comme celui du Colonel Massié, président d'honneur de la Société des sciences, lettres et arts de Pau, offre donc l'intérêt de faire connaître les monuments laissés par nos ancêtres préhistoriques, mais disparus dans toutes les dernières années.

L'auteur nous prévient, avec modestie, que son travail est une synthèse des travaux de ses devanciers, nombreux et dispersés, parfois restés manuscrits, auxquels il a ajouté ses propres découvertes et celles d'érudits locaux. Après quelques pages de définitions précises et claires des mégalithes (menhirs, cromlechs, dolmens) et des tumulus (qu'il ne faut pas confondre avec les camps, enceintes ou mottes), l'inventaire est classé par ordre alphabétique de communes. Pour chacune on trouve l'indication du canton, de la carte IGN, des coordonnées de celles-ci, parfois des indications cadastrales et les références bibliographiques extrêmement précieuses car des monuments ont été souvent l'objet de publications dans des revues locales auxquelles on ne pense pas toujours, ou dans des ouvrages dispersés, comme la thèse de notre regrettée collègue Gabrielle Fabre. Une courte, mais précise description suit, et souvent l'indication que le monument a été détruit. Parfois on indique les noms d'habitants qui peuvent fournir des renseignements. Un index des noms de lieux-dits et monuments renvoie au nom des communes et permet toutes recherches.

L'ouvrage est fait avec soin et minutie, ce catalogue des connaissances acquises aidera grandement les chercheurs. L'auteur exprime la crainte qu'il ne facilite le travail aux néfastes fouilleurs clandestins. C'est possible, mais il est sans doute plus important de cataloguer ces monuments avant que les labours en profondeur les aient définitivement fait disparaître.

Cet ouvrage utile amène une réflexion : il y a quelques années un travail aussi considérable n'aurait pu être publié en raison des frais élevés de typographie. Les petites machines offset de bureau permettent maintenant le tirage à frais limités, c'est autant de gagné pour les travaux d'érudition et le Centre départemental de documentation pédagogique a pu en faire la publication, l'ouvrage le méritait et il peut être cité en exemple. Dans les départements voisins ces inventaires sont fragmentaires et dispersés, il serait intéressant de les rassembler et de les publier dans les mêmes conditions. Ces tumulus, pour la plupart, forment une longue route du Pays Basque au Roussillon, on a dit « route du sel ». Si la théorie est exacte c'est un inventaire complet des monuments mégalithiques pyrénéens et sub-pyrénéens qui devrait être fait. L'inventaire du Colonel Massié peut être un exemple de méthode.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

266. — New Zealand atlas / ed. by Ian Wards. — Wellington: A. R. Shearer, 1976. — xv-292 p.: ill.; 32 cm. Index p. 287-292. — ISBN 0-477-01000-8.

Édition entièrement renouvelée de A Descriptive atlas of New Zealand, paru en 1959, le New Zealand atlas se donne pour but de décrire et d'expliquer, tout à la fois par une série d'articles, de cartes et de photographies, ce qu'est ce lointain pays.

Le plan de l'atlas est sans surprise. Il suit le schéma habituel à ce genre d'ouvrage : présentation générale, population, géographie physique et géographie humaine, auquel s'ajoutent des chapitres plus prospectifs sur la présence de la Nouvelle Zélande dans l'Antarctique, sur les problèmes économiques et politiques des îles du Sud-Ouest du Pacifique et sur le tourisme.

L'originalité et l'attrait de l'ouvrage tient à la bonne liaison qui est faite entre les textes, les cartes et les images, et au choix excellent de ces différents éléments. Pour les cartes, le souci de la recherche d'une expression claire et parfois originale est évident : voir les projections utilisées pour les cartes intitulées « The World from New Zealand » (pl. 41) et « New-Zealand in the World » (pl. 42 et 43). A part quelques planches réservées à la faune et à la flore, n'ont été retenues pour les photographies, que des vues de paysages, mais quels paysages! Les glaces du Mt Cook et du Mt Tasman, les méandres de la rivière Tutaekuri, les gorges profondes de la Karamea, les vastes plaines de Taranaki et la forêt de Kaingaroa... laissent rêveur. Cependant ce choix éblouissant n'efface pas le regret de ne pas voir à quoi ressemblent les habitants de ce pays si bien évoqué par ailleurs. Enfin, les textes écrits par une trentaine d'auteurs différents, achèvent par leur propos à la fois concis et bien documenté, de donner tout son intérêt à ce remarquable ouvrage.

Edwige Archier.

267. — STÉPHANE (Bernard). — Dictionnaire des noms de rues : l'explication du nom de votre rue. — Éd. Mengès, cop. 1977. — 744 p. : ill.; 25 cm. ISBN 2-85620-018-4 : 58 FF.

Le but de ce *Dictionnaire des noms de rues* n'est pas de donner l'histoire des rues de Paris, mais d'apporter au lecteur les renseignements principaux sur l'étymologie du nom de chaque rue. Pour les noms de personnes, on donne les dates de naissance et de mort, et, quand c'est possible la date à laquelle chaque rue a été baptisée. L'introduction fournit un bref historique de la constitution des noms de rues parisiens, de leur numérotage, de la constitution des quartiers. L'auteur, qui reconnaît les lacunes possibles, a puisé ses renseignements dans les encyclopédies, des éditions anciennes, et le *Dictionnaire historique* de M. Hillairet ¹.

Agréable et instructif, ce dictionnaire répond bien à ce que son titre promet.

Béatrice Roussier.

^{1.} Voir: Bull. Bibl. France, mars 1973, nº 616.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 23, no 1, 1978.